

Année universitaire : 2022-2023

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Saida Dr Moulay Taher



Faculté des Lettres, des Langues et des Arts

Département des Lettres et Langue Française

Polycopié

Compréhension et Expression écrites.

-CEE-

Cours et travaux Dirigés

Niveau : 2^{ème} année licence de français.

Préparé par :

Dr. TERRAS Imane.

Maître de Conférences, classe A.



Année universitaire : 2022-2023

Fiche signalétique

Matière : Compréhension et expression écrites

Niveau : étudiants de la deuxième année licence de français

- **Crédit:** 6.
- **Coefficient:** 4
- **Semestre :** 1 et 2.
- **Volume horaire hebdomadaire :** 3h.
- **Nombre de TD par semestre :** 14.
- **Volume horaire par semaine :** 14 semaines (42heures par semestre)
- **Mode d'évaluation :** contrôle continu (50%), examen (50%)

Unité d'enseignement :

- Fondamental
- Méthodologique.
- Découverte
- Transversal



Progression des enseignements du Socle Commun de Licence Matière :

Compréhension et Expression écrites « CEE » niveau. 2^{ème} année.

Niveau : 2^{ème} année licence de français.

Objectifs de la matière : A l'issue de cette formation, l'étudiant sera capable de :

- Identifier les différents paramètres de la communication.
- Identifier les fonctions du langage.
- Comprendre/rédiger différents types de texte notamment le texte explicatif et argumentatif.
- S'initier à la rédaction de plusieurs types d'écrits tels que la dissertation, le commentaire composé, l'essai argumenté, le compte rendu objectif et critique, la lettre de motivation, le CV et le questionnaire.

Semestre 1

Introduction

Unité 1 : La communication.

- 1.1. Le schéma de la communication
- 1.2. Les fonctions de la communication écrite.
- 1.3. Les indices de reconnaissance des différentes fonctions de la communication écrite :
- 1.4. Les fonctions du langage selon Jakobson.
- 1.5. Applications.
- 1.6. Corrigé.

Unité 2 : La typologie textuelle

- 2.1. Les types de texte et leurs caractéristiques.
- 2.2. Les séquences textuelles.
- 2.3. Applications.



2.4. Corrigé.

Unité 3 : Le texte explicatif

3.1. Le texte explicatif : définition, objectif, caractéristiques, procédés explicatifs et linguistiques.

3.2. Etude de textes explicatifs.

3.3. Corrigé.

Semestre 2

Introduction

Unité 4 : Le texte argumentatif

4.1. Le texte argumentatif : définition, objectif, caractéristiques, procédés argumentatifs.

4.2. Etude de textes argumentatifs.

4.3. Corrigé.

Unité 5 : Procédés linguistiques et littéraires

5.1. Les procédés stylistiques (rhétoriques)

5.2. Le statut du narrateur.

5.3. Le champ lexical

5.4. Les registres de langue.

5.5. La dénotation et la connotation.

Unité 6 : Les écrits littéraires et professionnels

6.1. La dissertation.

6.2. Le commentaire composé.

6.3. Le compte rendu objectif

6.4. Le compte rendu critique.



6.5. L'essai argumenté.

6.7. Le questionnaire.

6.8. La lettre de motivation.

6.9. Le curriculum Vitae (CV).

Les TD s'effectuent sous forme de :

Travail individuel, travail collaboratif, Devoir à la maison



Introduction :

Ce polycopié de « la compréhension et expression écrites » s'adresse aux étudiants de la deuxième année licence de français. Il propose des cours et des activités d'entraînement à l'écrit (compréhension et production).

L'objectif principal de ce polycopié est d'amener les étudiants à la compréhension de plusieurs types de textes en vue d'en produire d'autres. Il comporte le contenu de 28 TD présentés en six unités à savoir : le schéma de la communication, la typologie textuelle, le texte explicatif, le texte argumentatif, les procédés linguistiques et littéraires et les écrits littéraires et professionnels.

Chaque unité se divise en plusieurs sous-parties. Chacune d'elle s'ouvre sur une partie théorique, qui dans un premier temps, permettent à l'étudiant d'observer le fonctionnement de l'écrit de la langue française à travers des textes support (quelques fois littéraires), puis de s'entraîner en faisant les activités de la compréhension et la production proposées. L'étudiant peut donc s'entraîner à l'aide des activités qui renvoient à des sujets d'actualité, ces dernières sont choisies en fonction des besoins de nos étudiants.

A l'intérieur de chaque unité, les notions sont abordées de façon progressive et des applications qui reprennent les principaux éléments abordés sont proposées à la fin avec des corrigés types.

Les prérequis de la matière :

L'étudiant doit être capable de :

- Maitriser les formes du discours (narration, argumentation, etc.)
- Distinguer les idées essentielles des idées secondaires.
- Maitriser plusieurs stratégies de lecture.
- Réorganiser les informations d'un texte.
- Interpréter la signification d'un texte.



-Prendre une position en justifiant son point de vue.

SEMESTRE 1

Les cours de ce semestre se compose de trois unités : La première porte sur la communication, la deuxième sur le texte explicatif et la troisième sur le texte argumentatif. A l'issue du premier semestre l'étudiant sera capable de maîtriser les paramètres de la communication, et les fonctions du langage et d'identifier différents types de texte notamment le texte explicatif.

Unité 1 : La communication

Le linguiste Roman Jakobson¹ a défini en 1963 les fonctions du langage, c'est-à-dire les raisons pour lesquelles l'homme recourt au langage. Complété dans les années 1970 par les théories des actes du langage, le cadre ainsi défini peut s'appliquer à l'ensemble de la communication.

1.1 Le schéma de communication de Jacobson :

Toute communication, écrite ou orale, a pour objectif primordial la transmission d'un message. Selon Roman Jakobson, pour que la communication écrite soit possible, six éléments doivent être réunis (voir le schéma ci-dessous) :

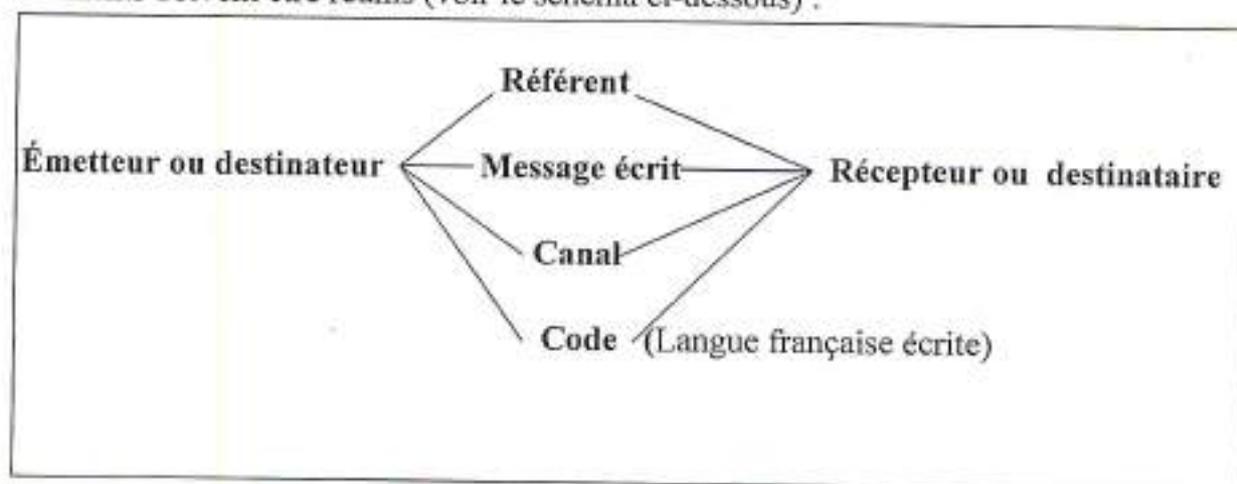


Figure 1. Le schéma de communication de Jacobson

Le schéma de communication de Jacobson contient les six éléments suivants :

¹ D'après l'encyclopédie en ligne « Larousse » Roman Jakobson est un linguiste américain d'origine russe, il est né en 1896 et décédé en 1982. Ses travaux ont porté sur tous les domaines de la linguistique, dont la théorie des fonctions du langage.

- **L'émetteur ou le destinataire** : C'est celui qui écrit le message, il peut être un individu ou un groupe (écrivain, journaliste, etc.).
- **Le récepteur ou le destinataire** : C'est la ou les personnes qui reçoivent le message (le (les) lecteur (s)).
- **Le référent** : C'est le sujet de la communication, il répond à la question suivante : De quoi parle-t-on dans le texte ? ainsi, il peut s'agir de l'ensemble des êtres, des objets ou des choses dont il est question dans le texte.
- **Le message écrit** : il se réfère aux informations transmises dans un texte.
- **Le canal** : c'est la voie matérielle empruntée par le texte, elle peut être visuelle (dessin), sonore (radio), comme il peut être question de l'emploi simultané de plusieurs canaux comme la télévision (langage et image mobile), ou encore l'affiche (langage et image fixe).
- **Le code** : c'est la langue écrite (français, anglais, etc.), il s'agit des mots appartenant à cette langue ainsi que les règles de combinaison qui les relient.

1.2 Les fonctions de la communication écrite :

Le message ou le texte produit dans une communication écrite peut remplir une ou plusieurs fonctions du langage, mais il y a une qui est la plus dominante. En effet, c'est le **genre** et le **type** du texte en question ainsi que l'intention communicative de l'auteur qui la déterminent.

La figure 2 ci-dessous, illustre les fonctions de la communication. Ainsi, chaque élément du schéma de communication de Jakobson (voir figure 1) correspond à une fonction bien distincte.

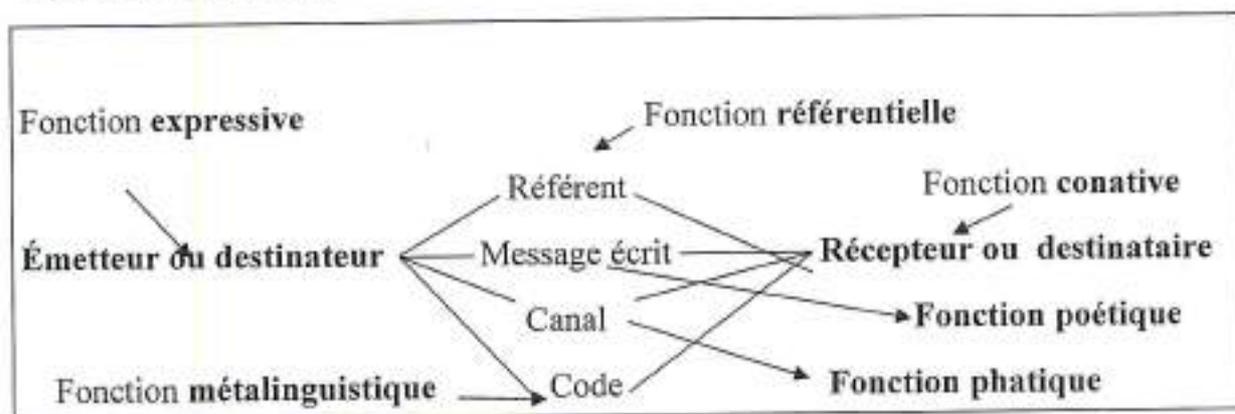


Figure 2. Les fonctions de la communication écrite

1.3. Les indices de reconnaissance des différentes fonctions de la communication écrite :

Chaque fonction de communication se caractérise par un certain nombre d'indices qui la différencie des autres fonctions du langage. Le tableau (1) ci-dessous résume tous ces indices :

Fonction	Nature	Indices de reconnaissance
Expressive (centrée sur l'émetteur)	Correspond aux émotions, sentiments, jugements exprimés. C'est la fonction de la subjectivité. Exemple : « Le décor est saisissant, la mise en scène minutieuse et les acteurs au point. » (Critique de presse.)/ « Ah ! Qu'il fait beau ! »	-Recours à la 1ère personne. -Le contenu du texte est personnel voire subjectif (présence des verbes d'opinion, du vocabulaire péjoratif ou mélioratif, des exclamations...).
Conative (centrée sur le récepteur)	Il s'agit de faire naître chez le récepteur des impressions ou des réactions. Cette fonction se traduit par l'emploi des marques de la 2nde personne, d'impératif, de tournures interrogatives, d'exclamation... Exemple : « Tu as vu comme il fait beau ? »	-La 2e personne : tu, vous. -L'impératif. -Les tournures interrogatives. -Les exclamations.
Référentielle (centrée sur le référent)	Elle fait porter le langage sur le référent (ou contexte) sur lequel il s'agit de donner des informations objectives : narration, description, explication... Exemple : -« Le signe linguistique est	-Les phrases déclaratives -Le mode indicatif

	<p>la plus petite unité de sens d'une langue. »</p> <p>-« j'ai réalisé tout ce que j'ai prévu pour aujourd'hui. »</p> <p>- « Il fait beau »</p>	
Phatique (centrée sur le canal)	<p>Permet à l'émetteur de maintenir le contact avec son récepteur. Elle permet aussi de vérifier le passage physique du message.</p> <p>Exemples :</p> <p>« <i>Bonjour, ça va ?</i> »</p> <p>« <i>Allô</i> »</p> <p>« <i>Heu</i> »</p> <p>« <i>N'est-ce pas ?</i> »</p>	<p>Se trouve dans les formes de politesse, les marques d'hésitation, le «allo» au téléphone, etc., termes vides de sens mais qui permettent de maintenir le contact entre le destinataire et le destinataire.</p>
Métalinguistique (centrée sur le code)	<p>Correspond aux définitions, aux explications, et aux précisions intégrées dans le texte (comme dans les dictionnaires de langue).</p> <p>Exemple : « <i>L'expression « il fait beau » signifie que le ciel est bleu et que le soleil brille</i> ».</p>	<p>Après c'est-à-dire ou des mots équivalents.</p> <p>Après le mot définition.</p>
Poétique (centrée sur le message)	<p>Correspond à la transformation du texte en message esthétique (les poèmes, les proverbes, les slogans, les jeux de mots, etc.).</p> <p>Exemple : « <i>...ciel bas, qui parfois descendait jusqu'à nous en pluie tiède...</i> » (A. Gide)</p>	<p>Choix original des mots et des tournures, figures de style, les rimes, les rythmes...</p>

1.4. Applications :

Objectif :

-Reconnaître les éléments de la communication écrite et les fonctions qu'ils remplissent dans un texte.

Activité 1 : Tracez pour le texte suivant, le schéma de communication correspondant :

Paul PALABAUD

Président de l'Association des parents d'élèves
3, rue de la République 76000 Rouen

À l'attention de Mme la directrice
Collège Pierre Corneille
Rouen, le 8 septembre 2018

Objet : interdiction des téléphones portables dans l'enceinte du collège

Madame la directrice,

Au nom de l'association des parents d'élèves, je vous écris au sujet de votre décision récente d'interdire les téléphones portables dans l'enceinte du collège.

[...]

En vous remerciant par avance de votre attention, nous vous prions d'agréer, Madame la directrice, nos meilleures salutations.

Paul Palabaud.

Activité 02 : Associez à chacune des fonctions de la communication citées ci-dessous les propositions qui lui correspondent (centration et caractéristiques):

La fonction	Centrée sur	caractéristiques
Référentielle	L'explication du code	Des ordres
Expressive	Le moyen matériel utilisé	Des verbes d'opinion
Conative	L'émetteur	Des expressions telles que « tu m'entends »
Métalinguistique	L'établissement du contact	Les figures de style
Poétique	Ce dont on parle	La troisième personne « il »
Phatique	Destinataire	Définitions des termes utilisés

Activité 03 : Quelle est la fonction du langage dominante des phrases ci-dessous ? Expliquez pour chaque fonction relevée à quel facteur de la communication, selon Jakobson, elle correspond.

1. Je m'excuse d'interrompre cette réunion, mais je dois malheureusement partir.
2. ... ça va ?
3. Il sera à Paris pour les vacances de Noël.
4. Regarde ce que tu as fait !
5. Hein ? Qu'en dis-tu ? Peux-tu rayer cent mille hommes d'un trait de plume ? J.-P. Sartre, Les Mains sales.
6. Interdiction de fumer dans les locaux.
7. SURREALISME, n.m. Automatisme psychique pur par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale. André Breton, Manifestes du surréalisme.
8. « Centenaire de la coupe Gordon-Bennett du 2 au 5 juin 2005 à Clermont-Ferrand »
Journal régional

Activité 04 : Retrouvez la fonction de Jakobson dans chacune de ces 20 phrases.

- Fonction Référentielle (ou dénotative). - Fonction Conative (ou impulsive). - Fonction Expressive (ou émotive) - Fonction Phatique. - Fonction Esthétique (ou poétique). - Fonction Métalinguistique.

1 – Maroc : Vivez-le de l'intérieur. 2 – Interflora : Qui sème des fleurs récolte la tendresse. 3 – Ed : 25 ans de qualité à prix discount. 4 – Avec Mixa, j'oublie que j'ai la peau sensible. 5 – Peugeot 308 : Essayez-la, vous comprendrez. 6 – Bonjour, en lisant ces quelques lignes vous apprendrez comment... 7 – Banque Populaire : banque et populaire à la fois. 8 – Moi, Léo, je lui donne des Petits Filous. 9 – C'est décidé, les kilos de Noël n'attendront pas l'été ! 10 – Avec la Vosgienne, mettez-vous au vert ! 11 – Vous suivez mon raisonnement ? Nous pouvons donc en déduire... 12 – L'année 2008, dans un contexte de récession économique, s'est avérée difficile. 13 – Essayez la nouvelle solution monétique Monecam, vous serez conquis. 14 – Le Ruban adhésif 3M VHB "Very High Bond" (très haute adhésion) permet ... 15 – Découvrez notre gamme de logiciels Back-office. 16 – Aller plus loin pour rapprocher les hommes. 17 – L'espace européen souffre d'une "thrombose" des transports, c'est-à-dire d'une saturation des axes routiers et ferroviaires. 18 – De la qualité du recueil de l'information dépend la recommandation finale. 19 – Nous sommes plus que jamais mobilisés pour réussir en 2009. 20 – Nous terminerons cette analyse par ces interrogations...

Activité 05 : Après avoir lu chacun de ces textes consacrés au thème du pain dites quelle est la fonction du langage dominante (il est bien évident qu'un texte en met plusieurs à l'œuvre, et parfois toutes !).

1. La surface du pain est merveilleuse d'abord à cause de cette impression quasi panoramique qu'elle donne : comme si l'on avait à disposition sous la main les Alpes, le Taurus ou la Cordillère des Andes. Ainsi donc une masse amorphe en train d'éructer fut glissée pour nous dans le four stellaire, ou durcissant, elle s'est façonnée en vallées, crêtes, ondulations, crevasses... Et tous ces plans dès lors si nettement articulés, ces dalles minces où la lumière avec application couche ses feux, - sans un regard pour la mollesse ignoble sous-jacente.

Ce lâche et froid sous-sol que l'on nomme la mie a son tissu pareil à celui des éponges : feuilles ou fleurs y sont comme des soeurs siamoises soudées par tous les coudes à la fois. Lorsque le pain rassit ces fleurs fanent et se rétrécissent : elles se détachent alors les unes des autres, et la masse en devient friable... Mais brisons-la : car le pain doit être dans notre bouche moins objet de respect que de consommation.

2. Quand je repense à mon enfance, je ne peux manquer d'y associer l'odeur et le goût du pain. Les villages tout entiers étaient, à cette époque, organisés autour du boulanger et comme réglés par lui dans l'ordonnement des rites quotidiens. Ah ! délicieux matins d'hiver où nous descendions encore tout engourdis mais guidés vers la grande table par la fragrance du pain blond ! Tièdes après-midis d'été où notre mère récompensait nos expéditions dans la campagne par de larges tranches toutes dégoulinantes de confiture ! Et c'est le pain, encore, qui commande mes souvenirs pour retrouver la tendre solennité du repas du soir où nous faisons fondre quelques croûtons dans la brûlante soupe aux choux.

3. C'est à Athos que j'ai découvert le pain grec. Tu sais, chez nous, on ne réfléchit pas au pain qu'on mange. Le pain a l'air de se fabriquer comme des allumettes, c'est devenu une denrée banale et industrialisée. Eh bien, figure-toi qu'à Athos, les moines font leur pain une fois par semaine, dans des fours chauffés au feu de bois. Eh bien, ce pain, crois-moi si tu veux, tout noir et dur et qu'il faut manger un peu mouillé, jamais je n'en ai mangé de meilleur. Tu sais, lorsqu'on se trouve comme ces moines, dans des ermitages très retirés, avec rien d'autre, souvent, qu'un peu d'huile d'olive et quelques oignons, ce pain est comme un cadeau de Dieu.

4. *Boulangerie* : transformation de la farine en pain. La farine est hydratée avec de l'eau salée et de la levure boulangère, délayée auparavant dans de l'eau sucrée pour la réactiver. Le pétrissage consiste à créer un réseau de gluten afin de former une structure qui retienne le gaz développé au sein de la masse par la fermentation. Les pâtons fermentés sont cuits au four vers 200°C, en présence de vapeur d'eau. La surface brunit, les gaz font gonfler la pâte donnant la mie.

Le pain ordinaire a une structure alvéolée résultant de la production de gaz carbonique par la fermentation panair provoquée par la levure. Il est présenté sous des aspects et des formats très variés : baguette, ficelle, bâtard, gros pain, couronne.... La formule des pains spéciaux peut éventuellement comporter du sucre, des matières grasses, de la poudre de lait et quelques additifs interdits pour le pain normal. Citons, parmi les pains spéciaux : le pain viennois, le pain de gruau, le pain de mie, le pain de seigle, le pain dit de campagne, le pain bis, le pain complet, le pain au son.

5. pain : n. m. • 1050; *pan* 980; lat. *panis* 1. Aliment fait de farine, d'eau, de sel et de levain, pétri, fermenté et cuit au four (*le pain, du pain*); masse déterminée de cet aliment ayant une forme donnée (*un pain*).

6. (Dans des loc.) Symbole de la nourriture, de la subsistance (*le pain*). *Du pain et des jeux* (II, 10). « *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais il vit aussi de pain.* » (Renan). *Gagner son pain à la sueur de son front. Ôter, retirer à qqn le pain de la bouche*, le priver de sa subsistance. *Ôter à qqn le goût du pain*, le maltraiter, le tuer. *Le pain quotidien* : la nourriture de chaque jour; *fig.* ce qui est habituel. « *On le traita de séditieux parce qu'il prononça un peu haut, Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien.* » (Voltaire).

7. Coupez le pain rassis en tranches épaisses. Laissez-les tremper quelques minutes dans un litre de lait additionné de 10 grammes de cannelle en poudre et d'un sachet de sucre vanillé. Batre les oeufs, badigeonnez-en chaque tranche des deux côtés. Faites fondre 50 grammes de beurre dans une large poêle, où vous disposerez les tranches de pain que vous laisserez dorer à feu moyen. Saupoudrez de sucre les tranches tiédies et consommez tout de suite.

8. J'ai le respect du pain. Un jour je jetais une croûte, mon père est allé la ramasser. Il ne m'a pas parlé durement, comme il le fait toujours. « Mon enfant, m'a-t-il dit, il ne

faut pas jeter le pain; c'est dur à gagner. Nous n'en avons pas trop pour nous; mais si nous en avons trop, il faudrait le donner aux pauvres. Tu en manqueras peut-être un jour, et tu verras ce qu'il vaut. Rappelle-toi ce que je te dis là, mon enfant.» Je ne l'ai jamais oublié. Cette observation, qui, pour la première fois peut-être dans ma vie de jeunesse, me fut faite sans colère, mais avec dignité, me pénétra jusqu'au fond de l'âme; et j'ai eu le respect du pain depuis lors. Les moissons m'ont été sacrées, je n'ai jamais écrasé une gerbe, pour aller cueillir un coquelicot ou un bluet; jamais je n'ai tué sur sa tige la fleur du pain !

1.5. Corrigé :

Activité 01 :



Le référent : interdiction des téléphones portables dans l'enceinte du collège.

Le message écrit : c'est tout ce qui est avancé dans le message, par Paul Palabaud, au sujet de l'interdiction des portables.

Activité 02 :

Fonction	Centrée sur	Caractérisée par
Référentielle	Ce dont on parle	La 3 ^{ème} personne « il »
Expressive	L'émetteur	Des verbes d'opinion
Conative	Destinataire	Des ordres
Métalinguistique	L'explication du code	Définitions des termes utilisés

Poétique	Le message	Des figures de style
Phatique	L'établissement du contact	Des expressions telles que « tu m'entends »

Activité 03 : Les fonctions de communication de chaque phrase

1 – Maroc : Vivez-le de l'intérieur.

Conative (ou impressive).

Influencer, provoquer une réaction.

2 – Interflora : Qui sème des fleurs récolte la tendresse.

Esthétique (ou poétique). *Soigner la forme du message, la langue, le style.*

3 – Ed : 25 ans de qualité à prix discount.

Référentielle (ou dénotative). *Informar, l'objet du discours, les faits bruts.*

4 – Avec Mixa, j'oublie que j'ai la peau sensible.

Expressive (ou émotive). *Exprimer son avis, affectivité.*

5 – Peugeot 308 : Essayez-la, vous comprendrez.

Conative (ou impressive). *Influencer, provoquer une réaction.*

6 – Bonjour, en lisant ces quelques lignes vous apprendrez comment...

Phatique. *Faciliter la communication : établir le contact.*

7 – Banque Populaire : banque et populaire à la fois.

Métalinguistique. *Définir, expliquer.*

8 – Moi, Léo, je lui donne des Petits Filous.

Expressive (ou émotive). *Exprimer son avis, affectivité.*

9 – C'est décidé, les kilos de Noël n'attendent pas l'été !

Expressive (ou émotive). *Exprimer son avis, affectivité.*

10 – Avec la Vosgienne, mettez-vous au vert !

Conative (ou impressive). *Influencer, provoquer une réaction.*

11 – Vous suivez mon raisonnement ? Nous pouvons donc en déduire...

Phatique. *Garder le contact, relancer l'intérêt.*

12 – L'année 2008, dans un contexte de récession économique, s'est avérée difficile.

Référentielle (ou dénotative). *Informar, l'objet du discours, les faits bruts.*

13 – Essayez la nouvelle solution monétique Monecam, vous serez conquis.

Conative (ou impressive). *Influencer, provoquer une réaction.*

14 – Le Ruban adhésif 3M VHB “Very High Bond” (très haute adhésion) permet ...

Métalinguistique. *Définir, expliquer.*

15 – Découvrez notre gamme de logiciels Back-office.

Conative (ou impressive). *Influencer, provoquer une réaction.*

16 – Aller plus loin pour rapprocher les hommes.

Esthétique (ou poétique). *Soigner la forme du message, la langue, le style.*

17 – L’espace européen souffre d’une “thrombose” des transports, c’est-à-dire d’une saturation des axes routiers et ferroviaires.

Métalinguistique. *Définir, expliquer.*

18 – De la qualité du recueil de l’information dépend la recommandation finale.

Référentielle (ou dénotative). *Informar, l’objet du discours, les faits bruts.*

19 – Nous sommes plus que jamais mobilisés pour réussir en 2009.

Expressive (ou émotive). *Exprimer son avis, affectivité.*

20 – Nous terminerons cette analyse par ces interrogations...

Phatique. *Prévenir que le contact va être rompu.*

Partager

Activité 04 :

La fonction	L'énoncé	Les indices de reconnaissance
Fonction référentielle (centrée sur le référent)	3. Il sera à Paris pour les vacances de Noël. 8. « Centenaire de la coupe Gordon-Bennett du 2 au 5 juin 2005 à Clermont-Ferrand » Journal régional	-La 3 ^{ème} personne : il -La date, le lieu, l'évènement -Le message est objectif (c'est une simple information)
Fonction expressive (centrée sur	1. Je m'excuse d'interrompre cette réunion, mais je dois	-La 1 ^{ère} personne. -Le contenu personnel,

l'émetteur)	malheureusement partir.	subjectif du texte (présenter des excuses, l'adv. malheureusement).
Fonction conative (centrée sur le récepteur)	4. Regarde ce que tu as fait ! 5. Hein ? Qu'en dis-tu ? Peux-tu rayer cent mille hommes d'un trait de plume ? J.-P. Sartre, Les Mains sales. 6. Interdiction de fumer dans les locaux.	-La 2 ^e personne -L'impératif. -les questions. -L'ordre.
Fonction phatique (centrée sur le canal)	2.....ça va ? 5. Hein ? Qu'en dis-tu ? Peux-tu rayer cent mille hommes d'un trait de plume ? J.-P. Sartre, Les Mains sales.	-Question. -L'interjection « Hein ? » pour contact avec le destinataire.
Fonction métalinguistique (centrée sur le code)	7. SURREALISME, n.m. Automatisme psychique pur par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale. André Breton, Manifestes du surréalisme.	Définition d'un dictionnaire

Activité 05 : Les fonctions du langage dominantes dans les textes proposés.

Texte	Fonction	Indices de reconnaissance
1	Poétique	Choix original des mots, le message est bien soigné.
2	Expressive	-Recours à la 1ère personne (je, nous, mes). -Le contenu du texte est personnel voire subjectif (délicieux matins d'hiver !) présence des verbes d'opinion (je pense), du vocabulaire péjoratif ou mélioratif, des exclamations...).
3	Conative et Phatique	-La 2e personne : tu, vous. -L'impératif (figure toi, crois-moi). - - termes vides de sens mais qui permettent de maintenir le contact entre le destinataire et le destinataire « et bien », « tu sais », « si tu veux ».
4	Référentielle	-les phrases déclaratives et le mode indicatif -Définition et explication du mot « boulangerie »
5	métalinguistique	-définition
6	Poétique	Choix original des mots et des tournures, , les rimes, les rythmes...
7	Conative	-La 2e personne : tu, vous. -L'impératif.
8	Expressive	-Recours à la 1ère et deuxième personne (je, nous, mes). -Le contenu du texte est personnel voire subjectif (délicieux matins d'hiver !)

Unité 2 : La typologie textuelle



2.1. Les types de texte et leurs caractéristiques :

Objectifs :

- Distinguer entre la notion du genre et du type de texte.
- Identifier les caractéristiques linguistiques et discursives des types de texte.
- Analyser les séquences textuelles.

Ce cours porte sur la notion de **la typologie** c'est-à-dire l'organisation des différents types et genres de textes courants et littéraires.

« Cette typologie de textes est un instrument pédagogique qui permet d'attirer l'attention des étudiants sur certaines régularités structurelles des textes et sur les caractéristiques linguistiques et discursives communes à de nombreux textes. Cependant, il existe peu de textes qui soient d'un seul type, qui soient homogènes sur le plan de leur composition. En fait, la majorité des textes présente un type dominant, tout en intégrant des aspects d'autres types; le roman constitue sans doute l'exemple le plus parlant de cette hétérogénéité des textes : bien qu'étant de type narratif dans son ensemble, le roman intègre généralement des dimensions, voire des passages, de types descriptif, explicatif, argumentatif et, bien entendu, dialogal » (Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba, 2006).

Le type de texte ou la forme de discours² est défini selon l'intention de son auteur ou de l'émetteur. Il existe, selon Jean Michel Adam³, plusieurs types de textes à savoir :

- **Le texte narratif (à dominante narrative)**: les textes qui racontent
- **Le texte descriptif (à dominante descriptive)** : les textes qui décrivent des êtres, des choses et des lieux.
- **Le texte argumentatif (à dominante argumentative)** : les textes qui visent à influencer l'opinion, convaincre ou persuader.
- **Le texte dialogal (conversationnel)** : les textes qui comportent des interactions verbales.
- **Le texte poétique (rhétorique)** : les textes qui mettent en évidence le choix des mots, des images et des sonorités.

² On dit aussi « type de discours »

³ est un linguiste français, né au Havre (23 janvier 1947 (75 ans)), aujourd'hui professeur honoraire de l'Université de Lausanne.

- **Le texte explicatif** : Les textes qui expliquent des idées, un concept, des phénomènes/ les textes qui servent d'outils de référence.
- **Le texte injonctif** : Les textes qui indiquent comment faire quelque chose ou comment agir.

2.2. Tableau récapitulatif des différents types de textes et leurs caractéristiques

Le type de texte et son intention ou sa fonction	Ses caractéristiques ou les indices de sa reconnaissance	Outils linguistiques	Le genre ⁴
1. Le texte narratif : sert à raconter une histoire, des événements imaginaires, réels ou documentaires.	<p>-Un narrateur qui conte des événements, des actions situées dans le temps et dans un lieu.</p> <p>-Une narration par l'utilisation du « je » ou « il ».</p> <p>-Des personnages,</p> <p>Des pronoms, des repères chronologiques.</p>	<p>-Les temps verbaux de base : le présent, le passé simple, l'imparfait, le passé composé.</p> <p>-Les principaux marqueurs de relation utilisés:</p> <p>-De temps (puis, ensuite, aujourd'hui, plus tard, demain, etc.)</p> <p>-D'espace ou de lieu (près de, loin de, à cet endroit, chez, là, etc.)</p>	-Conte, nouvelle, roman, reportage, fait divers, la BD, anecdote, scénario, fable

⁴ Le genre désigne des formes d'expressions. Autrement dit, c'est l'esthétique du texte. Tandis que le type est plutôt réservé pour classer les textes fondés sur des critères linguistiques. Pour les genres littéraires, il ya : le **Roman** (des personnages, événements, rebondissement), le **théâtre** (dialogue, jouer une scène), la **poésie**(les vers et les rimes) et l'**autobiographie** (raconter, dates les lieux)

<p>2. Le texte descriptif : sert à :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Donner les caractéristiques d'un être, d'une chose, d'un lieu, d'un personnage, d'un sentiment, etc. -Permettre au lecteur de visualiser ou d'imaginer ce qui est décrit. 	<ul style="list-style-type: none"> -Un sujet ou un thème, -Des aspects, des sous-aspects. 	<ul style="list-style-type: none"> -Les temps verbaux de base : Le présent /l'imparfait. -Les principaux marqueurs de relation utilisés : De temps (premièrement, ensuite, etc.) D'espace et de lieu (près de, ici, à côté de, devant/derrière, etc.) -Vocabulaire et syntaxe : -Vocabulaire relié aux cinq sens. -Présence d'adjectifs. -Verbes attributifs (sembler, être, etc.) -Verbes de perception (voir, entendre, ressentir, etc.) 	<ul style="list-style-type: none"> -Description dans un roman. -Dépliant. -Ouvrage scientifique. -Guide de voyage. -Publicité.
---	---	---	---

<p>3.Le texte argumentatif : sert à :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Convaincre. -persuader. -Défendre une opinion. -Influencer. 	<ul style="list-style-type: none"> -Un message, une opinion ou un point de vue. -La présence d'une thèse. -Des arguments et des contre-arguments. -Des exemples. -Une prise de position engagée ou un point de vue neutre. 	<p>-Les temps verbaux de base : le présent, le passé composé, le conditionnel, le subjonctif, l'imparfait.</p> <p>-Les principaux marqueurs de relation utilisés :</p> <p>De but (afin de, pour, pour que, etc.)</p> <p>D'explication ou de cause (puisque, car, etc.)</p> <p>De conséquence ou de déduction (donc, alors, c'est pourquoi, etc.)</p> <p>De comparaison (comme, moins que, etc.)</p> <p>D'opposition et de concession (mais, toutefois, cependant, etc.)</p> <p>D'illustrations (par exemple, notamment, etc.)</p> <p>-Vocabulaire et syntaxe :</p> <p>Termes et adjectifs mélioratifs ou péjoratifs.</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Publicité -Magazine, -article -Débat -Critique.
--	---	---	--

<p>4. Le texte dialogal : sert à :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Echanger à l'oral -transporter à l'écrit des propos entendus. 	<ul style="list-style-type: none"> -Des changements d'interlocuteurs et la prise de parole. -Le discours direct. -la présence de guillemets, de tirets, de bulles, etc. -L'utilisation du non verbal et de la prosodie. 	<ul style="list-style-type: none"> -phrases interrogative ou exclamative. -Expressions qui indiquent la modélisation (à mon avis, etc.)des auxiliaires de modalité (vouloir, pouvoir, devoir, etc.) -Les temps verbaux de base : le présent d'actualité -Autres temps selon le besoin du dialogue. -Les principaux marqueurs de relation sont utilisés selon le besoin du dialogue. -Vocabulaire et syntaxe : -Utilisation du registre de langue courant ou familier. -Emploi de la formule de politesse et d'adresse. -Présence de mots phatiques (tu me vois ? tu m'entends ?tu me suis ?) -Présence d'interjections (euh,hum,zut,etc) -Présence des pronoms de la 1^{ère} et la 2^{ème} personne. 	<ul style="list-style-type: none"> -Pièce de théâtre. -BD. -Film - -Interview /entretien -Jeu de rôle. -Dialogue entre personnes
<p>4. Le texte poétique : sert à : - exprimer des sentiments et des émotions.</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Présence de refrains et de couplets. -Présence des vers. -Répétition 	<ul style="list-style-type: none"> -Les temps verbaux de base : le présent, l'imparfait, le futur simple, le conditionnel, le passé simple 	<ul style="list-style-type: none"> -Poème en prose -Chanson -Proverbe. -Devinette.

<p>-Jouer avec la langue.</p> <p>-Créer des images.</p>	<p>d'éléments semblables.</p> <p>-Utilisation du sens figuré des mots.</p> <p>-Un nombre et un type fixe de vers.</p> <p>-Utilisation du rythme, des sonorités ou de la musicalité.</p>		
<p>Le texte explicatif (Type 1): sert à :</p> <p>Expliquer, informer, renseigner et faire comprendre.</p> <p>-Mettre en évidence les causes d'un problème et ses solutions.</p> <p>-Apporter un aspect de crédibilité dans une histoire ou un récit.</p>	<p>-Des comparaisons pour souligner les différences et les ressemblances.</p> <p>-Des faits, des chiffres, des statistiques, etc.</p> <p>-Des définitions.</p> <p>-Un énonciateur neutre offrant un point de vue objectif.</p>	<p>-Les temps verbaux de base : le présent/le passé composé.</p> <p>-Les principaux marqueurs de relation utilisés sont :</p> <p>De but (afin de, pour, pour que, etc.)</p> <p>D'explication ou de cause (puisque, car, etc.)</p> <p>De conséquence ou de déduction (donc, alors, c'est pourquoi, etc.)</p> <p>De comparaison (comme, moins que, etc.)</p> <p>D'opposition et de concession (mais, toutefois, cependant, etc.)</p> <p>D'illustrations (par exemple, notamment, etc.)</p> <p>De temps (d'abord, ensuite, après, etc.)</p> <p>Vocabulaire et syntaxe :</p> <p>-Présence des phrases impersonnelles (il semble que, etc.), vocabulaire spécialisé.</p>	<p>-Manuel scolaire.</p> <p>-Article scientifique-</p> <p>-Compte rendu</p> <p>-Reportage</p>

<p>Le texte explicatif (type 2) : sert à :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Informer. -Schématiser et conceptualiser l'information. -Présenter des informations ou des idées <p>Le texte explicatif (type 3) : sert à</p> <ul style="list-style-type: none"> -Informer -Servir d'outil de consultation, d'appui ou d'aide-mémoire. 	<ul style="list-style-type: none"> -Des informations condensées. -Des représentations visuelles <p>Il peut comprendre :</p> <ul style="list-style-type: none"> -des listes -Des appuis visuels -Des informations condensées. -Une organisation dégagée et facile d'accès. 	<ul style="list-style-type: none"> -Graphiques (utilisation de puces, style télégraphique, etc.) -Lexicaux (champ lexical, etc.) -Visuels (photos, illustration, codes visuels, etc.) 	
<p>Le texte injonctif : sert à :</p> <ul style="list-style-type: none"> -donner des instructions 	<ul style="list-style-type: none"> -Un message impersonnel. -Des conseils, des ordres, des étapes, 	<p>Modes verbaux de base :</p> <ul style="list-style-type: none"> -L'impératif -L'infinitif -le futur simple 	<ul style="list-style-type: none"> -Recette -Mode d'emploi -Consigne

-conseiller, guider et orienter. -Inciter à agir ou à se comporter d'une façon précise.	des instructions, etc. -une structure énumérative. -Des phrases courtes.	-le subjonctif. -Les principaux marqueurs de relation utilisés sont : D'énumération (premièrement, deuxièmement, ensuite, et, etc.) Vocabulaire et syntaxe : -Présence de la deuxième personne (tu, vous) -Verbes de modalité -Phrase à la forme négative pour donner une interdiction.	-Lois
--	--	---	--------------

N.B. Un texte est rarement construit sur un seul type. La plupart du temps, dès que le texte prend une certaine ampleur, il actualise plusieurs types. L'étude alors peut prendre deux directions :

- si les types sont très mêlés, la recherche d'une dominante.
- Si les types sont utilisés de façon successive, le repérage précis des changements de type.

2.3. Tableau de la fonction du langage dominante dans chaque type de texte :

Fonction	Référentielle	Expressive	Conative	Phatique	Méta-linguistique	Poétique
Type de texte	Descriptif Narratif Explicatif	Descriptif Argumentatif Narratif dialogal	Argumentatif Injonctif dialogal Explicatif	Injonctif dialogal	Explicatif	Rhétorique

3. Les séquences textuelles :

Pour assurer la cohérence du texte, l'auteur présente les informations dans un ordre **logique et précis**. Chaque nouvelle phrase et chaque nouveau paragraphe doit apporter des informations supplémentaires sous des formes variées participant ainsi à la

progression de l'information : relater des événements, décrire, expliquer, argumenter, etc.

Il existe différentes séquences textuelles :

- La séquence narrative
- La séquence descriptive
- La séquence explicative
- La séquence argumentative

- La séquence injonctive

Exemple

La carte mentale (ou carte heuristique ou mindmap en anglais) **se construit sous la forme d'une arborescence : une idée unique se divise en plusieurs branches qui admettent à leur tour des sous-branches, etc.**

La réalisation de cartes mentales peut intervenir au cours d'activités variées. Un document écrit peut être transformé en carte mentale où la construction de l'arborescence et la structuration des paragraphes se correspondent.

- la première phrase de cette définition correspond à **la séquence descriptive**. Alors que la deuxième phrase correspond plutôt à **la séquence explicative**.

- **La séquence narrative** : Elle peut constituer le texte entier ou seulement une partie de celui-ci. C'est un élément au service de l'enchaînement des événements à l'intérieur d'un récit. En effet, tout récit repose sur le développement d'une intrigue⁵ qui est l'enchaînement logique des événements menant au dénouement.
- Une **séquence narrative** est construite à partir d'un schéma narratif contenant très souvent les éléments suivants : - une **situation initiale** qui présente un état d'équilibre; - un **élément déclencheur** qui vient rompre cet équilibre; - une suite de **péripéties**, d'événements qui découlent de l'élément déclencheur et qui entraînent une transformation chez les personnages; - un **dénouement** qui est l'aboutissement du processus de transformation et la conclusion de l'intrigue; - une **situation finale** qui présente un nouvel état d'équilibre.

⁵ Intrigue : succession d'actions, histoire.

Exemple

« Cinq minutes plus tard, M. Cauche arrivait, ramené par un homme d'équipe. Ancien officier, considérant son emploi comme une retraite, il ne paraissait jamais à la gare avant dix heures, y flânait un moment, et retournait au café. Ce drame, tombé entre deux parties de piquet, l'avait d'abord étonné, car les affaires qui passaient par ses mains étaient d'ordinaire peu graves. Mais la dépêche venait bien du juge d'instruction de Rouen ; et, si elle arrivait douze heures après la découverte du cadavre, c'était que ce juge avait d'abord télégraphié à Paris, au chef de gare, pour savoir dans quelles conditions la victime était partie ; puis, renseigné sur le numéro du train et sur celui de la voiture... »

Emile Zola, *La bête humaine*.

• La séquence descriptive

- Elle peut constituer le texte entier ou une partie du texte, c'est un élément au service de la cohérence textuelle et est prédominante dans les textes descriptifs, informatifs et les comptes rendus. Elle permet de produire une image de ce que le lecteur ne voit pas afin qu'il puisse se l'imaginer.

- Plusieurs **marqueurs organisationnels** sont propres à la séquence descriptive : **titre** qui annonce le sujet, division du texte en **paragraphes**, **intertitres**. Ces éléments permettent de bien structurer la description.
- Très souvent, la séquence descriptive comporte trois **étapes** : **l'introduction, le développement et la conclusion**.

- Une **séquence descriptive** est construite principalement à partir des éléments suivants : - un **sujet** qui est l'élément central du texte descriptif et que l'auteur vise à décortiquer; - des **aspects** liés directement au sujet et qui en sont des subdivisions, des parties qui font en sorte que la description est complète et détaillée; - des **sous-aspects** qui sont, pour leur part, des subdivisions des aspects et qui visent également à rendre la description complète et détaillée.

□ Les principales marques d'une séquence descriptive sont les **organiseurs textuels** qui permettent de suivre la description : - dans **l'espace** (sous, sur, par-dessus, à gauche, etc.) ; - dans **le temps** (au début, ensuite, plus tard, une heure avant, etc.) ; - selon **la logique** (premièrement, deuxièmement, de plus, en outre, également, par ailleurs, etc.).

Exemple

« Les chameaux à deux bosses qu'on appelle ici "les vaisseaux du désert" se déplacent dans le décor...Je les observe depuis des jours. J'ai compris que lorsque l'orage de fin de journée éclate (et, croyez-moi, ce n'est pas un petit orage), les chameaux partent tous ensemble dans une direction qui est toujours la bonne. Alors je les tiens à l'oeil et, dès qu'ils s'éloignent, je fais de même. Ce sont les meilleurs météorologues que j'ai rencontré. »

Sarah Marquis, *Sauvage par nature*,

• La séquence explicative

□ Une séquence explicative est un ensemble de phrases qui établit un lien de causalité entre des faits. Elle répond à la question *Pourquoi ?* ou *Comment ?* La séquence explicative peut constituer le texte entier ou une partie du texte.

□ Une **séquence explicative** est construite principalement à partir des éléments suivants : - une **phase de questionnement** qui sert à introduire un fait ou un phénomène sous forme de question ; - une **phase explicative** qui contient les éléments de l'explication et apporte des réponses à la question posée dans la phase de questionnement ; - une **phase conclusive** qui met fin à l'explication.

□ Dans une **séquence explicative**, pour exprimer des liens de causalité à l'intérieur d'une même phrase ou dans le texte, on a recours à des **marqueurs de relation** ou à d'autres mots plus particuliers : *puisque, tellement, en raison de, de sorte que, étant donné que, parce que, etc. conséquence, raison, motif, symptôme, engendrer, résulter, provoquer, générer, causer, émaner, donc, conséquemment, par conséquent, etc.*

Exemple

Et les enfants « pauvres » ne rattrapent jamais ce retard parce qu'ils ont manqué de stimulation pendant les premières années de leur vie. C'est pourquoi un nouveau programme scolaire tente de donner à ces enfants assez de stimulation intellectuelle pendant les premières années afin qu'ils ne soient pas victimes d'un retard irrécupérable pendant leur carrière scolaire.

Que signifient toutes ces expériences pour votre enfant ? Que plus vous saurez lui donner de stimulation intellectuelle pendant les premières années de sa vie, sans faire pression sur lui ni le forcer, plus il deviendra vif et intelligent, et plus son Q.I. à l'âge adulte sera élevé. Fitzhugh Dodson, *Tout se joue avant 6 ans*.

- **La séquence argumentative**

□ Une séquence argumentative sert à émettre des opinions sur un fait, un problème, un événement, une croyance, une décision politique, etc. dans le but d'influencer, de convaincre ou de persuader un destinataire. La séquence argumentative peut être la séquence dominante d'un texte (lettre d'opinion, éditorial, critique de film, etc.). Elle peut aussi n'occuper qu'une partie d'un texte (pièce de théâtre, roman, poème, chanson, etc.).

□ Une **séquence argumentative** est construite principalement à partir des éléments suivants : - une **thèse** qui est l'opinion principale du texte argumentatif que l'auteur cherche à défendre; - des **arguments** (faits, croyances, valeurs, etc.) qui sont les énoncés liés à la thèse que fournit l'auteur afin d'appuyer celle-ci; - une **démarche argumentative** qui représente l'ensemble des moyens utilisés par l'auteur qui prend position pour défendre et donner crédibilité à sa thèse afin qu'elle soit admise par le lecteur.

□ Une **séquence argumentative** peut aussi présenter : - une **contre-thèse**, c'est-à-dire une thèse explicite ou implicite qui s'oppose à la thèse défendue ; - des **contre-arguments**, c'est-à-dire des arguments qui soutiennent la contre-thèse ; - une **conclusion partielle** qui résume l'essentiel d'un argument ou d'un ensemble d'arguments. Il peut y avoir plusieurs conclusions partielles dans un texte.

□ La **séquence argumentative** comprend généralement : **l'introduction, le développement et la conclusion.**

□ **Les marqueurs organisationnels** servent à organiser la logique du discours argumentatif afin qu'il soit clair ; le titre indique le sujet de l'argumentation, chaque paragraphe comporte un argument, etc.

□ Dans une **séquence argumentative dominante**, l'énonciateur peut utiliser des **marqueurs de relation** pour faire progresser ses idées et établir des liens logiques entre elles (**cause, conséquence, opposition, etc.**).

Exemple

« [...] la lecture. Rien ne peut la remplacer. Ni le cours parlé, ni l'image projetée n'ont le même pouvoir éducatif. L'image est précieuse pour illustrer un texte écrit, elle ne permet guère la formation des idées générales. Le film comme le discours, s'écoule et disparaît ; il est difficile, voire impossible, d'y revenir pour le consulter. »

André Maurois, *Courrier de l'UNESCO*

2.5. Applications :

Activité 1 : Lisez puis identifiez les types de textes suivants en justifiant votre réponse :

1. *Un médicament est un produit qui agit sur votre santé. Respectez vigoureusement l'ordonnance de votre médecin et le mode d'emploi qu'il vous a prescrit. Suivez les conseils de votre pharmacien. N'arrêtez pas de votre propre initiative le traitement.*
(Notice pharmaceutique).

2. *Julien était un petit jeune homme de dix-huit ans, faible en apparence, avec des traits irréguliers, mais délicats, les joues pourpres et un nez aquilin, de grands yeux noirs, ses cheveux châtain foncés, plantés fort bas, lui donnait un petit front.*
(Stendhal)

3. *M Sorel appela Julien deux ou trois fois, l'attention que le jeune homme donnait à son livre plus que le bruit de la scie, l'empêcha d'entendre la terrible voix de son père, malgré son âge, celui-ci sauta lestement sur l'arbre et de là sur la poutre. Un coup violent fit voler dans le ruisseau le livre que tenait Julien, un second coup aussi*

violent donné sur la tête, lui fit perdre l'équilibre. Il allait tomber, mais son père le retint de la main. (Stendal).

4. Pourquoi avons-nous donc écrit ? Est-ce simplement pour choquer le public et scandaliser ses goûts ? Non ! Vivez au dix neuvième siècle, nous nous sommes demandés si ce qu'on appelle « les basses classes » n'avaient pas le droit au Roman ; si le peuple devait rester sous le coup des dédains d'auteurs qui ont fait jusqu'ici le silence sur l'âme et le cœur qu'il peut avoir. (Les Goncourt).

5. Roman : récit en prose d'aventures inventées et combinées pour intéresser le lecteur. (Dictionnaire : Larousse).

6. Deux grandes guerres mondiales ont marqué l'histoire de l'humanité au 20^{ème} siècle. La première guerre (1914-1918) a éclaté à la suite de l'attentat de Sarajevo. A la suite de l'invasion de la Pologne par Hitler, la France et l'Angleterre déclarèrent la guerre à l'Allemagne en 1939. (Encyclopédie : Larousse)

7. La plupart des infections des bronches s'accompagnent des perturbations des sécrétions locales. Le mucus, protecteur physiologique de la muqueuse, qui normalement est limpide et fluide, devient plus abondant, épais. Cette hyperviscosité entraîne une accumulation des sécrétions, facteur de surinfection. (Notice pharmaceutique).

8. Madame de Rênal resta interdite ; ils étaient fort près l'un de l'autre à se regarder. Julien n'avait jamais vu un être aussi bien vêtu et surtout une femme avec un teint si éblouissant, lui parlait d'un air doux. Madame de Rênal regardait les grosses larmes qui s'étaient arrêtées sur les joues si pâles d'abord et maintenant si roses de ce jeune paysan (Stendal).

9. Commencez par lire le texte. Rangez le texte dans le genre qui lui appartient. Rassemblez vos connaissances sur l'œuvre et l'auteur. Placez le texte dans son courant littéraire (Manuel de Français).

10. On peut bien sûr, rêver de pays lointain. Bien sûr, la déception est parfois à la mesure du mythe. Le Bagdad d'Haroune Rachid n'est qu'une ville tentaculaire aux

faubourgs tristes et interminables. Le développement du tourisme a fait le reste : tous les Hilton du monde se ressemblent de New York à Paris. (Claude-levi-Strauss)

Activité 2 : Associe chacune des séquences à sa définition.

1. Une séquence narrative	1. Cette séquence présente les interactions entre deux ou plusieurs énonciateurs.
2. Une séquence descriptive	2. Cette séquence est un ensemble de phrases visant à raconter très souvent une histoire fictive dont le but principal est de divertir.
3. Une séquence explicative	3. Cette séquence sert à émettre des opinions sur un fait, un problème, un événement, etc. dans le but d'influencer, de convaincre ou de persuader un destinataire
4. Une séquence argumentative	Cette séquence est un ensemble de phrases qui établit un lien de causalité entre des faits. Ce type de séquence répond à la question <i>Pourquoi ?</i> ou <i>Comment ?</i> 2.
3. Une séquence dialogale	5. Cette séquence est un ensemble de phrases décrivant une réalité que le destinataire peut se représenter.

Activité 3 : Dans chaque cas, détermine la séquence textuelle présentée.

1-Le changement de couleurs des feuilles n'est pas causé par le changement de température. En effet, celui-ci est lié à la baisse de luminosité.

3-Paul lui dit: « Tu ne m'écoutes pas». Son frère lui répond: «Et toi, m'as-tu une seule fois écouté?»

4- La maison respirait le luxe. Il y avait des lustres impressionnants, des meubles uniques, des fenêtres immenses et des pièces à couper le souffle.

5-Le sportif était prêt pour la compétition. Il arriva au fil de départ et courut le plus rapidement qu'il le pouvait. Il voyait les spectateurs dans les gradins. Ce fut au bout de quelques secondes qu'il franchit le fil d'arrivée le premier.

2.6. Corrigé :

Activité 1 :

1. Ce texte est **injonctif**. Justification : le texte explique comment utiliser un médicament. Il donne des instructions et des conseils. Utilisation de l'impératif, utilisation de la forme négative pour interdire (dernière phrase).

2. Ce texte est **descriptif**. Justification :

-Présentation des caractéristiques d'un personnage (Julien).

-Description du visage de la personne afin qu'on puisse l'imaginer.

-Présence importante des adjectifs.

-Utilisation de l'imparfait.

3. Ce texte est **narratif**. Justification :

-Présence d'une narration (une histoire)

-Utilisation du passé simple et l'imparfait.

4. Ce texte est **argumentatif**. Justification :

-Présence d'une opinion à défendre. (L'auteur doit s'intéresser à la basse classe c-à-d aux gens pauvres qui jusque là passait sous silence cette réalité)

-Présence d'un message à argumenter.

-Utilisation des phrases interrogatives et exclamatives.

5. Ce texte est **explicatif**. Justification :

-Explication d'un mot (Roman).

-Explication qui sert d'un outil de référence.

-Utilisation d'informations courtes et condensées.

6. Le texte informatif. Justification :

-Présentation des informations sur des événements (les deux guerres mondiales)

-Mise en évidence des causes de ces événements.

-Utilisation du passé composé.

-Présentation des dates et périodes.

7. Le texte est explicatif. Justification :

-Explication d'un phénomène.

-Utilisation du présent.

-Utilisation d'un vocabulaire spécialisé et technique.

8. Le texte est descriptif. Justification :

-Présence des caractéristiques des personnages.

-Présence importante des adjectifs.

-Utilisation de l'imparfait.

9. Le texte est injonctif. Justification :

-Utilisation des instructions avec une structure énumérative.

-Guider et orienter le lecteur.

-Utilisation de l'impératif.

10. Le texte est argumentatif. Justification :

-Présence d'un message à argumenter.

-Présence d'une opinion à défendre.

-Utilisation des arguments et des exemples connus.

Activité 2 :

1. Une séquence narrative	2. Cette séquence est un ensemble de phrases visant à raconter très souvent une histoire fictive dont le but principal est de divertir.
---------------------------	---

2. Une séquence descriptive	5. Cette séquence est un ensemble de phrases décrivant une réalité que le destinataire peut se représenter.
3. Une séquence explicative	Cette séquence est un ensemble de phrases qui établit un lien de causalité entre des faits. Ce type de séquence répond à la question <i>Pourquoi ?</i> ou <i>Comment ?</i>
4. Une séquence argumentative	3. Cette séquence sert à émettre des opinions sur un fait, un problème, un événement, etc. dans le but d'influencer, de convaincre ou de persuader un destinataire.
5. Une séquence dialogale	1. Cette séquence présente les interactions entre deux ou plusieurs énonciateurs.

Activité 3 :

1- Le changement de couleurs des feuilles n'est pas causé par le changement de température. En effet, celui-ci est lié à la baisse de luminosité. Séquence **explicative**.

2- Paul lui dit: « Tu ne m'écoutes pas ». Son frère lui répond: « Et toi, m'as-tu une seule fois écouté? ». Séquence **dialogale**.

3- La maison respirait le luxe. Il y avait des lustres impressionnants, des meubles uniques, des fenêtres immenses et des pièces à couper le souffle. Séquence **descriptive**.

4- Le sportif était prêt pour la compétition. Il arriva au fil de départ et courut le plus rapidement qu'il le pouvait. Il voyait les spectateurs dans les gradins. Ce fut au bout de quelques secondes qu'il franchit le fil d'arrivée le premier. Séquence **narrative**.

Unité 3 : Le texte explicatif/ expositif ou scientifique (discours objectif).

3.1. Définition : Un texte explicatif a pour objectif de faire comprendre au récepteur ce que l'émetteur⁶ pense ne pas être su du récepteur⁷. C'est pourquoi tout texte explicatif répond à une question initiale, souvent formulée soit au début du texte, soit dans le titre de celui-ci.

3.2. Différences avec les autres types de textes (descriptif et informatif ou documentaire)

3.2.1. Différences avec le texte descriptif

Le texte descriptif cherche à aider le lecteur à visualiser ou d'imaginer ce qui est décrit : il s'intéresse donc principalement à la réalité matérielle, palpable ; il se caractérise par une présence importante de vocabulaire lié au cinq sens (vue, toucher, ouïe, odorat, goût). Il ne cherche pas à mettre les éléments décrits en relation logique les uns avec les autres, contrairement au texte explicatif. Il utilise des connecteurs spaciaux (localisation) ou temporels (chronologie), notamment.

Le texte explicatif pourra cependant présenter des passages descriptifs (de même qu'une description pourra comporter des passages explicatifs, dès lors qu'on cherche à interpréter ce qui est perçu ; le portrait, notamment moral, ne peut pas ne pas être partiellement explicatif.)

3.2.2. Différences avec le texte informatif (documentaire)

Il se contente d'**apporter** au lecteur des **informations précises qu'on ne commente pas**, soit que ces informations suffisent à elles-mêmes, soit qu'on veuille donner au texte une allure **objective** (indépendante de la personnalité de l'auteur) sans effet de style de manière neutre et impersonnelle. Il ne doit pas trahir la présence de son auteur en employant la première personne, ni s'adresser directement à la deuxième personne.

Contrairement au texte documentaire qui se contente d'énoncer une information, le texte **explicatif**, selon les cas :

-Précise les causes et les conséquences des événements.

-Indique quel raisonnement ou quelle source ont permis d'établir l'information ou le point de vue exposé.

-Indique l'intérêt ou la portée de cette information.

⁶ L'émetteur c'est l'auteur de l'explication.

⁷ Le récepteur c'est le lecteur ou l'auditeur auquel s'adresse l'explication.

-Permet au lecteur de s'approprier réellement une information en lui donnant le moyen de la comprendre. (les procédés explicatifs)

3.3. Ses objectifs

Le texte explicatif vise à délivrer à ses destinataires (les lecteurs) des informations dans un domaine de connaissances donné, à enrichir, en somme, leur savoir sans influencer leur jugement. Il rend compte d'une situation, expose des faits de façon à les faire comprendre du destinataire. Le discours se réalise le plus souvent dans le domaine scientifique ou technique. Toutefois, on doit en distinguer deux sortes : le discours purement scientifique et/ou technique, celui qui s'adresse aux spécialistes et qui est un savoir savant difficilement accessible au lecteur de niveau moyen et qui paraît dans les revues spécialisées, les comptes-rendus de colloques etc. et le discours de vulgarisation scientifique, celui qui s'adresse à un large public paraissant dans les quotidiens, les magazines, les ouvrages didactiques etc.).

3.4. Ses caractéristiques

- Il implique la **neutralité** du locuteur (destinateur) autrement dit il suppose son objectivité. C'est pourquoi les marques de la présence de ce dernier sont absentes à savoir les pronoms personnels ainsi que les déterminants et les pronoms possessifs de la première personne (je, nous /mon, notre,/le mien ...).

- Il s'adresse au grand public ou aux spécialistes, d'où la raison d'en distinguer deux sortes, à savoir : **le discours de vulgarisation scientifique** (destiné à un large public, facilement accessible au lecteur de niveau moyen) et le discours purement scientifique et/ou technique (celui qui est un savoir savant que seuls les spécialistes maîtrisent).

- Le type de phrases dominant dans le texte expositif est le plus souvent le type **déclaratif** puisque le locuteur a pour but **d'informer, de déclarer, d'exposer des faits**.

- La **description** détaillée, la **comparaison** de concepts, les **exemples** et les **définitions** sont quelques-unes des ressources linguistiques qui sont utilisées par la plupart des auteurs des textes expositifs.

- Le locuteur informé disposant d'un savoir dans un ou plusieurs domaines de connaissances vise à apporter des **informations objectives**, en « principe » indiscutables d'où l'emploi fréquent du **présent de vérité générale**. Ex : « L'eau boue à 100°. » « Le soleil se lève à l'est. »

Les encyclopédies, les revues spécialisées, les comptes-rendus de colloques, les quotidiens, les magazines, les ouvrages didactiques, les manuels, les notices pharmaceutiques et même les règles des jeux en sont des exemples.

On peut distinguer cinq catégories de textes selon les relations logiques de base qui y sont contenues ou selon le mode de leur organisation :

□ **Description** : ce type de texte donne des informations sur un sujet en spécifiant certains de ses attributs ou certaines de ses caractéristiques. En général, la proposition principale est présentée en premier et elle est suivie de propositions qui apportent des détails concernant, par exemple, la couleur, la forme...

Ex : un texte décrivant différentes caractéristiques du raton-laveur⁸

□ **Énumération (ou collection)** : ce type de texte présente une liste d'éléments reliés entre eux par un point commun.

Ex (énumération) : un texte présentant les composantes des différents groupes alimentaires

□ **Comparaison** : ce type de texte sert à comparer des objets, des personnes ou des événements entre eux en tenant compte de leurs ressemblances et de leurs différences.

Ex : un texte qui compare le loup et le chien sous différents aspects

□ **Cause - effet** : dans ce type de texte, il est possible d'identifier une relation causale entre les idées. Une idée est l'antécédent ou la cause et l'autre, la conséquence ou l'effet.

Ex : un texte décrivant l'effet de la pollution de l'eau sur les êtres vivants.

□ **Problème-solution (question-réponse)** : ce type de texte ressemble au texte de structure cause à effet en ce sens que le problème est l'antécédent de la solution, mais cette structure comporte de plus un certain recoupement entre le problème et la solution.

Ex : un texte décrivant une ou des solutions possibles au phénomène des pluies acides.

3.5. Les procédés explicatifs sont un ensemble de moyens qui permettent de formuler une explication claire. En effet, les textes explicatifs présentent souvent des termes précis et savants et des concepts complexes inconnus des lecteurs que les procédés explicatifs peuvent rendre plus accessibles (CIDRE⁹).

⁸ Animal qui a le pelage poivre et sel avec de légères teintes de roux. On le reconnaît facilement à son masque noir bordé de blanc autour des yeux et à sa queue alternant anneaux clairs et noirs. Le raton laveur s'adapte à de nombreux milieux naturels.

⁹ Afin de retenir les procédés les plus connus, il existe un truc mnémotechnique qui consiste à retenir la première lettre de chaque procédé. Ainsi, il est possible de mémoriser les procédés explicatifs à partir du mot **CIDRE**

- **La comparaison et le contraste** : la **comparaison** met en parallèle deux réalités en soulignant leurs ressemblances. Quant au **contraste**, il met en évidence les différences. Une comparaison peut être introduite par des termes comme pareil à, semblable à, comme, de même que, ressemble à, s'apparente à, tout comme, de la même façon que, etc. Le **contraste** est introduit par des termes comme *contrairement à, alors que, à l'opposé, parallèlement à*, etc. Exemple : Tout comme l'air, l'eau est aussi importante pour la survie des êtres vivants/ Contrairement au pétrole, l'hydro-électricité est une énergie renouvelable.
- **L'illustration visuelle** : permet d'appuyer les explications avec l'aide d'un court document écrit, d'une photo, d'un schéma, d'une carte ou d'un graphique. Exemple : [un schéma expliquant le cycle de l'eau]
- **La définition** : consiste à donner le sens d'un mot à l'intérieur d'un texte. Elle peut être encadrée par des virgules, des tirets ou placée entre parenthèses. Elle peut aussi être précédée de *c'est-à-dire* ou des verbes *être, désigner, signifier*, etc. Exemple : la salinité de l'eau est une mesure de la quantité de sel en milligrammes par mètre cube d'eau.
- **La dénomination** : est le fait de nommer quelque chose (est appelé, est nommé, etc.).
L'étymologie : donner l'origine d'un mot (vient de, ...etc.).
- **La reformulation** : permet la reprise d'une explication sous une forme différente. Généralement, lorsqu'on reformule, on emploie des termes plus simples afin de rendre la compréhension plus facile. La reformulation peut être encadrée par des virgules ou introduite par des termes comme *c'est-à-dire, en d'autres termes, autrement dit, ce qui veut dire que*, etc. Exemple : les oiseaux nocturnes, autrement dit ceux qui vivent la nuit.
- **L'exemple** : c'est une forme d'illustration concrète du propos. Il permet de faire comprendre une notion à partir des expériences ou des connaissances du lecteur. Il est introduit par des expressions comme *tel que, par exemple, comme*, etc. Exemple : les matières grasses comme le beurre, l'huile, le fromage...etc.
- **L'analyse** : décrire les constituants (se compose de, se divise en, etc.).
- **La traduction** : traduire un mot (se traduit par, ...)
- **L'énumération** : (a, b, c, d, 1, 2,3, 4,...etc.)
- **L'équivalence** : donner le synonyme d'un mot (correspondre à,)

3.6. Les procédés linguistiques :

- **L'énonciation** : elle est impersonnelle (on)

□ **Les temps verbaux** : souvent le présent

□ **Les substituts** : souvent un pronom

Exemples de substituts : « il est dans la cuisine. **Il** y est encore », « on a dû arracher les poiriers, **certains** étaient morts », « ce sont tes lunettes qui sont sur la table, **les miennes** sont dans la voiture », « le marteau, la hache, le couteau, **outils** dangereux »

□ **La reformulation paraphrastique** : elle s'exprime souvent entre parenthèses ou entre tirets.

□ **La subordination (Les marqueurs, articulateurs logiques)** : Les articulateurs logiques indiquent :

- Le **rapport** et les **enchaînements d'idées**

- **Les étapes du déroulement de la pensée**

- Dans un texte explicatif on trouve toujours des articulateurs logiques.

Voici les articulateurs logiques les plus utilisés :

a) **Les articulateurs qui annoncent ou soulignent que ce qui est dit n'est qu'un premier moment de la pensée** :

- l'introduction : tout d'abord - avant tout - le point de départ doit être.

- le premier terme d'une énumération : en premier lieu - d'une part - la première remarque porte sur.

- l'illustration : -par exemple - examinons le cas de ...

b) **Les articulateurs de liaison marquent un lien entre ce qui précède et ce qui suit** :

- l'addition : et - puis - aussi - également - en outre - passons à - en second lieu -ensuite - d'autre part.

- l'insistance : même d'autant plus que - de plus - non seulement mais - certes.

- la conséquence : donc- ainsi - par conséquent - c'est pourquoi.

- l'apposition : mais - cependant - toutefois - pourtant - au contraire - néanmoins.

c) **Les articulateurs de terminaison** : ils signifient la fin d'un développement d'une énumération, la conclusion : - donc - enfin - en résumé - en définitive - pour conclure

□ **Les marqueurs typographiques** : les parenthèses (reformulation, explication), les deux points (introduisent une explication), les italiques (introduisent des éléments d'information nouveaux)

□ **Le lexique** : précis, exact, objectif

□ **La mise en page** : spécifique, très structurée avec paragraphes, parties et sous parties...

□ **Le discours rapporté** : direct et indirect permet de citer directement ou indirectement les paroles d'un expert. Faire référence à un spécialiste permet de mettre en lumière des informations tout en leur conférant de la crédibilité.

□ Les **notes de bas de page** servent à préciser le contexte de certains propos.

□ La **phrase emphatique** : permet de mettre l'accent sur certaines informations.

Ex : Ce **sont** les mouvements de subduction des plaques tectoniques **qui** sont responsables de ces séismes répétés.

Les mots *ce sont* et *qui* permettent de construire une phrase emphatique qui met l'accent sur le fait que ce sont les mouvements de subduction qui sont à la base des séismes répétés. Dans ce cas-ci, cette forme de phrase permet au lecteur de **mieux cibler la cause** d'un phénomène.

3.7. Applications : Etude de textes :

Activité 1 : Lisez le texte ci-dessous puis répondez aux questions.

MILIEU NATUREL ET MILIEU TECHNIQUE

Nous appelons milieu, le milieu naturel des civilisations ou communautés prémachinistes dans lequel l'homme réagit à des stimulations venues pour la plupart d'éléments naturels, la terre, l'eau, les plantes, les saisons, ou venues d'êtres vivants, animaux ou hommes. Dans ce milieu les divers outils sont des prolongements directs du corps, adaptés aux corps, façonnés par le corps selon des processus ou les conditionnements biologiques, psychologiques et sociaux sont étroitement mêlés. Par ailleurs, les outils, dans ce milieu naturel, sont dans le prolongement direct de l'habileté professionnelle comme on le voit, par exemple, en analysant le travail du forgeron traditionnel. Enfin ces outils sont associés à l'expérience et à la connaissance du matériau formant la part essentielle de l'apprentissage des métiers globaux et unitaires qui sont artisanaux par définition et cela, dans toutes les communautés et civilisations prémachinistes.

D'autre part, nous appelons milieu technique, celui qui se développe dans les sociétés et communautés industrialisées depuis le début de l'être des révolutions industrielles, c'est-à-dire depuis la fin du XIXe siècle pour l'Angleterre et le début du XIXe siècle pour l'Europe.

Dans ce milieu technique, la part des stimulations que nous avons précédemment définies décroît et par contre, en même temps, se resserre autour de l'homme et cela de plus en plus, un réseau de technique, complexes tendant vers l'automatisme. Dans ce milieu technique, le sociologue peut distinguer, pour la commodité de l'observation, quelques grandes catégories

que je peux énumérer ici : tout d'abord, les techniques de production, et cela à la fois dans les secteurs industriels et agricoles, les techniques d'administration et de distribution, les techniques de consommation, parmi lesquelles toutes celles qui tendent à transformer la vie domestique et ménagère, les multiples techniques de transport, les techniques de relation et de communication et en particulier le télégraphe, le téléphone, la radiotélégraphie et bientôt la radio télévision et enfin les techniques de loisir, parmi lesquelles les machines parlantes, à savoir le cinéma et la radio.

Ce milieu technique, de plus en plus dense, multiplie autour de l'homme des stimulations dont la psychologie contemporaine; depuis quelques années, a montré les différences essentielles avec les stimulations du milieu naturel.

Voici donc la première définition que l'on peut donner de ces deux milieux, définition qui doit être critiquée et nuancée car il est évident qu'il y a toute une gamme infiniment variée de milieux naturels, différents au regard du géographe, de l'ethnologue, de l'historien, du démographe, de l'économiste, du sociologue. Il est clair que l'homme des milieux naturels, et cela dès le début du paléolithique, est un **homo faber**, comme on le voit dans les travaux d'archéologie préhistorique et d'ethnologie. Je souligne donc, et très fortement, **qu'il ne peut être question de milieu naturel "pur", tout milieu naturel étant déjà plus ou moins humanisé et relativement technique.**

G. FRIEDMAN, Villes et Campagnes (A.Colin, 1953)

1 - Ce texte est : - un article de presse - extrait d'un livre

2 - De combien de paragraphes se compose-t-il ?

3 - Lis les débuts des deux premiers paragraphes et dis si le titre donne une représentation fidèle du texte. Justifie ta réponse.

4 - De combien de parties se compose le texte ?

5 - Relève dans le texte les **marques** qui montrent que ce texte est un texte expositif

Activité 02 : Relisez le texte : " Milieu naturel et milieu technique ".

a°/ - Voici une série de phrases ou de morceaux de phrases extraits de texte :

" - **Par ailleurs**, les outils dans ce milieu sont dans le prolongement direct de l'habileté professionnelle ...

- **Enfin** ces outils sont associés à l'expérience et à la connaissance du matériau...

- **D'autre part**, nous appelons milieu technique...

- ... **tout d'abord**, les techniques de production ...

- ... et **enfin** les techniques de loisir...

- ... voici **donc** la première définition...
- ... je souligne **donc** ...
- ... **par contre** se resserre autour de l'homme ...
- ... **car** il est évident que ... "

b°/ - Repérez ces phrases dans le texte, et, soulignez les termes que nous avons mis en gras ci

- dessus puis répondez aux questions suivantes :

1 - Quelle place occupent ces mots dans le texte ?

2 - Quel rôle jouent-ils dans le texte ?

3 - Que signalent-ils au lecteur ?

3.8. Corrigé :

Activité 1 :

1- Ce texte est extrait du livre "Villes et campagne " de G. Friedman qui est un sociologue français (1902 - 1977).

2 - Ce texte comporte six paragraphes.

3 - Le titre donne une représentation fidèle du texte puisque nous retrouvons les deux expressions " milieu naturel " et " milieu technique " définies dans les deux premiers paragraphes.

4 - Le texte "Milieu naturel et milieu technique " se compose de trois parties.

1 - "Nous appelons milieu naturel pré machinistes. "

2 - "D'autre part, nous appelons milieu technique naturel. "

3 - " Voici donc la première définition relativement technique. "

5 - Le texte de G. Friedman est un texte expositif puisque :

- Il présente des informations objectives sur un sujet précis.
- Le temps qui domine est le présent de l'indicatif (présent intemporel).
- Les phrases employées sont des phrases déclaratives.
- Le texte définit des notions précises: Milieu naturel et milieu technique. (ex : nous **appelons** milieu naturel), (ex : nous **appelons** milieu technique . . .).

Activité 02 : Relisez le texte : " Milieu naturel et milieu technique ".

a°/ - Voici une série de phrases ou de morceaux de phrases extraits de texte :

" - **Par ailleurs**, les outils dans ce milieu sont dans le prolongement direct de l'habileté professionnelle ...

- **Enfin** ces outils sont associés à l'expérience et à la connaissance du matériau...
- **D'autre part**, nous appelons milieu technique...
- ... **tout d'abord**, les techniques de production ...
- ... et **enfin** les techniques de loisir...
- ... voici **done** la première définition...
- ... je souligne **done** ...
- ... **par contre** se resserre autour de l'homme ...
- ... **car** il est évident que ... ".

b°/ - Repérez ces phrases dans le texte, et, soulignez les termes que nous avons mis en gras ci-dessus puis répondez aux questions suivantes :

1 - Quelle place occupent ces mots dans le texte ?

Les articulateurs logiques se trouvent en début de paragraphes, exemple: D'autre part, donc ; en début de phrases, exemple : Par ailleurs, Enfin ; ou intégrés dans la phrase, exemple: par contre, tout d'abord, car.

2 - Quel rôle jouent-ils dans le texte ?

Le rôle de ces articulateurs est d'indiquer le rapport et les enchaînements d'idées soit d'un paragraphe à l'autre, soit à l'intérieur d'un même paragraphe.

3 - Que signalent-ils au lecteur ?

Les articulateurs signalent au lecteur les liens ou liaisons qui existent entre les éléments du message, les étapes du déroulement de l'énoncé.

Activité 2 :

Voici des extraits de textes:

a°/ - "Non seulement la société dans laquelle nous vivons n'a plus les mêmes dimensions mais encore elle a changé de nature." D'après B.Voyenne; Le droit à l'information.

b°/ - "Rarement une société se sera interrogée autant que la nôtre sur sa jeunesse. Parce que cette jeunesse est nombreuse, plus nombreuse qu'il y a vingt ou trente ans? Certes. Parce que la prolongation de la scolarité, les grandes concentrations écolières, ont rassemblé les jeunes en masse ? Egalement. D'après J. Duquesne, Les 13. 16 ans

c°/ - " Chaque génération, se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait pourtant qu'elle ne le referra pas. Mais sa tâche est peut - être plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde ne se défasse. " D'après A. Camus, Essais. 2

- 1 - Lis attentivement ces extraits.
- 2 - Souligne les articulateurs.
- 3 - Précise ce qu'ils annoncent au lecteur

- **Non seulement mais** : indique l'insistance.
- **autant que - plus ... que** : signalent la comparaison
- **parce que** : indique la cause.
- **certes** : indique l'insistance.
- **également** : indique l'addition.
- **pourtant - mais** : signalent l'opposition.

Activité 3 : Remplace les pointillés entre crochets par le mot de liaison qui convient :

Mais - certes - au contraire.

a°/ - L'éducation ne se borne pas à l'enfance et à l'adolescence. L'enseignement ne se limite pas à l'école. [.....] toute la vie, notre milieu est notre éducateur, un éducateur à la fois sévère et dangereux. Paul valéry, Variété IV

b°/ - Vivre toute sa vie. Développer toutes les puissances que l'on sent en soi - même. Beau programme [.....] difficile programme

Corrigé : a) au contraire b) certes - mais.

SEMESTRE 2



Unité 4 : Le texte argumentatif

Objectifs : -Maîtriser le discours argumentatif

-Reconnaitre les caractéristiques du texte argumentatif

-Savoir distinguer entre la thèse, les arguments et les exemples.

-Identifier des situations argumentatives

- Distinguer le thème et la thèse

4.1.Définition : Le texte argumentatif est un texte dans lequel l'auteur défend une opinion sur une question ou une polémique ayant un caractère philosophique, politique, scientifique ou social.

On écrit un texte argumentatif dans le but de **convaincre**, de faire réagir. L'auteur de ce type de texte se focalise essentiellement sur la démonstration que sa thèse (**opinion personnelle**) est celle à laquelle il faut adhérer.

4.2. La situation d'argumentation : « *Toute parole est nécessairement argumentative. (...)Tout énoncé vise à agir sur son destinataire, sur autrui, et à transformer son système de pensée. Tout énoncé oblige ou incite autrui à croire, à voir, à faire, autrement* » (Plantin, 1996 :18).

Ainsi, l'usage de la parole est associé à la question de l'efficacité. On cherche à travers le discours d'avoir un impact sur son public, et de faire adhérer à une thèse : il s'agit alors de l'argumentation. Selon Ruth Amossy(2006), argumenter c'est « Tenter d'agir sur son auditoire, orienter ses façons de voir et de penser ».

Dans toute situation d'argumentation, il y a deux éléments importants :

a-L'argumentateur ou l'énonciateur: est celui qui cherche à convaincre voire à persuader. Pour exercer une influence sur l'interlocuteur, l'argumentateur engage sa personne.

b-L'argumenté ou le destinataire de l'argumentation: il s'agit de l'interlocuteur visé par une argumentation, c'est-à-dire celui à qui le discours de l'argumentateur est adressé. L'argumentateur doit donc tenir compte des valeurs, des goûts et des désirs auxquels l'argumenté est sensible pour mieux le convaincre.

4.3. Caractéristiques du texte argumentatif :

➤ Argumenter c'est **développer un point de vue** que l'on appelle **une thèse**. Ce développement s'appuie sur des **arguments** qui peuvent être illustrés par des **exemples**.

➤ Le **thème** est le **sujet** de l'argumentation. Il correspond au mot, ou au groupe de mots, servant de réponse à la question : de quoi parle le texte ?

➤ La **thèse** est **l'idée défendue par l'auteur dans le texte**, on l'appelle **thèse initiale/première/soutenue/défendue**, c'est **une opinion** donnée sur un thème. L'auteur peut également réfuter une opinion (thèse réfutée) et donc montrer son désaccord. Il développe alors une démonstration voire une argumentation montrant que cette opinion (ou cette thèse) est fautive ou en partie inexacte.

Exemple d'une thèse défendue: *Les femmes doivent avoir la même place que les hommes dans la société.*

➤ La **thèse réfutée** c'est **l'idée combattue**. L'argumentateur doit démontrer que cette thèse est fautive ou en partie inexacte.

➤ **Les arguments** : sont les **raisons** que l'on donne pour démontrer la pertinence de la thèse. Prenons l'exemple suivant :

« Comment pourriez-vous le condamner à mort, tandis que moi, je vis ? Non, sans doute, la société n'a point de droit d'arracher la vie, et surtout à un être tel que Julien Sorel. Tout le monde... » Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, 1830.

-Le thème de la lettre de Julien Sorel : **la peine de mort**. La thèse : **il ne doit pas être condamné**. Le premier argument : **c'est un être particulier**.

➤ **Les exemples** : **illustrent** un argument en donnant des faits précis et concrets.

➤ **Etude de textes argumentatifs : Applications : Distinction entre la thèse, l'argument et l'exemple**

4.4. Structure du texte argumentatif

La structure d'un texte argumentatif ne suit pas un **cadre rigide**. Certaines de ses composantes peuvent être **absentes** ou **déplacées** selon les textes. De plus, dans le développement du texte, il est possible d'utiliser **une seule stratégie argumentative** (**explication argumentative ou réfutation**) ou les deux.

Plan d'un texte argumentatif

Introduction

1. Sujet amené
2. Sujet posé
3. Thèse (ex : les programmes doivent être revus afin de répondre aux besoins des étudiants)
4. Sujet divisé (facultatif)

Développement (comprend souvent deux ou trois paragraphes)

Explication argumentative

1. Utilisation d'un organisateur textuel
2. Présentation de la thèse et de l'argument
3. Développement de l'argument et utilisation de procédés de l'explication argumentative ou des exemples
4. Formulation d'une conclusion partielle

ET/OU

Réfutation

1. Utilisation d'un organisateur textuel
2. Présentation de la contre-thèse et du contre-argument (la gratuité scolaire ne doit pas être instaurée aux études supérieures)
3. Utilisation d'un argument supportant la thèse défendue
4. Développement de l'argument et utilisation de procédés de réfutation
5. Formulation d'une conclusion partielle

Conclusion

1. Rappel de la thèse et des arguments (synthèse)
2. Ouverture

4.5.1. L'introduction : Elle doit être claire et concise, elle permet d'accrocher le lecteur en lui présentant les éléments suivants :

-**Sujet amené** : présenter le sujet de manière générale.

-Le sujet posé et la thèse : il s'agit d'exprimer clairement le sujet puis présenter la problématique (quelle est la question posée ?) C'est la présentation claire du sujet à partir de laquelle l'argumentateur prend une position et formule sa thèse (point de vue central du texte argumentatif) qui sera défendue dans la suite du texte argumentatif.

Exemples : sujet posé : notre société est elle ouverte au changement ?

La thèse : tout laisse croire que notre société est ouverte au changement (thèse explicite)/ la nouveauté ne semble pas être l'ami des algériens (thèse implicite)/ je crois que la société ne semble pas être prête pour changer pour le moment mais qu'elle s'adaptera aux nouvelles réalités (thèse ambivalente)

-Sujet divisé : Il s'agit de présenter la structure du développement, c'est-à-dire les arguments qui seront avancés pour défendre la thèse et ainsi convaincre le lecteur. Chaque argument fera l'objet d'un paragraphe de développement.

-Quelques expressions pour introduire le sujet :

-Aujourd'hui, à présent on constate que...

-On assiste actuellement à un phénomène social/ culturel...

-Beaucoup de gens considèrent/ pensent que....

-Certains (jeunes) pensent/ voient/ disent/estiment que.....

-de nos jours on parle beaucoup...

-Nul ne peut nier l'importance de ...(ex la lecture)

Applications : a. Identifiez les différents éléments de l'introduction

A-Il arrive souvent à l'individu de se sentir seul même au sein de sa famille. Cette solitude peut être passagère ou permanente et dans ce dernier cas, elle peut conduire à

un état maladif. Quelles seraient, alors, les causes de ce phénomène qui engendre parfois des souffrances ou peut être même des malheurs ?

B- De nombreuses personnes ne vont pas voir un médecin quand elles tombent malades. Elles préfèrent, au contraire, recourir à des guérisseurs. Quelles sont les raisons qui pourraient expliquer ce choix ? Et quelles en seraient les retombées sur la personne malade ? Personnellement, je préfère consulter un médecin et prendre le traitement qu'il me prescrit.

C- De nos jours, on parle beaucoup de l'omniprésence de l'internet dans notre vie quotidienne, pour les uns, il représente une grande fenêtre ouverte sur le monde. Pour d'autres, au contraire, il constitue une grave menace pour notre culture. Doit-on alors se fier complètement à cette technologie « magique » ou plutôt l'utiliser avec méfiance et modération ? Selon moi, internet est indispensable dans notre vie mais il faut l'utiliser avec prudence.

b. Consigne de rédaction : « Certains parents croient que la sévérité est le bon moyen pour former et préparer l'enfant à la vie future.

De votre côté appréciez vous ce mode d'éducation ? Pourquoi ?

Rédigez l'introduction d'un texte argumentatif en respectant la structure de l'introduction.

Corrigé :

L'éducation est une action très importante qui consiste à préparer l'enfant à la vie sociale et future. Mais on constate actuellement que certains parents n'hésitent pas à traiter sévèrement leurs enfants. La sévérité est-elle un bon moyen pour bien éduquer ses enfants ? N'aurait elle pas un effet contre-productif sur l'enfant ?

4.5.2. Le développement du texte argumentatif : il est constitué des arguments et/ou des contrarguments sur lesquels repose la thèse. C'est la partie la plus longue du texte. Dans le développement, chaque argument et/ou contrargument fait l'objet d'un

paragraphe. En général, on trouve **deux ou trois** paragraphes de développement dans un texte argumentatif. Le texte argumentatif développe un raisonnement ayant pour objectif de **soutenir ou réfuter une thèse**. Le **développement** sert à :

- exposer la thèse (défendre ou réfuter)
- présenter les arguments et les exemples.

-Convaincre ou persuader ?

Pour amener le lecteur à connaître la justesse (la validité) d'une thèse on peut :

- Le **convaincre** : faire appel à la logique et à la raison. (Arguments logiques)
- Le **persuader** : faire appel à son affectivité et à ses sentiments.

Le développement dépend **des stratégies argumentatives** utilisées et **des types de plan**.

4.5.3. La conclusion : son objectif est de rappeler le sujet dont on débat les principaux aspects (arguments) que l'on a abordés. Elle englobe : la synthèse et l'ouverture:

- **La synthèse** : cette partie doit effectuer un retour sur la **thèse** et les 2 ou 3 (selon le nombre de paragraphes) **aspects** qui ont servi à formuler les **arguments**.
- **L'ouverture** : cette partie finale du texte argumentatif doit laisser le lecteur sur ...
 - Une réflexion ;
 - Une projection dans le futur ;
 - Une recommandation, une suggestion ;
 - Une citation célèbre ;
 - Un appel à l'action.

4.6. Les stratégies argumentatives :

4.6.1 Définition de la stratégie argumentative : elle est l'ensemble des moyens que l'argumentateur utilise pour atteindre un but précis lors de l'écriture d'un texte argumentatif : convaincre son argumenté de son point de vue, donc de sa thèse.

Un texte argumentatif s'organise généralement autour d'une stratégie dominante. Il existe deux stratégies argumentatives principales.

4.6.2. L'explication argumentative : c'est la stratégie qui permet d'influencer l'opinion de l'argumenté en montrant la validité et le bienfondé de la thèse. Il s'agit de **défendre une thèse**. Dans un texte argumentatif, on peut utiliser uniquement **l'explication argumentative**, elle devient donc la stratégie argumentative **dominante**. Plusieurs procédés explicatifs peuvent être utilisés dans une explication argumentative pour défendre une thèse, à savoir :

- **Des liens de causalité :** structure de cause-conséquence.
- **Des procédés explicatifs :** définition, énumération, comparaison, illustration et l'exemple.
- **Un point de vue distancié** (ex : il y a, on dit que,...) : l'auteur utilise un vocabulaire dénotatif (objectif)
- **Pour la structure de l'explication argumentative : Chaque paragraphe du développement comporte les éléments suivants :**

a. La formulation de l'argument (précédé d'un organisateur textuel comme d'abord, premièrement, etc)

b. L'explication de l'argument qui peut être précédée d'un organisateur textuel
Utilisation d'un organisateur textuel comme en effet)

c. Le fondement de l'argument (qui peut être précédé d'un organisateur textuel **comme par exemple**) (le scripteur peut faire appel à un fait, une valeur, un principe logique pour rendre crédible et solide son argument)

d. Conclusion partielle : en une ou deux phrases, le scripteur insiste à nouveau sur sa thèse en la liant à l'argument qu'il vient juste d'approfondir.

4.6.3. La réfutation : C'est une stratégie qui permet de contester ou nier une **contrethèse**. Cette dernière étant l'opinion **inverse** à celle qui est défendue par l'argumentateur dans un texte argumentatif. Il s'agit **du contraire de la thèse**. On utilise la stratégie de la réfutation pour mettre en évidence les failles de la thèse adverse.

Dans un texte argumentatif, il est possible d'utiliser seulement la réfutation. Elle devient donc la **stratégie argumentative dominante**. Le scripteur ou la scriptrice du texte construit ainsi son argumentation en fonction des procédés de réfutation.

Plusieurs procédés peuvent être utilisés pour réfuter une opinion :

- Faire ressortir une ou des failles concernant la contrethèse ou les contrarguments.
- Concéder un élément pour faire accepter un argument ayant plus de poids (Il est vrai que ..mais/ il est certain que...mais/ Certes ...mais ou cependant)
- Montrer que la contrethèse est dépassée.
- Elaborer des conclusions négatives suite à la thèse adverse...etc.

Les organisateurs textuels : ils permettent d'organiser les idées et les arguments.

Exemples d'un développement :Mettez les organisateurs qui conviennent :

1. Les côtés positifs du sport collectif sont nombreux.il contribue à l'épanouissement physique de l'individu,le cas du basket.il crée le désir de se dépasser. , il favorise le développement de l'esprit d'équipe et de solidarité entre les joueurs.

D'abord/ comme/ ensuite/ enfin.

2. La nicotine est une substance chimique toxique.....elle entraîne la dépendance tabagiqueelle détruit le système nerveux du fumeur.

Non seulement / mais.

4.7. Les types de plan :

Types de plan	Mode d'organisation
Plan dialectique	<p>l'auteur confronte des thèses opposées. Il se base sur la construction thèse-antithèse-synthèse. Exemple :</p> <p>Sujet : les adultes accusent souvent les jeunes d'être irresponsables et irrespectueux ; d'autres voient le contraire. Qu'en pensez-vous ?</p> <p>Plan</p> <p>1. Thèse : oui, nombreux sont ceux qui avancent que les jeunes sont immatures voire irresponsables.</p> <p>2. Antithèse : Non, il y a d'autres personnes qui voient que ces jeunes ne manquent pas de respect et de responsabilité</p> <p>3. Synthèse : personne ne peut nier qu'il y a des jeunes irresponsables mais cela n'empêche pas de dire que le progrès et le développement ne peut se réaliser s'il n'y a pas des compétences jeunes.</p>
plan thématique	<p>l'auteur développe sa thèse dans plusieurs domaines successifs. On l'appelle thématique parce qu'il s'organise autour de parties qui examinent les différents aspects d'une même question (sujet). Ce type de plan répond aux sujets qui appellent une définition</p> <p>Ex : Sujet : l'immigration</p> <p>Plan :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Enjeux politiques de l'immigration. 2. Enjeux économiques de l'immigration. 3. Enjeux culturels de l'immigration.
plan analytique	<ul style="list-style-type: none"> • l'auteur explique une notion avant d'analyser ses implications. Il consiste à mettre en avant un problème à partir d'un fait précis, d'un chiffre ou d'une anecdote. Il fait le point sur : <ul style="list-style-type: none"> • Le constat, les faits et les circonstances. • Les causes, les origines. • Les conséquences ou les solutions <p>Plan :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Les causes de la Seconde Guerre mondiale 2. Les faits essentiels de la Seconde Guerre

	<p>mondiale</p> <p>3. Les répercussions de la Seconde Guerre mondiale sur la période actuelle. Les sujets qui appellent à ce plan présentent deux caractéristiques importantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ils comportent une longue citation qui constitue un jugement argumenté sur une notion littéraire ; • Ils sont suivis d'une consigne qui appelle explicitement à développer ou à réfuter le jugement exprimé dans la citation.
plan comparatif	<p>l'auteur établit un parallèle entre plusieurs notions. Il existe deux manières pour organiser la comparaison :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. <ul style="list-style-type: none"> -la première thèse ; - la deuxième thèse ; -Analyse des points communs et des points de divergences entre les deux thèses. 2. <ul style="list-style-type: none"> -Les points communs entre les deux thèses. -Les divergences entre les deux thèses ; -Le remaniement des deux thèses précédentes en une troisième.

4.8. Les types d'argument :

Objectif : -distinguer entre les différents types d'arguments.

-Utiliser des arguments variés à l'écrit.

Pour convaincre ou persuader un interlocuteur de son opinion, l'argumentateur peut recourir à différents types d'argument.

4.8.1. Argument logique ou pragmatique : il repose sur une logique cause/conséquence.

- **Argument par la cause**

Il s'appuie sur la ou les causes d'un phénomène. Parmi les causes possibles, l'argumentateur sélectionne celles qui s'accordent avec sa thèse. **Exemples :**

a-« les enseignants peuvent s'opposer à l'usage des téléphones mobiles au sein des classes parce qu'ils influent sur la concentration des étudiants »

b-« Fumer entraîne des troubles gastriques, donne mauvaise haleine et perturbe l'odorat comme le goût ».

c- Ce travail est moins rémunéré car il demande moins de qualifications.

- **Argument par la conséquence**

Il est appelé aussi argument des avantages et inconvénients: Il s'appuie sur les effets d'un phénomène pour en montrer les avantages ou les inconvénients. Il peut aussi partir d'une hypothèse et en envisager les conséquences pour en montrer l'absurdité.

Exemple: « Arrêter de fumer augmente l'espérance de vie, permet de réduire les dépenses de santé... »

- **L'argument du nombre :** il repose sur le principe suivant :

Telle idée est valable car beaucoup de gens la croient valable. **Exemple :** 85 % des gens pensent que les femmes ne sont pas assez payées.

4.8.2. Argument par la comparaison

Il établit un parallèle entre deux situations. Il montre leurs points communs pour qu'elles soient considérées et traitées de la même façon.

Exemple: "L'usage du tabac est voisin de celui des drogues ou de l'alcool : il crée une dépendance physique et psychologique dont le patient aura bien du mal à se débarrasser".

4.8.3. Argument d'autorité : Il s'appuie sur le prestige ou la compétence de son auteur pour se faire admettre.

On peut citer les propos d'un **grand écrivain, d'un expert, d'un scientifique**. Ces citations et la mention du nom imposent le respect pour faire valider une proposition. L'argument d'autorité peut renforcer un autre argument. On fait référence à une autorité politique, morale, scientifique reconnue et experte. **Autrement dit :** Telle idée est valable car elle vient d'une personne **compétente, respectée**.

Exemples : a-« Fumer est dangereux pour la santé, c'est ce que nous démontre le rapport sur la santé des Français rédigé par les professeurs... »

b-« Comme l'écrit Aristote, ... »

c-« J'ai 25 ans d'expérience dans ce domaine, et je vous assure que ... »

d-« manger sainement et pratiquer du sport assurent la longévité de l'homme, c'est ce que nous ont démontré les recherches faites par le docteur X ».

e- Monsieur Bolle a dit : « rien ne vaut l'écriture d'une dissertation quand on veut apprendre à réfléchir et à écrire »

4.8.4. Argument par les valeurs :

Il s'appuie sur **les valeurs**. L'argumentateur ne construit pas un raisonnement mais veut imposer son point de vue en utilisant des valeurs (le bien et le mal). Autrement dit, telle idée est valable car elle est conforme à des valeurs partagées par les membres de la société ou à l'éthique. Exemples :

« L'usage du tabac n'est pas dangereux seulement pour le consommateur, mais pour tous ceux qui sont intoxiqués passivement dans son entourage. C'est donc non seulement une question de bonnes manières, mais plus encore de civisme et de santé publique que de s'abstenir de fumer dans un lieu public ».

-« Les femmes doivent être payées comme les hommes : nous sommes tous égaux ! »

-« M Bolle impose à ses élèves des dissertations parce que c'est bon pour eux de raisonner et de rédiger.. »

4.8.5. Argument de la norme

C'est une variante de l'argument d'autorité, il s'appuie sur ce qui est considéré comme normal, sur l'idée de « bon sens ». Exemples: « il est normal que... », « M Bolle impose des dissertations à ses élèves parce que c'est une tradition dans les écoles francophones ».

4.8.6. L'argument ad hominem : il est utilisé pour réfuter une thèse. C'est l'inverse de l'argument d'autorité : telle idée n'a pas de valeur car la personne qui la soutient n'est pas compétente. **Exemples** :- *M. X prétend que l'erreur est informatique. Mais M. X sait à peine envoyer un email !*

-M Bolle nous endort avec ses cours lents et laborieux, et vous voulez que nous l'écoutions à propos de la dissertation »

4.8.7. L'argument par l'analogie consiste à établir la ressemblance ou le rapprochement, entre deux relations, deux situations, deux réalités dans le but de déduire une conclusion qui sert à appuyer une thèse ou à réfuter l'antithèse. Elle se distingue de la comparaison qui « relie deux termes : A est B. L'analogie, elle, relie deux relations, comme une proportion mathématique, qui en est un cas particulier. On

peut la définir par la formule A est à B ce que C est à D » (GARDES-TAMINE 1996 : 93). Par exemple : cette montre est Suisse, or les montres Suisses sont de bonne qualité, donc cette montre est de bonne qualité.

4.9. Application : soit les arguments suivants :

a- Dites quel est le type de chacun d'eux.

1- « Les réseaux sociaux peuvent s'avérer dangereux pour ceux qui les pratiquent de manière excessive. Il faut donc limiter cette pratique qui peut devenir très vite une addiction. » signale Ilaria MONTAGNI, doctorante sur le rôle de nouveaux médias sur la santé mentale des étudiants.

2- Les jeunes peuvent développer une réelle addiction aux réseaux sociaux comparable à l'usage des drogues, de l'alcool ou encore du tabac.

3- L'utilisation excessive et prolongée des réseaux sociaux peut entraîner des troubles de sommeil, du stress et d'autres problèmes de santé.

4- Réduire le temps passé sur les réseaux sociaux permet de consolider les relations avec l'entourage familial et amical

5- Mais de même qu'un blessé atteint de la gangrène s'en va dans un amphithéâtre se faire couper un membre pourri ; et le professeur qui l'ampute, couvrant d'un linge blanc le membre séparé du corps, le fait circuler de mains en mains par tout l'amphithéâtre, pour que les élèves l'examinent ; de même, lorsqu'un certain temps de l'existence d'un homme, et, pour ainsi dire, un des membres de sa vie, a été blessé et gangrené par une maladie morale, il peut couper cette portion de lui-même, la retrancher du reste de sa vie, et la faire circuler sur la place publique, afin que les gens du même âge palpent et jugent la maladie. (Musset, Confession d'un enfant de siècle)

6- Les jeunes sont appelés à choisir, soit s'abstenir de passer leur temps sur les réseaux sociaux, soit se confronter à un tas de problème de santé physique et psychique.

7- Opposer l'art à la vie réelle est absurde : comme le dit André Gide « on ne peut faire l'art qu'avec la vie »

8- Les jeux vidéo peuvent entraîner des passages à d'actes violents, agressifs chez les joueurs, notamment les plus jeunes d'entre eux. C'est la paix qui est mise en danger dans notre société.

9- Comment peut-on adhérer aux positions des Israélites sur la paix, alors qu'ils continuent à emprisonner, tuer les Palestiniens et à confisquer leurs terres ?

10- Cent pour cent des gagnants ont tenté leur chance.

11- Tant que les hommes se contentèrent de leurs cabanes rustiques, tant qu'ils se bornèrent à coudre leurs habits de peaux avec des épines ou des arêtes [...] ils vécurent libres, sains, bons et heureux autant qu'ils pouvaient l'être par leur nature ... » (Jean-Jacques Rousseau, Discours sur l'inégalité)

12- L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant. Il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour l'écraser : une vapeur, une goutte d'eau suffit pour le tuer. Mais quand l'univers l'écraserait, l'homme serait encore plus noble que ce qui le tue, parce qu'il sait qu'il meurt, et l'avantage que l'univers a sur lui ; l'univers n'en sait rien. (Blaise Pascal, Pensées)

13- Condamner le mensonge, c'est s'interdire soi-même de mentir.

14- Le commandant Costeau l'a dit, les océans et les mers sont en danger.

16-Si la femme qu'on épouse est belle, elle cause de la jalousie ; si elle est laide, elle déplaît, donc il ne faut point se marier. (Arnauld et Nicole, *La Logique*, chapitre XVI, p.29)

4.10. Corrigé:

1. Argument d'autorité, 2.l'argument par la comparaison, 3.argument par conséquence, 4.argument par les valeurs, 5.argument par la comparaison, 6.argument par la conséquence, 7.l'argument d'autorité, 8.argument par les valeurs, 9.Argument d'*ad hominem*, 10.Argument de la norme (ou des valeurs), 11. Argument du nombre, 12.argument de la norme, 13.argument de comparaison, 14.argument par les valeurs (ou de la norme), 15.argument d'autorité, 16. Argument par analogie.

Unité 5 : Procédés linguistiques et littéraires



5.1. Les procédés stylistiques (rhétoriques)

Objectif :-identifier les différents types de figure de style.

5.1.1. Définition : Une figure de style est un procédé qui consiste à rendre ce que l'on veut dire plus expressif, plus impressionnant, plus convaincant, plus séduisant...Elle est utilisée en littérature, dans les beaux discours mais aussi dans le langage courant. Autrement dit, une figure de style permet de créer un effet sur le destinataire d'un texte (écrit ou oral).

5.1.2. Les figures par analogie : elles permettent de créer un rapprochement entre deux éléments, par exemple, en utilisant un connecteur (comme, ainsi que, tel) ou un verbe (être semblable à, ressembler à, etc.).

Les figures par analogie		
Le procédé	Sa définition	Exemples
La comparaison	Elle établit un rapport de ressemblance entre deux éléments (le comparé et le comparant), à l'aide d'un outil de comparaison (comme, ainsi que, plus... que, moins... que, de même que, semblable à, pareil à, ressembler, on dirait que...)	- La terre est ronde comme une orange. (Eluard) - Ses yeux verts ressemblaient à deux pures émeraudes.
Métaphore	C'est une comparaison sans outil de comparaison.	- Quel ours ! -Il pleut des cordes. -Cette faucille ¹⁰ d'or dans le champ des étoiles (V.Hugo) (la lune et le ciel) - « la mer est ton miroir ; tu contemples ton âme» (Baudelaire)
Personnification	elle attribue à une chose (ou un animal) les	- La forêt gémit sous le

¹⁰ Instrument formé d'une étroite lame d'acier lisse ou dentelée, courbée en demi-cercle, montée sur une poignée de bois et qui sert à couper l'herbe, les céréales.

	caractéristiques ou les actions d'une personne.	vent. - Les arbres font le gros dos sous la pluie. - L'enfance a des manières de voir, de penser, de sentir qui lui sont propres. (Rousseau)
Allégorie	Elle représente de manière concrète une idée abstraite (sentiment, valeur, idée). Elle se repère souvent grâce à l'emploi de la majuscule	- Le Temps mange la vie. -Hiver, vous n'êtes qu'un vilain ! -Eté est plaisant et gentil... (Charles d'Orléans). -

N.B. De nombreuses figures par analogie sont passées dans le langage courant par exemple : verser des torrents de larmes, être doux comme un mouton, des cheveux d'or, un cœur de pierre, etc.

5.1.3. Les figures de substitution : Elles remplacent un terme par un autre terme ou par un groupe de mots :

Les figures de substitution		
Le procédé	Sa définition	Exemples
Métonymie	Elle remplace un mot par un autre mot selon un lien logique (causal, temporel, spatial, etc.)	-Je viens de lire un Zola/Boire un verre. Il est premier violon à l'orchestre de Paris. La table 12 s'impatiente. C'est une décision de l'Elysée.
Synecdoque	Elle consiste à désigner la partie pour le tout (et le tout pour la partie) , ainsi que la matière pour l'objet et le particulier pour le général . C'est un cas particulier de la métonymie.	- L'homme porte un manteau de vison . (la fourrure de l'animal (le tout pour la partie). - L'usine crachait une fumée toxique qui répandait sur la ville une odeur nauséabonde. (l'usine remplace la cheminée c'est le tout pour

		<p>la partie).</p> <p>« Si vous faites un pas de plus, nous croiserons le fer ensemble » (la matière, <i>le fer</i>, remplace l'objet fait de fer, l'épée »</p> <p>- « La bête a lâché sa sécrétion nauséabonde mais Marianne s'en fiche. » (le genre, <i>la bête</i>, remplace l'espèce, une moufette).</p>
Périphrase	Elle remplace un mot par une expression qui le définit. Un simple mot est remplacé par des éléments de phrase plus complexes, jouant sur l'implicite.	<p>La ville rose (= Toulouse) la langue de Shakespeare (= anglais)</p> <p>Le roi des animaux. (le lion)</p>

N.B. La synecdoque est un type spécifique de métonymie. En effet, alors que la **métonymie englobe toutes les expressions dans lesquelles on substitue un terme par un autre qui lui est associé par un rapport logique**, la **synecdoque correspond seulement à celles dans lesquelles on substitue un terme qui lui est associé par un rapport d'inclusion**. Ainsi, une synecdoque est une métonymie, mais une métonymie **n'est pas nécessairement** une synecdoque.

Application : Dites s'il s'agit d'une synecdoque ou d'une métonymie.

- 1- « *C'est sur l'eau qu'elle s'en est allée pour vous trouver jurant de ne jamais remettre pied à terre* ». — *Jack et le temps perdu*, Stéphanie Lapointe
- 2- « *C'est d'ailleurs avec ce Peugeot qu'il avait piqué une fouille en dévalant une côte et c'était cassée la clavicule* » — *Le feu de mon père*, p. 25, Michael Delisle

Corrigé :

-Dans le 1^{er} extrait il y a une métonymie, puisqu'on emploie une partie, le *pied*, pour remplacer un tout, une personne. Il s'agit plus précisément d'une **synecdoque**, puisqu'il y a un rapport d'inclusion entre ces deux éléments. En effet, le pied fait partie du corps humain.

- Dans cet extrait de roman, il y a une **métonymie**, puisqu'on emploie une marque, *Peugeot*, pour remplacer un objet, une bicyclette. Il ne s'agit toutefois pas d'une synecdoque, puisqu'il n'y a pas de rapport d'inclusion entre la marque et l'objet.

5.1.4. Les figures de l'insistance ou de l'atténuation : elles sert à mettre l'accent sur un ou des éléments (caractéristique d'un personnage, émotion, thème, etc.) d'un texte pour en démontrer l'importance.

Les figures de l'insistance ou de l'atténuation		
Le procédé	Sa définition	Exemples
Hyperbole	Elle consiste à exagérer. Elle donne du relief pour mettre en valeur une idée, un sentiment.	Ex : Je meurs de soif. Un vent à décorner les bœufs, « il a fait dix mille fautes dans sa copie »
Accumulation	Énumération plus ou moins longue de termes. (excès, amplification)	- Adieu, veau, vache, cochon, couvée. (La Fontaine). - Rien n'était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées.
Gradation ou accumulation	C'est une énumération de termes organisée de façon croissante ou décroissante. Si les mots juxtaposés ne sont pas d'intensité croissante, on parle d'accumulation.	- Va, cours, vole et nous venge ! (Corneille) - Je me meurs, je suis mort, je suis enterré. (Molière). - Quelle nouveauté, quel monstre, quel chaos, quel sujet de contradictions, quel prodige? » (Pascal)
Euphémisme	Elle consiste à atténuer l'expression d'une idée, d'un sentiment (pour ne pas déplaire ou choquer).	Ex : Il nous a quittés (= mort) / Les non voyants. Aller au petit coin. Je lui ai chatouillé les côtes. (= battre)
Litote	Elle consiste à dire le moins pour suggérer le plus, de manière contournée ou par une expression négative.	- Il n'est pas sot, cet enfant ! On ne mourra pas de faim aujourd'hui. Je ne dis pas non (=

		J'accepte volontiers)
Anaphore	Répétition du même mot ou groupe de mot en début de vers, de phrase ou de paragraphe.	Je me souviens de ces magnifiques paysages Je me souviens du soleil qui réchauffe ma peau Je me souviens de nos yeux pétillant de bonheur. (on insiste sur la nostalgie de ce bon souvenir !)
Parallélisme	Répétition de la même construction de phrase (autrement dit de la même structure syntaxique).	Innocents dans un baigne, anges dans un enfer (Hugo) / Vêtue de ta couleur qui est vie, de ta forme qui est beauté. (Senghor)

5.1.5. Les figures d'opposition :

Les figures d'opposition		
Le procédé	Sa définition	Exemples
Antithèse	Opposition très forte entre deux termes.	Qui aime bien châtie bien/ Ici c'était le paradis, ailleurs l'enfer. (Voltaire)
Oxymore (oksymor)	Deux termes, unis grammaticalement, s'opposent par leur sens. L'union de mots contraires frappe l'imagination.	Un silence assourdissant (Camus). Elle se hâte avec lenteur (la tortue de La Fontaine)/ <u>La Bête humaine</u> d'Emile Zola
Antiphrase	Elle exprime une idée par son contraire dans une intention ironique . On dit le contraire de ce qu'on pense.	Ex : Tu as eu un zéro en histoire ? Ah, bravo ! Quel courage ! (pour dénoncer la lâcheté de quelqu'un) Quel beau temps ! (quand il pleut)
Chiasme (Kyasm)	Deux expressions se suivent, mais la deuxième adopte l'ordre inverse (A – B / B – A)	Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger.
Paradoxe	Il énonce une opinion contraire à l'idée	Les premiers seront les derniers. De nombreux

	commune, afin de surprendre, de choquer, d'inviter à la réflexion.	enfants de niveau très élevé sont en échec scolaire/« le téléphone portable créé pour faciliter la communication est utilisé pour ... ne pas communiquer » (Serge Tisseron)
--	---	---

5.1.6. Les figures de rupture :

Les figures de rupture		
Le procédé	Sa définition	Exemples
Anacoluthie	C'est ce qu'on appelle une rupture syntaxique : le rédacteur commence sa phrase selon une certaine structure, puis l'abandonne au profit d'une autre ¹¹ . Voici la règle qui doit être respectée : quand une phrase commence par un adjectif (ou un participe passé), ce mot doit être relation avec le noyau du groupe nominal sujet . Dans l'exemple d'Antidote cité plus haut, <i>une surprise</i> constitue le groupe nominal sujet. Or, ce n'est pas la surprise qui est parvenue au sommet, mais bien les alpinistes. Il faudrait conséquemment	« <i>Parvenus au sommet, une surprise attend les alpinistes</i> ». « <i>Assis près du quai, la lune éclairait les campeurs</i> ». « <i>Malade depuis cinq jours, le médecin prescrit des antibiotiques à Véronique</i> ». « <i>En <u>espérant</u> recevoir bientôt une réponse positive de votre part, <u>veuillez</u> agréer, Madame, mes meilleures salutations.</i> ».

¹¹ Voici la règle qui doit être respectée : quand une phrase on commence par un **adjectif** (ou un **participe passé**), ce mot doit être relation avec le noyau du groupe nominal **sujet**. Dans l'exemple d'Antidote cité plus haut, *une surprise* constitue le groupe nominal sujet. Or, ce n'est pas la surprise qui est parvenue au sommet, mais bien les alpinistes. Il faudrait conséquemment reformuler la phrase ainsi : *Parvenus au sommet, les alpinistes découvrent (ou reçoivent) une surprise/Assis près du quai, les campeurs étaient éclairés par la lune/Malade depuis cinq jours, Véronique se fait prescrire des antibiotiques par le médecin/En espérant recevoir bientôt une réponse positive de votre part, je vous prie d'agréer, Madame, mes meilleures salutations.*

	reformuler la phrase ainsi : <i>Parvenus au sommet, les alpinistes découvrent (ou reçoivent) une surprise.</i>	
Ellipse	Absence d'un ou de plusieurs mots.	Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage/« Combien cette robe ? »/ « J'aime le cinéma, Jean le théâtre »
Zeugma	Rapprochement d'un mot concret et d'un mot abstrait dans un même énoncé.	Il prit du ventre et de l'importance. Il porte une écharpe rose et toute la misère du monde. Il a trempé dans l'affaire et son pain dans la soupe.

5.1.7. Les figures phonétiques : Ces figures agissent sur les sonorités. Elles produisent des effets particuliers (de rythme, d'harmonie, etc.) par la redondance phonétique ou des rapprochements de sons.

Les figures phonétiques		
Le procédé	Sa définition	Exemples
Assonance	Répétition d'un même son de voyelle dans une même phrase ou dans un ensemble de vers.	Les sanglots longs Des violons De l'automne Blessent mon cœur D'une langueur Monotone (Verlaine)
Allitération	Répétition du même son de consonne, écho vocalique de consonnes.	-Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? (Racine) --Un chasseur sachant chasser doit savoir chasser sans son chien
Paronomase	Rapprochement de deux homonymes (qui se prononcent pareil) ou de deux paronymes (qui se	Il n'y a que Maille qui m'aille ! Qui se ressemble s'assemble. Mangeons

	prononcent pareil :ex : <i>éminent</i> et <i>imminent</i> amener-emmener apporter-empporter)	presque	bien, mangeons bio !
--	---	---------	----------------------

5.1.8. Application :

Activité 1 : Lisez attentivement ce texte :

« Rien n'était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées. Les trompettes, les fifres, les hautbois, les tambours, les canons, formaient une harmonie telle qu'il n'y en eut jamais en enfer. Les canons renversèrent d'abord à peu près six mille hommes de chaque côté ; ensuite la mousqueterie ôta du meilleur des mondes cinq à dix mille coquins qui en infectaient la surface. La baïonnette fut aussi la raison suffisante de la mort de quelques milliers d'hommes. Le tout pouvait bien se monter à une trentaine de mille âmes. Candide, qui tremblait comme un philosophe, se cacha du mieux qu'il put pendant cette boucherie héroïque. » **Candide, Voltaire**

1. Relevez dans le texte les figures de style suivantes : • Accumulation • Antiphrases (2) • Antithèse • Comparaison • Euphémismes (3) • Gradation • Litotes (2) • Métonymie • Oxymore • Périphrase

Activité 2 : Quelles sont les figures de style cachées dans les slogans publicitaires suivants ?

- Oui, le Crédit du Nord prête aux fourmis. (Crédit du Nord)
- La femme est une île, Fidji est son parfum. (Parfum Fidji)
- Olympus IS-100 : pour les gauches de la main droite, et les maladroits de la main gauche. (Appareil photo automatique Olympus)

Activité 3 : Parmi les phrases suivantes, repérez : une périphrase, une anacoluthie, une hyperbole, une synecdoque, deux gradations, deux oxymores et trois antithèses.

- 1) « Le lait tombe ; adieu veau, vache, cochon, couvée. »
- 2) « Ces yeux gris et luisants, brûlants et glacés, comme je les connaissais ! »
- 3) « C'était là que fonctionnait de temps en temps la bascule à raccourcir, à l'aube, devant tout le monde quand la société n'était pas si pudique. »
- 4) « L'homme fort et blond au type allemand était une foudre d'indécision. »
- 5) « Prisons : des chaînes pour se libérer. »

6) « je sentis tout mon corps et transir et brûler. »

7) « Il se sentait évidemment plus que metteur en scène, que chef d'orchestre, véritable généralissime. »

Activité 4 : Certaines figures de style sont courantes dans la langue parlée. Repérez deux synecdoques, un parallélisme, une litote et une hyperbole.

1) « Clock house c'est géant! »

2) « Le métal ne fait pas le bonheur. Mais si vous voulez mon avis...»

3) « On lui a taxé son cuir. »

Activité 5 : Repérez la figure de style. Comment souligne-t-elle le sens du mot concerné ?

« *Jours de lenteur, jours de pluie, Jours de miroirs brisés et d'aiguilles perdues, Jours de paupières closes à l'horizon des mers, D'heures toutes semblables, jours de captivité,...* » Paul Eluard, Capitale de la douleur. Ed, Gallimard.1926

Activité 6 : Trouvez l'hyperbole et dites quel est le trait de caractère du narrateur mis ainsi en évidence. « [...] *je vis les arbres s'éloigner en agitant leurs bras désespérés [...] je ne sus jamais ce qu'ils avaient voulu m'apporter [...] j'étais triste comme si je venais de perdre un ami, de mourir à moi-même ou de retirer un mort* » Proust, A l'ombre des jeunes filles en fleur.

5.1.9. Corrigé :

Activité 1 :

« *Rien n'était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées. Les trompettes, les fifres, les hautbois, les tambours, les canons, formaient une harmonie telle qu'il n'y en eut jamais en enfer. Les canons renversèrent d'abord à peu près six mille hommes de chaque côté ; ensuite la mousqueterie ôta du meilleur des mondes cinq à dix mille coquins qui en infectaient la surface. La baïonnette fut aussi la raison suffisante de la mort de quelques milliers d'hommes. Le tout pouvait bien se monter à*

une trentaine de mille âmes. Candide, qui tremblait comme un philosophe, se cacha du mieux qu'il put pendant cette boucherie héroïque.» Candide, Voltaire.

2. Quelles sont les figures de style cachées dans les slogans publicitaires suivants ?

• Oui, le Crédit du Nord prête aux fourmis. (Crédit du Nord)

C'est une métaphore : on compare les travailleurs à des fourmis dont la caractéristique principale est de travailler beaucoup.

• La femme est une île, Fidji est son parfum. (Parfum Fidji)

C'est une métaphore : on compare la femme à une île.

• Olympus IS-100 : pour les gauches de la main droite, et les maladroits de la main gauche. (appareil photo automatique Olympus)

C'est une oxymore : on associe des mots qui s'opposent « gauche/droite »

Activité 3 : Parmi les phrases suivantes, repérez : une anacoluthie, une synecdoque, deux gradations, deux oxymores et trois antithèses.

1) « Le lait tombe ; adieu veau, vache, cochon, couvée. »

2) « Ces yeux gris et luisants, brûlants et glacés, comme je les connaissais ! »

3) « L'homme fort et blond au type allemand était une foudre d'indécision. »

4) « Prisons : des chaînes pour se libérer. »

6) « je sentis tout mon corps et transir et brûler. »

7) « Il se sentait évidemment plus que metteur en scène, que chef d'orchestre, véritable généralissime »

Activité 4 : Certaines figures de style sont courantes dans la langue parlée. Repérez deux synecdoques et une hyperbole.

1) « Clock house c'est géant! »

2) « Le métal ne fait pas le bonheur. Mais si vous voulez mon avis...»

3) « On lui a taxé son cuir. »

Activité 5 : Repérez la figure de style. Comment souligne-t-elle le sens du mot concerné ?

« Jours de lenteur, jours de pluie, Jours de miroirs brisés et d'aiguilles perdues, Jours de paupières closes à l'horizon des mers, D'heures toutes semblables, jours de captivité,... » Paul Eluard, Capitale de la douleur. Ed, Gallimard.1926

C'est une anaphore: répétition du mot "jours" afin de définir de façon précise de quel type de jour il parle.

Activité 6 : Trouvez l'hyperbole et dites quel est le trait de caractère du narrateur mis ainsi en évidence. « [...] je vis les arbres s'éloigner en agitant leurs bras désespérés [...] je ne sus jamais ce qu'ils avaient voulu m'apporter [...] j'étais triste comme si je venais de perdre un ami, de mourir à moi-même ou de retirer un mort » Proust, A l'ombre des jeunes filles en fleur.

Mise en valeur du sentiment de tristesse du narrateur.

5.2. Le statut du narrateur/ la focalisation

Objectif :-reconnaitre les trois points de vue du narrateur (focalisation)

5.2.1 Définition : C'est le point de vue selon lequel l'histoire est racontée. Il faut différencier entre un écrivain (l'auteur) et un narrateur (personnage fictif qui raconte l'histoire).

5.2.2. Les types de focalisations : un écrivain peut raconter son histoire de trois façons différentes :

- **Le narrateur (le point de vue) omniscient :** le narrateur sait tout des personnages, des lieux et du temps de l'action. Il **voit tout et sait tout** ; il connaît les pensées de tous les personnages, leur passé, présent et avenir. Le narrateur omniscient **intervient** très fréquemment dans la narration pour donner au lecteur des indications sur l'action ou les personnages.
- **Le narrateur (le point de vue) interne :** Le narrateur ne raconte que **ce que voit et ressent un personnage**. Il est en mesure d'évoquer les sensations (visuelles, auditives, etc.), les réactions, les pensées du personnage. Autrement dit, le narrateur se glisse dans la conscience d'un personnage précis, dont il adopte la vision subjective, il ne dit que ce que sait le personnage. Ce point de vue est celui des narrations à la première

(je) ou à la deuxième personne (tu), mais on le trouve aussi dans celles à la troisième personne (il).

- **Le narrateur (le point de vue) externe** : le narrateur n'est qu'un témoin de l'action ; il ne peut donc raconter que ce qu'il voit sans être capable de formuler autre chose que des suppositions sur le caractère des personnages, leur histoire passée, etc. Il ne s'implique pas non plus dans l'action, Telle une caméra, il n'a pas accès à la conscience des personnages.. Cette semi ignorance transparait dans les descriptions qui sont sommaires et superficielles (puisque le narrateur ne connaît pas les pensées des personnages ni leur psychologie)

	Focalisation interne	Focalisation externe	Focalisation omnisciente
Pronoms personnels (sujet, compléments, etc.	1 e personne : je, me, mon/ma/mes... 2 e personne : tu, te, ton/ta/tes... 3 e personne : il/elle, se, le/la, son/sa/ ses...	3 e personne : il/elle, se, le/la, son/sa/ ses...	3 e personne : il/elle, se, le/la, son/sa/ ses...
Connaissance des lieux et temps de l'action	Très peu d'informations sont données puisque le narrateur connaît le milieu dans lequel il évolue. Le lecteur peut les déduire des situations (mobilier, descriptions vestimentaires...)	Les informations que l'on possède sont celles que voit le narrateur, il faut donc porter une attention toute particulière aux descriptions matérielles.	On sait tout sur tout, le narrateur arrose le lecteur d'une foulditude de détails concernant les personnages, le milieu dans lequel il évolue et l'époque de l'action

Caractères des personnages	On ne connaît que les pensées et la psychologie (qui se développe peu à peu) du personnage à travers qui on vit l'action	On ne sait absolument rien du caractère des personnages sinon à faire des conjectures à partir de leurs actions/paroles.	On sait tout des pensées des personnages – même les plus intimes –, de leur évolution psychologique, etc.
Vocabulaire employé	Vocabulaire très subjectif (puisque la réception des actions est conditionnée par l'état d'esprit du personnage qui vit l'action) : abondance du vocabulaire péjoratif/mélioratif, du voc. des sensations (voir, entendre, etc.) et voc. cognitif (penser, croire, etc.)	Vocabulaire objectif. Le vocabulaire cognitif est rare mais celui des sensations est assez développé.	Mélange de vocabulaires objectif et subjectif ; objectif dans les descriptions matérielles et subjectif quant il s'agit de parler des motivations, des pensées, etc. des personnages.

5.2.3.Application :

Activité1 : Dites à quelle personne est écrit chacun des textes, puis dites quel est le point de vue utilisé: interne, externe, omniscient. Justifiez en soulignant des mots ou des groupes de mots qui vous ont permis de répondre.

Texte 1 :

En 1809, Mme Descoings, qui ne disait point son âge, avait soixante-Cinq ans. Nommée dans son temps la belle épicière, elle était une de ces femmes si rares que le temps respecte, et devait à une excellente constitution le privilège de garder une beauté qui néanmoins ne soutenait pas un examen sérieux.

Texte 2 :

A l'époque où commence ce récit, c'est-à-dire en 1756, j'avais quatorze ans. J'étais un robuste et jeune Léonard plutôt trapu et rouquin quant à la couleur des cheveux. J'aimais à marauder dans les champs et quand mon père me cherchait, la couleur de mes cheveux révélait ma présence. A Kerninon, la vie était sauvage, quelquefois féroce. La plupart des hommes vivaient de la pêche ou pillaient les épaves. J'ai couché bien des nuits en mer sous la grand voile repliée en forme de tente. Je m'endormais bercé par la haute musique de la mer bretonne. Certaines nuits cela miaulait si fort que mon père prêtait l'oreille: «Ecoute, écoute, Louis-Marie, Ecoute-les. Ils se plaignent, ils gémissent. Ils veulent quelque chose, mais quoi?».

Pierre Mac Orlan, Les Clients du bon chien
jaune, 1946

Texte 3 :

Deux hommes parurent. L'un venait de la bastille, l'autre du Jardin des Plantes. Le plus grand, vêtu de toile, marchait le chapeau en arrière, le gilet déboutonné, et sa cravate à la main. Le plus petit, dont le corps disparaissait dans une redingote marron, baissait la tête sous une casquette à visière pointue. Quand ils furent arrivés au milieu du boulevard, ils s'assirent, en même temps, sur le banc. Flaubert, Bouvard et Pécuchet, 1881.

Texte 4 :

A Deux heures, je suis allé à l'Assemblée. A ma sortie, une foule immense m'attendait sur la grande place. Les gardes nationaux qui faisaient la haie ont ôté leurs képis, et tout le peuple a crié: «Vive Victor Hugo!» J'ai répondu: «Vive la République ! Vive la France!» Puis cela a recommencé. Ils m'ont recommencé l'ovation de mon arrivée à Paris.

Victor Hugo, Choses vues

Texte5 : Holmes et Watson attendaient patiemment. Comme à leur habitude, ils espéraient que cela ne durerait pas trop longtemps et que le bruit se ferait bientôt réentendre. Conan Doyle, L'homme à la lèvre tordue.

Texte 6 :

Maintenant, je suis captif. Mon corps est aux fers dans un cachot, mon esprit est en prison dans une idée. Une horrible, une sanglante idée m'obsède. Je n'ai plus qu'une pensée, qu'une conviction, qu'une certitude: je suis condamné à mort!

Victor Hugo, Le dernier jour d'un condamné

5.2.4. Corrigé :

Texte1 : En 1809, Mme Descoings, qui ne disait point son âge, avait **soixante-Cinq ans**. Nommée **dans son temps la belle épicière**, elle était une de ces femmes si rares que le temps respecte, et devait à une excellente constitution le privilège de garder une beauté **qui néanmoins ne soutenait pas un examen sérieux**.

-Texte à la 3^{ème} personne du singulier «elle».

Le narrateur est donc extérieur au récit (Attention: cela n'est pas une règle générale car il existe des autobiographies à la troisième personne) Le narrateur connaît l'âge de Mme Descoings alors qu'elle le cache, connaît son passé (dans son temps), et émet des jugements sur elle («une beauté qui ne soutenait pas un examen sérieux») = Le narrateur est donc omniscient.

Omniscient: on connaît le passé du personnage mais le narrateur ne nous fait pas partager la subjectivité du personnage.

Texte 2 :

A la 1^{ère} personne du singulier «Je». (exemples à relever en bleu) Le narrateur est personnage de l'histoire: il est intérieur au récit.- Tout est vu à travers les yeux de Louis-Marie. = le point de vue est interne.

Texte 3 :

Deux hommes parurent. **L'un** venait de la Bastille, **l'autre** du Jardin des Plantes. **Le plus grand, vêtu de toile, marchait le chapeau en arrière, le gilet déboutonné, et sa cravate à la main. Le plus petit**, dont le corps disparaissait dans une **redingote marron**, baissait la tête **sous une casquette à visière pointue**. Quand ils furent arrivés

au milieu du boulevard, ils s'assirent, en même temps, sur le banc. Flaubert, Bouvard et Pécuchet, 1881.

Correction – Le texte est à la 3^{ème} personne. Le narrateur est donc extérieur au récit. - L'identité des personnages est inconnue: «deux hommes».Le narrateur ne décrit que l'aspect physique et les gestes des personnages dont il ne donne pas l'identité. Il semble les découvrir en même temps que nous. On ne connaît pas les pensées ni l'état civil des personnages.=Le point de vue adopté est externe. Externe:la scène est perçue comme un témoin neutre la verrait dans la rue

Texte4 : Interne: première personne.

Texte5 :Omniscient: «comme à leur habitude» indique que le narrateur connaît le rythme de vie des deux personnages. Comme il s'agit de deux personnages, ce ne peut être un point de vue interne (réservé à un seul personnage).

Texte6 : Interne: première personne

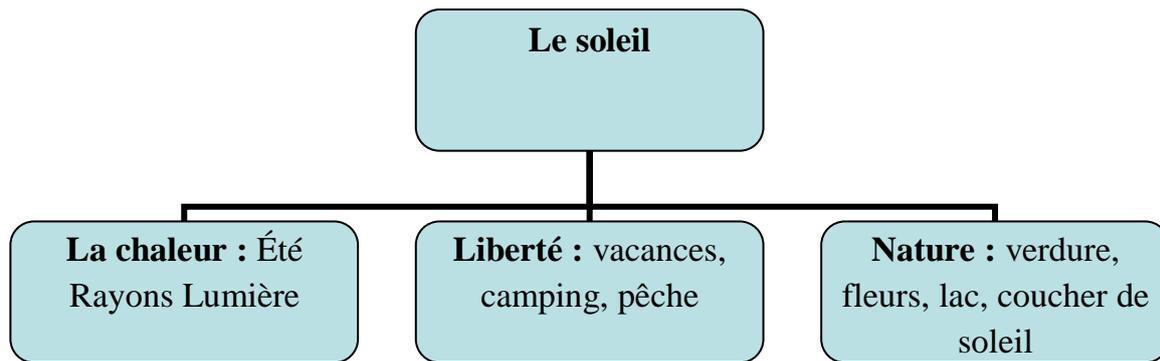
5.3. Le champ lexical

Objectif : -Identifier le champ lexical à partir de plusieurs textes.

5.3.1. Qu'est-ce qu'un champ lexical : Le champ lexical regroupe les mots qui se rapportent à une même idée, à un même domaine voire à un même concept.

Dans un texte, ces mots peuvent aider à comprendre le sujet traité et comment il est traité. L'analyse des champs lexicaux permet de construire le sens d'un texte. Plus le champ lexical comporte d'éléments, plus, il représente un thème dominant du texte ou une symbolique importante.

Exemple : supposons que l'on ait rencontré les mots suivants dans un texte rédigé à la gloire du soleil : été... vacances... chaleur... rayons... lumière... liberté... camping... nature... verdure... fleurs... canoë... lac... pêche... coucher de soleil... ... ; on pourrait les regrouper autour des notions de chaleur, de liberté, de nature, comme l'illustre le schéma suivant :



Un champ lexical est un ensemble de mots qui se rattachent à une même réalité dont parle le texte ; celle-ci en est **le thème**. Dans l'exemple ci-dessus, tous les mots peuvent être reliés d'une façon ou d'une autre, comme on le voit dans le schéma, au **soleil**. Ils constituent ici **le champ lexical du thème du soleil**.

Ex : le passage suivant tiré d'un poème de Saint-Denys Garneau ; les mots mis en gras forment un champ lexical exprimant le malaise du poète :

Je ne suis **pas bien** du tout **assis** sur cette **chaise**

Et mon pire **malaise** est un **fauteuil** où l'on **reste**

Immanquablement je **m'endors** et j'y **meurs**.

- Des écologistes **ont envoyé** un cri d'alarme., « Regards et jeux dans l'espace », 1937

Tous ces mots contribuent à dire l'**inconfort** du poète ; ils constituent ainsi un champ lexical établissant le thème de l'**inconfort**. Quelques-uns sont synonymes : notons **malaise** et **pas bien** qui désignent l'**inconfort** lui-même ; **chaise** et **fauteuil** qui signalent un lieu où se manifeste l'inconfort. D'autres ont une proximité de sens par les connotations qu'ils évoquent ; c'est le cas de **assis** et **reste** évoquant l'**immobilité physique**, de **m'endors** et **meurs** renvoyant à l'**inertie** de la **conscience**.

5.3.2. Comment identifier un champ lexical ?

- En repérant les mots qui reviennent le plus souvent dans une séquence, notamment les noms, les adjectifs, les verbes (ainsi que leurs sujets et leurs compléments) ;
- En recherchant des rapports de sens entre les mots, par exemple : ces mots expriment la peur, l'étonnement, la joie, décrivent un paysage...

- Les mots qui forment un champ lexical peuvent être des **synonymes** (ce film est excellent, remarquable, magistral/ les écologistes ont lancé (ont envoyé) un cri d’alarme), des **mots de même famille** (ex : lire, livre, lecture) ou **ayant un rapport de sens étroit** (titre, préface, page, couverture, impression, etc.).
- Pour comprendre la portée d’un champ lexical, demandez-vous ce qu’il apporte au propos du texte, comment il se combine aux autres champs lexicaux, quel est son degré d’importance dans le texte, etc.

5.3.2. 1 Du Champ lexical à l’idée :

Les champs lexicaux peuvent englober des **sous-champs** auxquels se rattachent des **sous-thèmes**. **Par exemple**, dans les huit mots ou expressions en gras dans ces vers, on peut distinguer deux sous-champs. D’un côté, quatre mots s’associent au sous-thème de **l’immobilité physique** : deux la désignent, **assis et reste** ; deux mots concrétisent **un lieu de cette immobilité, chaise et fauteuil**. D’un autre côté, deux mots énoncent **les conséquences néfastes du malaise du poète : m’endors et meurs** ; c’est le sous-thème de **l’immobilisme de l’esprit**. • À partir des sous-champs lexicaux repérés, il est possible de construire une idée qui énonce le lien entre le champ lexical dominant qui forme le thème et **les sous champs** qui en constituent **le propos**. Une **idée** est, en effet, **l’association obligatoire d’un thème, qui indique de quoi on parle, et d’un propos, qui indique ce que l’on dit du thème**.

Exemple : La lecture (**thème**) est une activité intéressante (**propos introduisant deux sous-thèmes : activité et intérêt**).

- Ainsi, on pourrait formuler l’idée exprimée dans les trois vers en réunissant le champ lexical et les sous-champs dans l’énoncé suivant : le malaise de l’auteur (champ lexical – thème) [est illustré par l’immobilité dans un fauteuil (sous-champ – sous-thème), signe de l’immobilisme de l’esprit (sous champ – sous-thème)] (propos).

5.3.2.2. Comment identifier les sous thèmes :

Un lecteur qui recherche l’idée qui caractérise un passage d’un texte, doit porter attention aux mots pour :

- D'abord repérer le champ lexical principal qui traverse le passage et nommer le thème qui réunit tous les mots de ce champ lexical ;
- Ensuite regrouper les mots qui déterminent des sous-champs lexicaux et dégager les sous-thèmes ;
- Enfin énoncer, dans une phrase, le lien qui unit le thème (le champ lexical) et les sous-thèmes (les sous-champs) et qui constitue le propos.

5.3.4. Applications :

Activité 1 : Repérez le champ lexical dans les textes ci-dessous, en regroupant les mots selon leur nature grammaticale.

Texte 1

«Ce n'est donc pas, comme dans mes autres aventures, une simple capitulation plus ou moins avantageuse, et dont il est plus facile de profiter que de s'enorgueillir ; c'est une victoire complète, achetée par une campagne pénible, et décidée par de savantes manœuvres. Il n'est donc pas surprenant que ce succès, dû à moi seul, m'en devienne plus précieux ; et le surcroît de plaisir que j'ai éprouvé dans mon triomphe, et que je ressens encore, n'est que la douce impression du sentiment de la gloire. »

Choderlos de LACLOS, Les Liaisons dangereuses (1782).

Texte 2

*« Plongé dans les malheurs
Loin de mes chers parents,
Je passe dans les pleurs
D'infortunés moments. »*

Antoine GÉRIN-LAJOIE, Un Canadien errant (1839).

5.3.5. Corrigé :

Texte 1 : Le champ lexical militaire, employé ici pour décrire une conquête amoureuse, montre que le locuteur perçoit la séduction comme un véritable combat, qu'il faut savoir dominer jusqu'à la chute de l'opposant. D'ailleurs, le sentiment ressenti par l'amant vainqueur est un sentiment de «gloire» et non de bonheur. Ce champ lexical met le lecteur sur la piste d'une métaphore filée.

Texte 2 : Le champ lexical de la tristesse, formé de mots ayant une forte valeur affective, met en lumière la tonalité lyrique du poème.

5.4. Les registres de langue

Objectif : -reconnaitre les différents registres de langue.

5.4.1. Définition : Lors de la production d'un texte, l'émetteur doit tenir compte du contexte, notamment de la relation qu'il entretient avec ses destinataires, du lieu où le texte est produit et de la visée. Il recourt donc à un registre de langue courant, familier/populaire ou soutenu.

Les registres de langue sont constitués de variations dans l'emploi du vocabulaire (*une bicoque, une maison, une demeure*) et dans l'emploi des tournures (par exemple, l'inversion ou non du sujet et du verbe dans une phrase de type interrogatif).

Comme la variété de langue d'un locuteur peut changer d'une situation de communication à une autre, demandez-vous ce que cette variété vous apprend sur le locuteur lui-même ou sur la relation qu'il entretient avec le destinataire. Est-ce une relation de familiarité, d'intimité, de respect, de courtoisie, etc. ?

5.4.2. Les types de registre de langue : on distingue trois registres de langue : le registre **courant**, le registre **soutenu** et le registre **familier**.

5.4.2.1. Le registre courant (ou neutre) : est celui qu'on emploie dans la vie de tous les jours. Il correspond à un langage neutre et correct. Il est utilisé dans les situations de communication ordinaires.

Ex. : *Il a acheté une belle voiture.*

5.4.2.2. Le registre familier : Le registre familier est utilisé dans des situations quotidiennes dans lesquelles les interlocuteurs se connaissent et sont dans une relation plutôt égalitaire (famille, copains, collègues...).

Voici quelques-unes des caractéristiques de ce registre :

- **l'emploi de termes familiers** : *un clébard* (pour *un chien*), *un flic* (pour *un policier*), *le pognon* (pour *l'argent*)...
- **l'utilisation d'abréviations** : *le prof, le psy, les maths, le ciné...*
- **l'emploi de certaines tournures syntaxiques** :

- **négation incomplète** : *je sais pas (je ne sais pas), il veut pas (il ne veut pas)...*
- **suppression du pronom sujet** : *faut (pour il faut) obéir à ce que je te dis, y a (pour il y a)...*
- **utilisation du type de phrase interrogatif sans l'inversion du sujet et du verbe** :
Vous avez fini ?
- **à l'écrit, l'utilisation du style « texto »** : *tqt (t'inquiète), bjr sava ? (bonjour, ça va ?), bne n8 a12c4 (à un de ces quatre)...*
- **à l'oral, la suppression de certaines voyelles, consonnes ou syllabes** :
main(ten)ant, les sou(l)iers...

5.4.2.3. Le registre soutenu

Le registre soutenu est utilisé dans des situations très formelles (discours, conférences, séances officielles...) dans lesquelles les interlocuteurs ne se connaissent pas ou sont dans une relation plutôt hiérarchique (patron/employé, par exemple). A l'oral, ce sont les situations officielles, les conférences ; à l'écrit, on recourt fréquemment à ce registre soit parce que le texte produit appartient à un genre littéraire, soit parce qu'on cherche des formulations particulièrement précises, variées.

Voici quelques-unes des caractéristiques de ce registre :

- **l'emploi de termes peu usuels** : *le firmament (pour le ciel), la palingénésie (pour la renaissance), obsolète (pour désuet, qui n'est plus en usage), bailler (pour donner)...*
- **l'emploi de constructions recherchées** : *Seriez-vous assez aimable pour m'accompagner ? pour (vous voulez m'accompagner ?)*

	Le registre familier	Le registre courant	Le registre soutenu
Vocabulaire	Arnaquer En avoir marre	Tromper En avoir assez	Duper Se lasser
Syntaxe	Pas que Tutoiement Tu veux venir ? Trop géniale, ton	Ne...pas Ne..que Tutoiement/vouvoiement Est-ce-que tu veux venir ? J'aime beaucoup ton	Ne..pas, ne...point Ne...que Vouvoiement Voulez-vous venir ? Ton idée me

	idée !	idée !	ravit !
--	--------	--------	---------

a. Les argots et les autres langages codés

Les argots, le verlan par exemple, se distinguent des registres de langue (courant, familier, soutenu) dans la mesure où ils constituent souvent de véritables langages codés, difficilement compréhensibles pour ceux qui n'appartiennent pas au groupe des initiés.

A l'origine, ces dénominations ont été utilisées pour désigner la manière de parler de groupes particuliers, souvent en marge de la société (bandits, marchands ambulants, mendiants, etc.). Le codage est utilisé pour montrer que l'émetteur et le destinataire appartiennent au groupe et pour exclure de la communication toute personne n'en faisant pas partie.

Mais, aujourd'hui, ces manières de parler ont avant tout une fonction d'identification à un groupe.

Le verlan, fréquent aujourd'hui dans certains groupes, est un procédé argotique ancien qui s'est développé dans l'argot parisien des années cinquante. Il consiste à inverser les syllabes : *laisse béton* pour *laisse tomber*, titre d'une chanson de Renaud ; un *ripou* pour un *pourri*, etc.

L'argot remplace plutôt les termes par d'autres termes (*becqueter*, *bouffer*, *cartoucher*, *casser la croûte*, *claper*, *croûter*, *galimafrer*, etc. pour *manger*), utilise des expressions imagées (*casser la dalle*, *casser la graine*, pour *manger*).

Un bon nombre de termes argotiques sont entrés dans la langue familière : par exemple, un *poulet* pour un *policier*, un *casse* pour un *cambriolage*.

5.4.3.Applications

Montrez comment ce texte mêle différents registres.

Texte

- *On va dormir ?*
- *Je ne sais pas.*
- *J'ai faim.*
- *T'es pénible, Antoine.*

En me penchant jusqu'à la taille contre la pierre de la fontaine, j'ai cherché mon visage tartiné de mousse dans le miroir de l'eau. Puis j'ai brouillé mon reflet en rinçant le rasoir. Mister Laurence, allongé sur un banc, préfère s'éventer avec son bouquin sur le protocole, diplomatique plutôt que répondre à mes questions.

" On prend le soleil dans le jardin des Tuileries et la nuit à venir s'annonce plutôt bien. (...)

Quand j'ai fini de lisser la joue gauche, je plonge la tête dans le bassin et me frotte le visage en maudissant les gens éternellement glabres, comme Mister Laurence.

Si j'avais quarante francs à perdre, je le planterais là, lui et son indolence, son goût insupportable pour la douceur des éléments, son abandon lascif au temps qui passe.

Tonino BENACQUISTA, *Les Morsures de l'aube*.

5.4.4 Corrigé

Ce texte au style contrasté comporte en effet des éléments qui relèvent :

- du registre familier, comme le dialogue du début (*où on va dormir, t'es pénible, c'est la syntaxe relâchée du langage oral*), et les expressions suivantes : *visage tartiné de mousse, Mister Laurence*, qui est un anglicisme, *bouquin* ;
- du registre soutenu (*glabre, abandon lascif au temps qui passe*) ;
- du registre courant (*le reste du texte*).

5.5. La dénotation et la connotation

Objectifs : - distinguer le sens dénoté du sens connoté.

- Illustrer les valeurs contextuelles qui peuvent influencer sur le sens d'un mot.

5.5.1. La dénotation : sens premier du mot

Le sens dénoté est celui que donne le dictionnaire. Il peut être compris par tous les utilisateurs de la langue. Autrement dit, c'est un sens objectif qui correspond à la définition du mot.

Exemple : « blanc » et « rouge » dénotent des couleurs.

5.5.2. La connotation : les sens seconds d'un mot

La connotation est seconde car elle est occasionnelle, elle dépend du contexte, du niveau de langue, de l'éducation, des références culturelles ainsi que des situations de l'émetteur et du récepteur. Elle est difficile à cerner car elle correspond au sens implicite du mot.

5.5.2.1. Les types de connotation : Il existe plusieurs types de connotations qui visent à enrichir le sens que le lecteur apporte en fonction de ses lectures, ses expériences ainsi que son imagination.

- **Connotations thématiques :** elle est présente, généralement, dans les textes littéraires, sa fonction est de développer implicitement un thème, tel que : l'amour, la mort, la liberté, etc.

Exemple 1 d'une chanson de Charles Trenet où il associe à la mer une connotation maternelle :

La mer qu'on voit danser le long des golfes clairs (...)

Et d'une chanson d'amour

La mer

A bercé mon cœur

Pour la vie. »

Exemple 2 : « C'est beau l'océan, c'est gentil, mais ça peut devenir brutal, bougrement brutal en un clin d'œil. »

Dans cette phrase, le mot océan est porteur de connotations qui s'opposent : la beauté/gentillesse et la brutalité. Le texte développe ensuite le lien entre la connotation et le thème qui lui est associé : la gentillesse est associée au thème de la féminité et la brutalité est associée à la masculinité, comme le montrent les mots soulignés :

Exemple 3 : « Ils appelaient l'océan la mar, qui est le nom que les gens lui donnent en espagnol quand ils aiment. On le couvre aussi d'injures parfois, mais cela est toujours

mis au féminin, comme s'il s'agissait d'une femme [...] pour les vieux, l'océan c'était toujours la mer, quelque chose qui dispense ou refuse de grandes faveurs. »

- Connotations liées au contexte géographique

'Le blanc' est associé à la mort pour un lecteur de culture africaine tandis que c'est le noir pour les lecteurs francophones d'Europe.

- Connotations liées au contexte historique :

'Le lys' est associé à la pureté dans la culture occidentale, à la royauté pour les Français, au Québec pour les Québécois. Durant la Deuxième Guerre mondiale, un *collaborateur* était un personnage méprisé parce qu'il trahissait son pays en travaillant avec les Allemands, alors que le sens dénoté du mot exprime l'entraide et la contribution à un travail commun et que les connotations associées à ce mot sont généralement la complicité et la générosité.

- Connotations liées au contexte politique :

Dans un contexte politique, le mot 'révolution' peut être associé au progrès, exemple : « Vive la révolution ! » ou au chaos, exemple : « À bas la révolution ! ».

- Connotations liées au contexte social :

Le mot 'féministe' peut être associé à un compliment pour une femme qui se bat pour les droits des femmes à l'égalité ; pour d'autres, il peut signifier une insulte.

5.5.3. Applications :

Activité 1 : Indiquez dans la colonne « sens » du tableau ci-dessous si, dans chacune des phrases suivantes (A ou B), le mot en italique est employé dans son sens dénoté ou dans un sens connoté ; puis indiquez les connotations suggérées.

1.A. Ce député *libéral* a réclamé le respect du droit des parents à choisir la langue d'enseignement.

B. Ce patron est très *libéral* avec ses employés.

2. A. Le *conservateur* du musée a été remplacé. B. Les *conservateurs* ont combattu le projet de loi sur l'usage thérapeutique de la mari.

3. A. La *gauche* défend des idées progressistes. B. La *gauche* du tableau est abîmée.

4. A. La théorie de ce philosophe est *impressionniste*. B. Les *impressionnistes* ont peint la nuance.

5. A. Combien d'années dure une *olympiade* ? B. Les athlètes se préparent pour les prochaines *olympiades*.

Phrase	Sens dénoté/ sens connoté	Connotations
P1/A : B :	A : B :	
P2/A : B :	A : B :	
P3/A : B :	A : B :	
P4/A : B :	A : B :	
P5/A : B :	A : B :	

Activité 2 : a-En utilisant le dictionnaire, indiquez, dans le tableau ci-dessous, le sens dénoté des mots *mer* et *océan*.

b- Relevez, les mots ou expressions qui suggèrent les connotations associées aux thèmes de liberté, de bonheur, de souffrance, de révolte, de mystère, de complicité.

L'HOMME ET LA MER

Homme libre, toujours tu chériras la mer ! La mer est ton miroir ; tu contemples ton
âme

Dans le déroulement infini de la lame,

Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer.

Tu te plais à plonger au sein de ton image ;

Tu l'embrasses des yeux et des bras, et ton cœur Se distrait quelquefois de sa propre
rumeur

Au bruit de cette plainte indomptable et sauvage.

Vous êtes tous les deux ténébreux et discrets :

Homme, nul n'a sondé le fond de tes abîmes ;

O mer, nul ne connaît tes richesses intimes,

Tant vous êtes jaloux de garder vos secrets !

Et cependant voilà des siècles innombrables

Que vous vous combattez sans pitié ni remord,

Tellement vous aimez le carnage et la mort,

Ô lutteurs éternels, Ô frères implacables !

Charles BAUDELAIRE

Activité3 : Souligne les termes péjoratifs et récris la phrase en le remplaçant par un terme neutre.

- a) Le directeur portait un manteau jaunâtre.
- b) Deux vieilles bavassaient devant la porte du magasin.
- c) La populace s'était rassemblée dans le centre ville.
- d) Peintre amateur, il barbouillait des paysages marins qu'il exhibait dans son salon.

Activité 4 :

Dans chaque phrase, un mot est utilisé dans son sens propre et dans son sens figuré. Entourez l'utilisation figurée du mot.

- Son **corps** affaibli a été examiné par le **corps** médical.
- Il révise les **tables** de 8 et de 9 sur la **table** du salon.
- Il est **tombé** malade après être **tombé** de cheval.
- Ils **mangent** leurs économies à force de trop **manger** au restaurant !
- Ce colis est d'autant plus **lourd** qu'il fait **lourd** et chaud.

Activité 5 : Complétez chaque expression par un nom, de manière à utiliser l'adjectif en gras au sens figuré. Ex. : un hiver **froid** / un accueil **froid**

- une terre **fertile** / un(e) **fertile**
- un chat **noir** / un(e) **noir(e)**
- un plat **brûlant** / un(e) **brûlant(e)**
- un plat **creux** / un(e) **creux(-se)**
- un vent **glacial** / un(e) **glacial(e)**

5.5.4. Corrigé :

Activité 1 :

Phrase	Sens dénoté/ sens connoté	Connotations
<p>P1/A : Ce député <i>libéral</i> a réclamé le respect du droit des parents à choisir la langue d'enseignement.</p> <p>B : Ce patron est très <i>libéral</i> avec ses employés.</p>	<p>A :connoté</p> <p>B :dénoté</p>	liberté
<p>P2/ A : Le <i>conservateur</i> du musée a été remplacé. B : Les <i>conservateurs</i> ont</p>	<p>A :dénoté</p> <p>B :connoté</p>	traditionnalisme

combattu le projet de loi sur l'usage thérapeutique de la mari.		
P3/A : La <i>gauche</i> défend des idées progressistes. B. La <i>gauche</i> du tableau est abîmée. B :	A :connoté B :dénoté	générosité
P4/A : La théorie de ce philosophe est <i>impressionniste</i> . B : Les <i>impressionnistes</i> ont peint la nuance.	A :connoté B :dénoté	Peu rigoureuse
P5/A : Combien d'années dure une <i>olympiade</i> ? B : Les athlètes se préparent pour les prochaines <i>olympiades</i> .	A :dénoté B :connoté	Courage, force

Activité 2 :

Sens dénoté :

La mer : Vaste étendue d'eau salée qui couvre une grande partie de la surface du globe. (LE ROBERT)

L'océan : Vaste étendue d'eau salée qui couvre une grande partie de la surface du globe terrestre. (LE ROBERT)

Connotations	Mos du texte
Bonheur	Chériras, Contemple, Tu te plais, Tu l'embrasses, ton cœur se distrait
Mystère	Gouffre, ténébreux, discrets, nul n'a sondé le fond de tes abîmes, nul ne connaît tes richesses intimes, garder vos secrets.
Révolte	Indomptable, vous vous combattez, lutteurs éternels, implacables.
Souffrance	Amer, plainte, sans pitié, carnage, mort.
Complicité	Miroir Contemples ton âme dans le déroulement infini de la lame Plonger au sein de ton image Vous êtes tous les deux Tant vous êtes jaloux Tellement vous aimez Frères implacables Lutteurs éternels

Activité 3 : Dans chaque phrase, un mot est utilisé dans son sens propre et dans son sens figuré. Entourez l'utilisation figurée du mot.

- Son **corps** affaibli a été examiné par le **corps** médical.
- Il révise les **tables** de 8 et de 9 sur la **table** du salon.
- Il est **tombé** malade après être **tombé** de cheval.
- Ils **mangent** leurs économies à force de trop **manger** au restaurant !
- Ce colis est d'autant plus **lourd** qu'il fait **lourd** et chaud.

Activité 4 : Complétez chaque expression par un nom, de manière à utiliser l'adjectif en gras au sens figuré. Ex. : un hiver froid / un accueil froid

- a. une terre **fertile** / un(e) **fertile** (**imagination fertile**)
- b. un chat **noir** / un(e) **noir(e)** (il a des idées noires)
- c. un plat **brûlant** / un(e) **brûlant(e)** (**s'engager sur un terrain brûlant ce qui veut dire dangereux**)
- d. un plat **creux** / un(e) **creux(-se)** (**ce sont des phrases creuses**)
- e. un vent **glacial** / un(e) **glacial(e)** (Un sourire glacial)

Unité 6 : Les écrits littéraires et professionnels

6.1. La dissertation.

Objectifs : -Reconnaitre les différentes étapes de la dissertation.

-Rédiger des dissertations.

6.1.1. Qu'est-ce qu'une dissertation : c'est un exercice de rédaction qui porte sur un sujet littéraire, une question philosophique ou historique, etc. Il répond à un sujet qui pose une question ou qui porte sur une notion qui peut avoir plusieurs réponses. Ce sujet est constitué d'une citation ou d'une définition et d'une consigne, ou alors d'un texte et d'une question. Le texte d'une dissertation doit être **personnel et structuré**. Son rédacteur doit se baser sur des connaissances relatives aux concepts, auteurs, œuvres, etc., tout en réalisant un travail de **réflexion** propre au sujet en question.

6.1.2. Types de la dissertation : il existe deux types de dissertations à savoir :

Le sujet de la dissertation se présente sous la forme d'une question ou d'une citation qui invite à débattre d'un **problème littéraire** tel que « les personnages du roman ne sont ils que des imitations du réel » ou « pour apprécier un roman, un lecteur a-t-il besoin de s'identifier au personnage principal ? », **philosophique** « la liberté conduit-elle toujours au bonheur ? » ou **d'ordre général** tel que « « A l'heure d'Internet communique-t-on mieux ? » »

6.1.3. Les étapes de la dissertation :

La 1^{ère} étape : analyse et construction du plan

- La dissertation se construit en deux phases :

1-Analyser le sujet : Pour comprendre le sujet de la dissertation et éviter le hors sujet, il faut d'abord :

a-souligner et analyser les mots clés :

b- Choisir le plan de l'argumentation :

-Si le sujet invite à discuter, on choisit le plan **dialectique** (thèse-antithèse-synthèse).

Ex : « les adultes accusent souvent les jeunes d'être irresponsables et irrespectueux ;

d'autres voient le contraire. Qu'en pensez-vous ?, « Peut-on considérer que les jeunes sont tous indispensables ? ».

-Si le sujet invite à expliquer et à illustrer, on choisit le plan **analytique**, les sujets qui appellent ce plan présentent deux caractéristiques importantes : ils comportent une longue citation qui constitue un jugement argumenté sur une notion littéraire ; ils sont suivis d'une consigne qui appelle explicitement à développer ou à réfuter le jugement exprimé dans la citation. Exemples : « commentez cette réflexion, développez la thèse soutenue, montrez dans un développement argumenté les limites de cette appréciation », « dans quelle mesure..... », le plan sera organisé autour des points suivants : constat ou description d'une situation, les faits et les circonstances, analyse des causes, analyse des conséquences ou des solutions.

Ex : « La pollution est une des fatalités du monde moderne » commentez ou analysez cette assertion.

Plan : 1. Description et explication du phénomène de la pollution, 2. Les causes de ce phénomène, 3. Les conséquences et les solutions.

-Si le sujet pose une question ouverte, on choisit le plan **thématique** (Ex : Sujet : quels sont les enjeux de l'immigration ? » (Plan : enjeux politiques, économiques et culturels)

-Si la question incite à faire une comparaison, on choisit le plan **comparatif** qui s'organise autour des points suivants : - la première thèse ; - la deuxième thèse ; - Analyse des points communs et des points de divergences entre les deux thèses.

Exemple : sujet : un écrivain prétend qu'il n'y a que deux sortes de romans : le roman qui nous fait oublier la vie et le roman qui nous explique la vie. Qu'en pensez-vous ?

Plan : 1. Le roman peut faire oublier la vie. 2. le roman peut expliquer la vie, 3. les meilleurs romans proposent une sublimation de la vie.

2. Trouver les idées pour problématiser et construire un plan:

a-Trouvez des exemples concrets et des arguments .

b-Formulez une problématique : l'analyse du sujet et la recherche des idées conduisent à reformuler le problème posé sous forme d'une ou de plusieurs questions auxquels répond tout le développement.

c-construisez un plan détaillé : organisez-le avec des arguments et des exemples rassemblés en deux ou trois paragraphes.

Deuxième phase : Rédigez la dissertation.

La dissertation doit être entièrement rédigée à partir du plan établi au brouillon, dans une langue précise, correcte et agréable à lire. Sa mise en page doit être claire et structurée pour mettre en évidence son organisation (les alinéas, les sauts de lignes après l'introduction et le développement, les citations doivent être mises entre parenthèses).

Exemple de sujet : « A l'heure d'Internet communique-t-on mieux ? »

L'introduction (10% de la longueur de la dissertation): C'est la partie dans laquelle on formule clairement le sujet et où l'on démontre qu'on a bien compris la problématique et ses différentes orientations. En effet, il s'agit de susciter l'intérêt du lecteur en lui fournissant les premiers éléments qui le guideront dans sa lecture à savoir :

a-Sujet amené (l'accroche/l'amorce) : il s'agit de présenter le contexte de la question à traiter, on peut avoir plusieurs possibilités : données historiques, une hypothèse, une question d'actualité, un courant littéraire mais le plus important c'est de choisir une piste ayant un lien étroit avec le sujet traité afin de susciter l'intérêt du lecteur.

Exemple : *Internet est un réseau de communication international qui existe depuis plus de 20 ans.*

b-Sujet posé : il s'agit de reformuler la problématique, c'est-à-dire la question qui est à la base du travail et qui servira de fil conducteur tout au long de l'écriture.

Exemple : *On peut, donc, se demander si nous communiquons mieux aujourd'hui grâce à celui-ci.*

c- Le sujet divisé : il s'agit d'annoncer le plan de l'argumentation c'est-à-dire les idées principales ou les arguments qui seront développées dans le développement. Il est énoncé en une ou deux phrases.

Exemple : *Nous verrons, dans un premier temps, si ce réseau est un avantage pour communiquer plus facilement puis nous parlerons des inconvénients qu'il peut amener.*

Le développement (une dizaine de lignes): Dans le développement, le rédacteur doit reprendre les arguments et les idées principales de son sujet divisé. Chaque idée est développée et précisée par des idées secondaires selon la structure suivante:

1^{er} paragraphe :

a- L'énoncé de l'idée principale : La première phrase contient l'idée principale sur laquelle repose tout le reste du développement, elle est extrêmement importante car c'est elle qui guide le lecteur.

Exemple : Aujourd'hui, l'Homme vit avec les nouvelles technologies.

b- Les idées secondaires : elles expliquent et approfondissent l'idée principale et la précise :

Exemple : Internet peut, donc, permettre de transmettre des informations plus rapidement qu'une information manuscrite. Il peut permettre, pour certains, de garder le contact avec des amis qui sont partis construire leur vie ailleurs et pour d'autres, cela leur permet d'établir de nouveaux contacts.

c-Des exemples ou citations : ils illustrent les idées secondaires à l'aide d'un exemple concret ou d'une citation :

Exemple : *comme, par exemple, se faire des amis.*

e-Conclusion partielle ou transition : Une fois les exemples ou les citations terminés, le rédacteur tire une conclusion partielle à l'aide d'une phrase de synthèse ou de transition qui conclut le paragraphe et annonce le suivant.

Exemple : *Les possibilités d'échange sont infinies.*

Deuxième paragraphe :

a- L'énoncé de l'idée principale :

Exemple : *Mais, Internet a certains inconvénients, lorsqu'il est utilisé abusivement.*

b- Les idées secondaires :

Exemple : La fiabilité des informations voir même des rencontres peuvent s'avérer dangereuses. De plus, il y a un risque de désociabilisation de la part des personnes accros, sans oublier les problèmes de santé qu'il peut causer.

c-Des exemples ou citations :

Exemple : comme la baisse de vue.

e-Conclusion partielle ou transition :

Exemple : Donc, on peut dire que internet a un pouvoir addictif très fort tout comme la drogue.

N.B. Utilisez des connecteurs pour organiser le texte : introduire (tout d'abord), ajouter (de plus, ensuite), illustrer (en effet), conclure (en conclusion, pour finir, au terme de notre réflexion), expliquer (ainsi), opposer (cependant), marquer la conséquence (par conséquent, donc) ou le but (afin que).

La conclusion : elle compte pour environ 10% de la longueur de la dissertation, elle se divise en deux parties :

a- La synthèse : le rédacteur reprend le sujet divisé et résume, en ordre, les idées principales du développement.

Exemple : *En conclusion, Internet représente une sorte de danger, un « cercle vicieux » pour l'Homme qui se crée un personnage derrière son écran et à qui il s'identifie comme un fantasme. Mais ce réseau permet la communication à travers le monde.*

b-L'ouverture : il serait intéressant de développer ici les aspects qui n'ont pas été traités dans le développement, on peut aussi indiquer les questions restées sans réponse ou de nouveaux aspects qui se sont posés durant le travail.

Exemple : il y a une limite à ne pas dépasser, il ne faut pas tomber dans l'excès pour ainsi regarder autour de soi.

6.1.4. Mise en forme de la dissertation : Pour bien présenter la dissertation, voici quelques conseils à suivre :

- Il faut sauter deux lignes entre l'introduction, le développement et la conclusion et une ligne entre chaque partie du développement.

- Des alinéas marquent le début de chaque paragraphe, ce qui permet de les identifier.

-Des règles d'écriture doivent être suivies :

- Les chiffres sont écrits en lettres à l'exception des dates, entre parenthèses après la citation, qui est mise entre guillemets.

-L'expression écrite doit être soignée. Il faut relire son texte une fois rédigé afin de préciser les idées et le vocabulaire, vérifier la cohérence de la mise en page et corriger les fautes d'orthographe ou de syntaxe. On évite l'utilisation de la première personne (« je »), avec l'emploi éventuellement de l'indéfini « on » ou de la première personne du pluriel « nous »

6.1.5. Application : La lecture est un moyen privilégié d'accès à la culture. Pourtant lire représente pour plusieurs une activité ardue, ennuyeuse ou rebutante. Ces personnes qui ne lisent que peu ou pas du tout sont-elles condamnées à demeurer incultes ? À votre avis, faut-il absolument avoir lu pour être cultivé ?

6.2. Le commentaire composé

Objectifs : 1-Initier les étudiants à la rédaction d'un commentaire composé à travers les points suivants :

a- Reconnaître le statut du narrateur / la focalisation.

b-Reconnaître les procédés stylistiques (les figures de style) .

c-Identifier les procédés lexicaux : champ lexical, le sens des mots (dénotation, connotation), les niveaux de langue.

2-Comprendre la technique du commentaire composé

3-Rédiger des commentaires composés.

6.2.1. La technique du commentaire composé :

6.2.1.1. Qu'est ce qu'un commentaire composé : une technique d'expression très répandue dans les branches littéraires. Il s'agit d'un exercice de lecture et de compréhension d'un texte, d'un extrait ou d'une citation. Il suppose l'accomplissement de deux tâches à savoir :

- Commenter le texte (analyser le contenu, la forme, les techniques employées par l'auteur).
- Composer le commentaire : suivre un plan original, il s'agit de planifier son propre plan sans être obligé de suivre le cheminement de l'auteur.

6.2.1.2 Les étapes du commentaire composé :

La première étape : Repérage du paratexte et première lecture

- Repérer le paratexte : auteur, titre de l'œuvre, date, texte introducteur, notes de bas de page.
- 1^{ère} lecture : bien comprendre le contenu du texte : sa nature (narration, description, théâtre, poésie, etc.), sa place dans l'œuvre (par exemple, un premier ou un dernier chapitre), son message.

La deuxième étape : repérages : ligne par ligne, faire des repérages :

-Champs lexicaux

-Figures de style.

-Registres de langue

-Focalisation

-Discours rapportés

La troisième étape :

a-la problématique et le plan : Il s'agit de faire un plan détaillé, puis une problématique.

b-Pour le plan : Il faut faire des sous-parties : le minimum pour un commentaire composé c'est deux grandes parties et deux sous-parties par grande partie. Le maximum : « grandes parties, 3 sous-parties par partie.

Thématique1 :

a-sous partie 1 : idée principale+ exemples

b-sous-partie2 : idée principale+ exemples

Thématique 2 :

a-sous partie 1 : idée principale+ exemples

b-sous-partie2 : idée principale+ exemples

Pour la problématique : une bonne problématique commence par :comment, de quelle manière, en quoi, ...etc. Une mauvaise problématique, c'est, qu'est ce que l'auteur veut dire ?, qu'est ce qui va se passer après dans le texte ? Comment l'auteur veut exprimer son idée ? (on utilise nous ou on)

Récapitulatif du travail au brouillon :

-j'ai repéré le paratexte, lu le texte et compris de quoi il parle.

- J'ai fait les repérages.

-J'ai élaboré un plan détaillé avec des sous parties, des idées principales et des exemples.

-J'ai trouvé la problématique.

6.2.3. Application :

Faites le commentaire composé du passage suivant :

*L'ouvrage commence par une longue description de la cour d'Henri II (1519-1559).
L'histoire commence réellement quand une nouvelle venue, Madame de Chartes, attire tous les regards...*

6.2.4. Corrigé

1^{ère} étape : Repérer le paratexte :

2^{ème} étape : Repérages :

a-Champs lexicaux.

b-Focalisation.

c-les temps.

d-les figures de style.

3^{ème} étape : plan et problématique

4^{ème} étape : rédaction (sur la copie)

- Introduction : présentation de l'auteur+ présentation du passage étudié (contenu, idée globale) + problématique+ annonce du plan.
- Développement : tout d'abord...ensuite....enfin (dans un développement , il ne faut pas raconter l'histoire du texte ni expliquer les mots du texte mais il faut dégager les axes du texte (deux ou trois idées générales, chaque idée doit être développée dans un paragraphe), ces axes doivent répondre à la problématique
- (structure : idée+exemple (s) commenté (s).
- Conclusion : rappel/ résumé de ce que l'on a dit+ ouverture éventuelle justifiée (comparer avec d'autres auteurs, d'autres œuvres, un mouvement,...)

Mme de Lafayette, une des premières écrivains femme de la littérature française, a su conjuguer pur souci du Classicisme, et profond intérêt et pour l'analyse des sentiments, féminins notamment. L'extrait étudié nous présente justement la première apparition de Mlle de chartes, future Princesse de Clèves, à la cour du roi Henri II, où

elle fait sensation et attire toutes les attentions. Nous nous demanderons donc comment l'auteure parvient à introduire dans la cour une femme présentée comme parfaite. Nous verrons dans un premier temps en quoi Mlle de Chartes est présentée comme absolument parfaite, puis nous analyserons comment le regard de la cour se porte sur elle.

Tout d'abord nous remarquons que l'insistance est placée très fortement sur le mot « beauté » : dans la première phrase, il n'apparaît pas moins de 3 fois (sur 2 lignes), sous la forme « beauté », « beauté parfaite », et sous la forme « belles personnes ». L'auteur elle-même intervient pour souligner cette beauté extraordinaire : « l'on doit croire que c'était une beauté parfaite », comme si elle voulait particulièrement nous la pointer du doigt.

Ensuite, il est clair que ce portrait extrêmement mélioratif recourt à de nombreuses hyperboles. Les termes sont très positifs : « parfaite », « admiration », et nouvelle venue. On note l'utilisation du superlatif : « une des plus grandes héritières ». Non seulement Mlle de Chartes surpasse tout le monde en beauté, mais elle le fait aussi en naissance. La première phrase insiste davantage sur le premier aspect, le deuxième sur le dernier. Les deux sont intimement liés à la Cour d'Henri II, et c'est ce qu'il va s'agir d'étudier.

Premièrement, nous remarquons dans ce texte une insistance particulière sur le milieu de la Cour. Le champ lexical est très marqué : « cour », « maison », « vidame » et « héritières ». Cette thématique se retrouve même dans le titre de l'œuvre : La Princesse de Clèves, nom de l'héroïne, désignée par son titre officiel, qui la fait tant souffrir et qui l'enferme.

Ensuite, nous voyons que Mlle de Chartes se retrouve au centre de tous les regards. Nous trouvons le champ lexical de la vue (« attira les yeux » faisant ici fonction de synecdoque pour l'ensemble des personnes de la cour), « voir », ce qui correspond à la focalisation externe, présente tout au long du passage-Mlle de Chartes constituant un mystère, dont on ne sait rien. L'arrivée de cette personne constitue un événement, comme l'indique le passé simple « il parut » qui introduit l'élément

déclencheur du roman. Egalement, la beauté de la nouvelle venue est soulignée par l'expression « dans un lieu où on était si accoutumée à voir de belles personnes ». Implicitement, Mlle de Chartres se trouve en concurrence avec d'autres « belles personnes » ce qui en dit long sur le milieu de la Cour, qui peut être dur. Enfin, elle est intimement liée à son statut social, très élevé dans la Noblesse.

En conclusion, si la beauté de la princesse est parfaitement mise en valeur dans une description élogieuse, elle apparaît alors comme une fille à marier, « un bon parti » dans les luttes de pouvoir et d'union permanentes dans le roman de Mme de Lafayette. La suite du roman va logiquement développer longuement, et de manière parfois cruelle, les complots et tractations pour pouvoir arranger un mariage avec la nouvelle venue.

6.3. Le compte rendu objectif ou objectifé

Objectifs :

a-Maitriser la technique du compte rendu objectif.

b-Reconnaitre le plan du compte rendu objectif.

c-Différencier entre le résumé et le compte rendu objectif.

6.3.1. Définition : Le compte rendu objectif est un rapport écrit en détail sur un ouvrage, une œuvre artistique ou un événement. Il s'agit d'un texte informatif dans lequel l'auteur doit être neutre et objectif, il ne doit apporter ni un jugement de valeur ni un commentaire personnel. Il ne doit sélectionner et émettre que les informations essentielles. Autrement dit, rendre compte d'un texte, c'est dégager l'idée essentielle d'un texte et toutes les autres idées qui s'y rattachent.

6.3.2. Etapes pour la rédaction d'un compte rendu objectif :

Le compte rendu a une fonction de témoignage. Mais pour **témoigner de quelque chose**, comme dans un texte écrit, pour **repérer l'essentiel**, il faut commencer par **lire le texte**. La **lecture mobilise des stratégies de lecture** qui se font en trois étapes :

- **Période d'observation** : observer l'image du texte (s'agit-il d'un poème, d'un dialogue, d'un article en colonne, texte, nombre de paragraphes, longueur du texte, la typographie, la ponctuation, l'illustration par des chiffres, des dates etc.)) et les éléments paratextuels (le titre, la source, l'auteur, le nombre de paragraphes, la maison d'édition, l'illustration s'il y a lieu ; image, photo). A l'issue de cette observation on peut dégager une hypothèse ou des hypothèses de sens qu'on doit vérifier dans la deuxième étape.

- **La lecture du texte** : dans cette première lecture du texte on essaye de vérifier nos hypothèses de départ et dégager le thème du texte (de quoi parle le texte ?), le type de texte : expositif, narratif, argumentatif, exhortatif (comment il est écrit.). Après on passe à la troisième étape ;

- **L'étape d'analyse** : il s'agit ici de procéder par les parties, par paragraphes, en observant de quoi traitent-ils au juste. En lisant le paragraphe nous soulignons les informations, encadrons les articulations, dégageons une ou les idées les plus importantes sur la marge de la page et donnons un titre à chaque paragraphe.

- **En résumé**, ces étapes vont nous permettre d'avoir une idée claire sur le texte. On peut écrire sur le brouillon l'auteur, la source, le titre, la maison d'édition, la date de parution en cas d'article de presse, et donner par la même un titre à chaque paragraphe. Lors de la rédaction, on essaye de nous détacher du texte pour ne pas être influencé par les phrases du texte. Ceci pour ne pas réécrire des passages entiers du texte.

Ainsi, ce plan dégagé se doit d'être réécrit sous forme de **compte rendu en respectant le plan suivant** : Dans un premier paragraphe, on présente le texte (image du texte et paratextuel) et dans un deuxième paragraphe on essaye de développer les idées de l'auteur. Pour éviter de faire un résumé, il faut se référer toujours aux idées de l'auteur en utilisant la troisième personne du singulier (IL) et les substituts lexicaux et grammaticaux (l'auteur, celui-ci etc.).

- **Plan** :

a-La partie paratextuelle ou les éléments périphériques (l'accroche ou la présentation) : C'est un paragraphe qui introduit le compte rendu, dans lequel doivent être mis en évidence, le titre, le nom de l'auteur, la source, la date de parution, le nombre de paragraphes et quelques informations brèves (extratextuelles) sur l'auteur et son oeuvre. Ce paragraphe doit être écrit à la troisième personne.

Exemple : Dans ce texte argumentatif, écrit par (nom de l'auteur), extrait ou tiré du livre ex..., édité par les éditions ex..., paru le 10/05/2022, intitulé (mentionner l'intitulé), composé de nombre de paragraphes en lettres, l'auteur informe de (citer le thème de...).

b-La partie textuelle ou le développement : Résume de manière analytique l'idée directrice et générale de ce qui est émis dans le texte source. Quant aux idées secondaires, elles ne doivent pas être prises en compte dans leur totalité ; il est préférable de mentionner les idées les plus importantes.

Exemple : **D'abord**, l'auteur parle dans ce texte de (argumente, informe de), **puis, il** montre que les événements.... **ensuite ou (il ajoute que)**.....

c-La partie conclusive ou la conclusion : cette partie doit éclairer le lecteur sur le type de texte source et sur le but pour lequel l'auteur écrit ce texte (convaincre, informer, dénoncer, conseiller, critiquer....etc.).

Exemple : en conclusion, l'auteur de ce texte **argumentatif** vise à **convaincre** le lecteur de

6.3.3. Conseils à suivre pour la rédaction d'un compte rendu :

-La prise de notes : il est recommandé au scripteur de prendre notes afin de rendre compte de l'objet du texte.

-Identification du but du texte et de la progression des informations : Avant d'entamer la rédaction, il est nécessaire de déterminer deux éléments préalables : le but poursuivi et le destinataire. Ensuite, il faut identifier les thèmes essentiels et sélectionner les éléments présents dans la prise de notes qui seront retenus pour la rédaction en fonction du destinataire. Enfin, il faut penser à un ordre de présentation des informations.

-La rédaction : élaborer un texte fluide, continu est primordial lors de la rédaction. Ne pas opter pour le style question/réponse. Les paragraphes sont sectionnés en fonction des thèmes sélectionnés durant la précédente phase de préparation. Rester fidèle à l'objet du compte rendu. Il faut **éviter les commentaires et les jugements**. Pour le **respect de la structure** (l'ordre) du texte, il **n'est pas vraiment indispensable**. On peut adopter n'importe quelle structure pourvu que l'information soit claire, adapter le compte rendu à l'usage auquel il est destiné. Le CR doit être rédigé à un vaste public et détailler l'information qui porte sur les circonstances de la communication : *qui a dit quoi ? Quel est le titre de tel intervenant ? Comment s'est déroulée par exemple la projection du film ? Quelle est l'attitude, par exemple, du public durant la conférence ?*

-La révision : la rédaction se termine par un peaufinage : il faut préciser le vocabulaire, vérifier la cohérence et la lisibilité (syntaxe, orthographe, ponctuation).

- Rester fidèle à l'objet du compte rendu. Il faut **éviter** les commentaires et les jugements.

6.3.4. Applications : a-A la lumière de ce que vous avez étudié, distinguez entre les caractéristiques du résumé et celles du compte rendu.

b- Lisez le texte suivant puis rédigez le compte rendu objectif de ce texte.

Texte : Sans la télévision.

Nous n'avons pas la télévision et nous n'en voulons pas.

Nous en bénéficions pourtant puisqu'il nous suffit, pour la regarder, de nous rendre dans la maison voisine, et je reconnais que fréquentée ainsi elle a beaucoup de qualités. Grace à cette démarche, nous ne subissons pas l'insupportable présence d'un récepteur. Ainsi apprécions-nous mieux les émissions choisies. Ainsi nos enfants sont-ils très tôt couchés et s'en portent très bien.

C'est surtout à cause d'eux que nous ne voulons pas de récepteur ; sauf exception, les programmes sont, pour les enfants, le poison le plus pernicieux que je connaisse. La télévision les prive de sommeil, leur inculque une fausse idée de la vie, conditionne tous leurs réflexes, les traumatise.....

6.3.5. Corrigé :

1.Les points communs	
Le compte rendu et le résumé	
<ul style="list-style-type: none"> -Ce sont deux activités de contraction du texte. -Absence des commentaires et des jugements personnels. -Ce sont des activités qui analysent la pensée de l'auteur et l'organisation du texte. -Les deux activités nécessitent un travail de reformulation (Ne pas suivre obligatoirement l'ordre des idées du texte). - La reformulation des idées du texte sans prendre position. 	
2.Les points de divergence	
Le compte rendu	Le résumé
<ul style="list-style-type: none"> - C'est une activité qui est présente dans les situations de communication quotidienne et professionnelle à l'écrit et à l'oral. Mettre en relief l'idée générale et toutes les idées qui s'y rattachent tout en présentant le texte. - - Rendre compte à la troisième personne de la pensée de l'auteur. - Admettre des formules du type : « l'auteur pense que ... affirme que ..., estime que... » (utilisation des verbes introducteurs). - Réduire au tiers du texte source environ (le compte rendu est plus long que le 	<ul style="list-style-type: none"> - Activité académique (épreuve d'examen, exercice scolaire,etc.) Repérer les idées essentielles sans se soucier de la présentation du texte. - Garder le système d'énonciation du texte source. - Proscrire les formules du type : « l'auteur pense que ... montre que ... - Garder l'ordre des idées du texte source. - Respectez le nombre de mots exigés. (environ le quart du texte source) -Gardez le ou les temps employé(s).

résumé). -Rendre compte des idées du texte au passé composé pour les textes narratifs et au présent dans les textes argumentatif, explicatif, exhortatif, etc.	
---	--

b- Le compte rendu objectif du texte :

Dans ce texte argumentatif intitulé « sans la télévision », écrit par Claude Michelet, édité par les éditions Robert Laffront, paru en 1975, composé de trois paragraphes, l'auteur informe qu'il n'approuve pas l'idée de posséder une télévision mais reconnaît qu'il la regarde chez les voisins vu les avantages qu'elle présente.

L'auteur nous informe, dans ce texte, qu'il ne possède pas une télévision et qu'il lui suffit d'aller chez les voisins pour bénéficier de ses avantages. Cette attitude lui permet, d'une part, d'éviter l'encombrement causé par la TV et, d'autre part, de jouir des programmes qu'il préfère tout en préservant la santé mentale de ses enfants.

Enfin, l'auteur de ce texte argumentatif vise à convaincre les lecteurs de la possibilité de profiter des avantages de la télévision sans l'avoir à la maison.

6.5. Le compte rendu critique

Objectifs :

- a-Maitriser la technique du compte rendu critique.

b-Reconnaitre le plan du compte rendu critique.

c-Différencier entre le résumé et le compte rendu objectif et le compte rendu critique.

6.5.1. Définition : Le compte rendu critique (appelé aussi recension) peut porter sur différentes productions culturelles ou scientifiques : un spectacle, une exposition, une œuvre de fiction, un ouvrage théorique, etc. Le but de ce genre de texte est de situer l'objet recensé dans son contexte socioculturel, de le décrire ou de le résumer, et d'en donner une appréciation.

6.5.2. Etapes pour la rédaction d'un compte rendu critique

D'un point de vue pratique, la rédaction d'un compte rendu critique exige de savoir lire le texte, bâtir un schéma et soigner la présentation formelle du compte rendu.

- **La lecture globale du texte** : afin d'en saisir les idées principales. Après la lecture complète du texte, on devrait être en mesure de dégager le ou les thèmes soulevés par l'auteur, son intention, c'est-à-dire ce qu'il cherche à démontrer, à expliquer ou encore à dénoncer, ainsi que son point de vue sur la question abordée dans le texte.
- **La relecture** : procéder à une relecture avec un crayon en main. Tout en prenant connaissance du texte, il faut se poser ces questions qui guideront la lecture.
 - De quoi s'agit-il ?
 - Quel est le problème posé ?
 - Quelles sont les idées principales de l'auteur ?
 - Quelles sont ses idées secondaires ?
 - Quelles solutions l'auteur propose-t-il ?
 - Quelle est l'idée principale de chaque partie ?
 - Quelles sont les idées secondaires ?

- **L'identification des mots clés** : ainsi que les phrases qui développent une idée importante, soit en les transcrivant, soit en les marquant)

- **L'encadrement des idées importantes** : les paragraphes significatifs en relation avec la série de questions mentionnées plus haut.

- **Regroupement des paragraphes** : où l'auteur traite d'un même point et les numéroter. On doit prêter attention aux mots de liaison (prépositions et locutions prépositives , conjonction et locutions conjonctives) puisqu'ils pourraient aider à mieux comprendre l'articulation du texte.

Cette première étape franchie, il convient maintenant de bâtir le schéma ou le plan du compte rendu, c'est-à-dire, d'une part, **rendre compte du contenu** de l'ouvrage et, d'autre part, d'en faire **la critique**.

6.5.3. Plan du compte rendu critique : Le compte rendu critique se compose de quatre parties distinctes : (1) introduction (mise en contexte), (2) compte rendu, (3) critique, (4) appréciation générale.

a- Introduction (Mise en contexte) : il s'agit de présenter l'auteur, ses objectifs (cadre et origines de l'œuvre, public visé), y compris le cas échéant, sa problématique et ses hypothèses. Un paragraphe suffit pour l'introduction.

b- Le compte rendu : en résumant, on doit retrancher du texte tout ce qui est purement illustratif. En présence d'exemples, de souvenirs ou d'un récit, on s'efforce d'effectuer une synthèse afin de retrouver une réflexion et une intention démonstrative qui seules doivent figurer dans le compte rendu. En gros, il s'agit non seulement de présenter le texte, mais la pensée de l'auteur. Dans cette partie, il faut s'abstenir d'exposer ses propres opinions. Il s'agit plutôt d'exposer les idées principales et les idées secondaires de chaque partie, en particulier, s'il s'agit d'un texte scientifique le raisonnement et les arguments de l'auteur. Chaque paragraphe de cette partie correspond à une idée distincte.

c- La critique : La troisième partie comprend la critique de l'œuvre. Chaque paragraphe de cette partie correspond à une idée distincte.

d- L'appréciation générale : On termine par un court paragraphe faisant ressortir l'intérêt général de l'œuvre, ses principaux mérites et ses principales faiblesses.

6.5.4. Applications : faites le compte rendu critique des textes suivants :

La télévision

J'entends souvent critiquer la télévision autour de moi. On lui reproche de conditionner l'esprit des gens, de les abêtir, d'inciter les gens à veiller, d'appauvrir les conversations familiales. Pour ma part, je refuse de condamner systématiquement la télévision. Je l'apprécie et lui reconnais ses aspects positifs.

*D'abord, elle est un bon délassément. **En effet**, après une journée de travail, il est agréable de regarder en famille un film, un bon spectacle ou une émission intéressante. Cette détente, la télévision nous la procure à domicile en nous évitant les déplacements fatigants et coûteux.*

De plus, la télévision informe. C'est une information par l'image diffusée souvent en direct, autrement plus vivante que l'information radiophonique ou celle de la presse écrite. Songez aux premiers pas de l'homme sur la lune ; l'événement relaté dans la presse écrite n'est pas de commune mesure à l'époque, avec sa diffusion en direct à la télévision.

Par ailleurs, je vois un autre aspect positif de la télévision : elle instruit, elle

documente ainsi de façon très précise et vivante sur différents sujets que nous connaissons mal. **Par exemple**, la vie des animaux, les réalités géographiques et humaines des contrées les plus éloignées, l'exercice de certaines professions, etc. C'est là une documentation attrayante que nous accueillons volontiers, alors que nous ne prenons pas la peine de la chercher dans les livres.

Enfin, la télévision me semble atténuer la solitude de certains êtres : personnes âgées, malades. Elle représente pour eux un lien avec la vie : sans remplacer la chaleur d'une présence, la télévision est au moins une voix qu'ils entendent et qui les relie à l'espèce humaine.

En conclusion, et pour toutes ces raisons, je pense que la télévision est une invention bénéfique et qu'elle est un facteur d'agrément et d'enrichissement de la vie humaine. Pour que cet objectif soit atteint, il faudrait que le public apprenne à s'en servir.

(Jean Durand ; extrait de la revue normande)

2. Texte « Femmes battues, Halte à la violence conjugale ! »

Le 08 mars est la journée mondiale de la femme.

Etonnante célébration ! Un jour par an pour appréhender la situation de la moitié (un peu plus même) de l'humanité. Même si elle occupe un poste de haute responsabilité, la femme continue à subir le pire des abus : la violence conjugale.

Avez-vous déjà vu une femme qui se tord de douleur sous les coups de pieds de son mari ? Un crime vieux comme le monde, l'un des moins connus parce que longtemps occulté par le poids des traditions et des préjugés mais aussi et surtout masqué par le silence des victimes et l'indifférence des autres. Là où devrait y avoir de l'indignation, nous ne voyons que la négation et l'acceptation du problème.

En aucun cas le comportement d'une femme ne saurait justifier ni provoquer la violence. En effet, aucune femme ne mérite d'être battue, bousculée ou brutalisée de quelque manière que ce soit.

Rappelons que la principale cause de décès ou d'invalidité d'une femme entre 16 et 44 ans avant le cancer et les accidents de route, reste la violence conjugale.

De plus, les femmes ne sont pas masochistes et ne tirent nullement plaisir de la douleur physique et des menaces.

Les actes de violence contre les femmes sont souvent considérés comme un ordre naturel relatif aux prérogatives masculines. Toutefois, un homme qui castagne sa femme met toute la famille en péril. Selon Mme Charlotte Bunch, (coordinatrice de la campagne mondiale en faveur des droits fondamentaux des femmes) des millions d'enfants vivent en danger entre un père violent et une mère souffre-douleur.

Il reste donc à espérer que viendra un jour où les femmes battues ne seront plus résignées et où la violence conjugale ne sera plus une fatalité.

D'après Deborah Sinclair. In « guide de Formation pour les conseillers sociaux »

6.5.5. Corrigé : Comptes rendu critiques :

Texte 1 :

Le texte intitulé « la télévision » est écrit par J Durand et extrait de la revue normande. Il s'agit des bienfaits de la TV. L'auteur reconnaît que les critiques contre la TV contiennent une part de vérité mais il l'apprécie.

L'auteur trouve que la TV procure la détente à domicile, qu'elle instruit, qu'elle documente et qu'elle atténue la solitude des personnes âgées. Enfin, il conclut par le fait qu'elle représente un lien avec la vie.

Selon moi, la TV est l'une des meilleures inventions que l'homme ait faites car elle nous a rendu service grâce aux informations données et c'est une excellente amie pour les gens seuls et même les familles. Ainsi, elle nous procure de la joie, de la détente et rien que du plaisir tout en nous informant.

Texte 2

Le texte intitulé « Femmes battues, halte à la violence conjugale » est extrait du guide de formation pour les conseillers sociaux, écrit par Deborah Sinclair.

L'auteur nous fait prendre conscience de la violence et de l'acharnement dont sont victimes les femmes, tout en nous faisant part des sondages des femmes qui meurent sous les coups de leurs maris dans le monde.

Personnellement, je suis contre la sauvagerie exercée sur les femmes et j'espère de tout cœur que cela s'arrêtera un jour car les femmes ont leurs droits et on doit les respecter comme dit ce vieux proverbe : « Derrière chaque homme respectable, il y a une femme très respectable ».

6.6. L'essai argumenté.

Objectif : -Maîtriser la technique de l'essai.

6.6.1. Définition : c'est un texte argumenté de forme plutôt libre, visant à convaincre/persuader ou à émettre des idées personnelles sur un sujet précis (historique, politique, scientifique ou social, etc.). Il s'agit d'un texte de nature critique où l'auteur donne libre cours à ses impressions, à sa subjectivité, à son intuition, son imagination, et sa créativité. Autrement dit, l'essai est une forme condensée ou concise de la dissertation dans laquelle le point de vue de l'auteur est mis en avant.

6.6.2. Les types d'essais : le sujet de l'essai argumenté peut se présenter de deux façons différentes :

a-Un Sujet à caractère polémique : c'est une affirmation à partir de laquelle, le rédacteur bâtit son argumentation (il peut être pour ou contre cette affirmation). **Ex :** *L'école ne doit pas se substituer aux parents en matière d'éducation des enfants.*

b- Un sujet présenté sous la forme d'un problème à résoudre : **Exemple :** *L'école doit-elle se substituer aux parents en matière d'éducation des enfants ?*

c- L'essai argumenté (ou argumentatif) peut être également demandé suite à la lecture d'un document écrit (récit, article, publicité, etc.), oral (extrait d'un film ou d'un journal télévisé, publicité, reportage, etc.), ou une vidéo. Il s'agit dans ce cas, d'évaluer la capacité de comprendre et de prendre position sur le sujet.

6.6.3. Le plan de l'essai argumenté : il n'existe pas des règles strictes pour l'essai argumentatif comme c'est le cas pour les autres techniques rédactionnelles tels que le résumé, le compte rendu, etc. Cependant, il est important de l'organiser en trois parties : Introduction, développement, conclusion.

-Introduction : elle est constituée d'un seul paragraphe dans lequel l'auteur ne doit pas présenter des arguments personnels. Elle se compose de :

a-Sujet amené ou accroche : c'est la phrase la phrase qui va attirer l'attention du lecteur (statistique alarmante, anecdote, une question intéressante, ..etc.). Exemple : "Le parent moyen sait que le temps passé devant l'écran peut affecter le développement du cerveau de son enfant, mais à partir de quand le temps passé devant l'écran est-il trop important ?"

b-Sujet posé : c'est la problématique ou la question essentielle qui est sous -entendue dans le sujet posé.

c-Sujet divisé : c'est la présentation du plan ou l'énumération des idées essentielles traitées dans le développement.

-Le développement : il peut comprendre différentes parties selon le nombre d'idées essentielles du rédacteur, chaque partie contient les éléments suivants :

a-Formulation de l'idée essentielle : le rédacteur doit énoncer dès la première phrase son idée essentielle sous forme d'une affirmation personnelle (thèse).

b-Argumentation (idée secondaire) : L'idée essentielle peut être divisée en plusieurs idées secondaires. Ces idées secondaires permettent d'argumenter et d'aborder en détail les différents éléments de l'idée essentielle.

c- Illustration(exemple) : il est important d'illustrer chaque idée secondaire avec un exemple que le rédacteur trouvera dans sa vie personnelle.

-Conclusion : c'est la dernière étape de l'essai, elle comporte :

a- Une **synthèse** de l'ensemble des idées abordées dans le développement.

b- Une **ouverture** en relation avec le contenu du développement. Il s'agira d'évoquer une idée en relation avec le sujet et qui pourrait faire l'objet d'un autre essai (ex : lancer un appel à l'action. Il s'agit d'une déclaration ou d'une question qui encourage le public à réfléchir, l'implique dans la discussion, voire l'invite à dire ou à faire quelque chose).

6.6.4. Applications : Sujet 1. Rédigez un essai argumentatif dans lequel vous prenez position autour des sujets suivants :

Sujet 1 : « L'école ne doit pas se substituer aux parents en matière d'éducation »

Sujet 2 : Est-il nécessaire de protéger les enfants dans leur utilisation d'internet ? Qu'en pensez-vous ?

6.6.5. Corrigé :

Sujet : rédigez le développement d'un essai argumentatif sur le sujet suivant : « Est-il nécessaire de protéger les enfants dans leur utilisation d'internet ? Qu'en pensez-vous ? »

(Sujet amené) Nous savons que le net a beaucoup d'importance dans notre vie mais on peut rencontrer dans cet univers le meilleur comme le pire. **(Sujet posé)** C'est pourquoi, nous nous posons la question suivante : faut-il ou pas protéger les enfants

dans leur utilisation d'internet ? ou, faut- il leur accorder une certaine autonomie? (*Sujet divisé*) Pour répondre à cette question, il serait nécessaire de présenter les avantages et les inconvénients du net.

(Enonciation de mon idée essentielle 1) D'une part, les enfants doivent avoir une certaine autonomie pour pouvoir bénéficier des avantages du net. (**argument**) En effet, il s'agit d'un moyen efficace d'accéder à une multitude d'informations passionnantes et de communiquer avec des personnes de l'autre bout du monde, (**illustration**) ces derniers doivent apprendre par exemple à réaliser des recherches, et des projets scolaires, de plus, ils peuvent communiquer avec leurs cousins et amis sans déplacements et sans dépenses.

D'autre part, (idée essentielle2) internet peut devenir un moyen très dangereux pour les enfants (**argument**) si les parents ne les accompagnent pas, en effet, ces deniers peuvent être confrontés à des contenus traumatisants (**illustration**) tels que la violence, ou mis en contact avec des adultes mal intentionnés. A cet égard, les parents peuvent recourir par exemple à des logiciels de filtrage qui empêchent l'apparition des mauvais contenus sur l'écran, devant leurs enfants.

Tout compte fait, nous pouvons dire que internet offre aux enfants une multitude de services en matière d'informations et de communication mais il a également des inconvénients auxquels les parents doivent prêter attention en surveillant leurs enfants à travers tous les moyens disponibles pour les protéger.

En conclusion, tandis que les enfants ont le droit de profiter de la richesse d'internet, les parents, doivent utiliser tous les moyens disponibles pour les protéger contre tout contenu indésirable afin qu'ils puissent suivre un chemin correct.

6.7. Le questionnaire.

Objectifs : -reconnaître les types de questions.

-Savoir rédiger un questionnaire.

6.7.1. Définition : c'est une technique de collecte de données quantifiables qui se présente sous la forme d'une série de questions posées dans un ordre bien précis.

Le questionnaire est un outil qui permet de recueillir un grand nombre de témoignages ou d'avis.

Les informations collectées par le biais du questionnaire peuvent être présentées sous forme de tableaux ou de graphiques.

Selon Combessie (2007) : « Le questionnaire a pour fonction principale de donner à l'enquête une extension plus grande et de vérifier statistiquement jusqu'à quel point sont généralisables les informations et hypothèses préalablement constituées. ».

6.7.2. Les caractéristiques du questionnaire :

-Il comporte plusieurs questions qui doivent être numérotées et présentées du général au particulier (le principe de l'entonnoir)

-Il est adressé à un nombre important d'enquêtés.

-Il doit comporter des questions claires, précises et compréhensibles.

6.7.3. La structure du questionnaire : il est composé de trois parties :

a-L 'introduction : C'est la présentation du sujet de recherche, elle doit comprendre les éléments suivants :

-le cadre dans lequel est effectué la recherche.

-L'objectif de la recherche.

-Le public visé.

-L'anonymat de l'enquête.

-Des remerciements pour le temps consacré au questionnaire.

Exemple : Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de master, nous vous présentons ce questionnaire dans lequel nous nous intéressons à l'effet de la compréhension de l'écrit sur le développement des compétences scripturales en FLE. Les données recueillies de ce questionnaire ne seront utilisées que pour les fins de

notre recherche scientifique. Ainsi, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes tout en vous assurant l'absolu anonymat.

b- Le corps du questionnaire : c'est l'ensemble des questions posées.

c-La conclusion : elle comprend les remerciements.

6.7.4. Les types de questions :

- **Les questions fermées (totales):** elles proposent des réponses toutes faites, des cases à cocher ou des croix à disposer sur une échelle. Ce type de questions se caractérise par :

-L'enquêté n'a pas la possibilité de s'ouvrir vers d'autres sujets, il doit choisir entre deux ou plusieurs réponses.

-Les questions sont classées selon leur importance et elles sont faciles à traiter.

- **Les questions ouvertes (partielles) :** Ce sont des questions dont les réponses ne sont pas prévues par l'enquêteur, elles recueillent des sentiments ou des avis plus généraux, plus riches et plus personnels. Cependant, leur traitement n'est pas aisé.

- **Les questions semi-ouvertes (mixtes) :** ce sont des questions qui combinent entre les deux types de questions fermées et ouvertes avec la possibilité d'ouverture vers d'autres réponses. Ainsi, une partie de la question est fermée et l'autre est ouverte (en utilisant la formule : Autre préciser.)

- **Les questions échelles :** il s'agit des questions comportant plusieurs échelles allant d'une position extrême à une autre. Ce type de questions permet de mesurer les attitudes. Exemple :

- Tout à fait d'accord
- D'accord
- Plutôt d'accord
- Plutôt pas d'accord
- Pas d'accord
- Pas du tout d'accord

6.7.5. Guide pour l'élaboration d'un questionnaire : Pour réaliser un questionnaire, il est nécessaire de suivre les étapes suivantes :

- **Formuler des hypothèses (en lien avec le sujet de recherche et sa problématique) qui doivent être confirmées ou infirmées par le questionnaire.**
- **Déterminer le public visé (les destinataires)**
- **Propositions des questions portant sur les informations personnelles (âge, sexe, expérience, etc.) qui seront utiles pour l'analyse des données récoltés.**
- **Rédiger le questionnaire (les différentes questions fermées, ouvertes, semi-ouvertes ou échelles)) sans oublier l'entête.**
- **Diffuser le questionnaire :** il peut être diffusé de plusieurs moyens : par mail, réseaux sociaux, applications telles que google forms, ou à l'aide d'un support papier.

6.7.6. Exploitation des données du questionnaire : dépouiller un questionnaire d'enquête consiste à collecter les données recueillies dans un tableau puis dans un graphique. Pour chaque question, on va dénombrer les réponses obtenues. Ce dépouillement peut être manuel ou informatisé à l'aide des logiciels spécialisés.

6.7.7. Applications :

Rédigez un questionnaire portant sur un des thèmes suivants :

a- L'enseignement précoce du FLE dans les établissements préscolaires du secteur privé à Saida (cas des enfants de 4 à 5 ans) (questionnaire destiné aux éducatrices)

b- Les difficultés des étudiants à réaliser un mémoire de fin d'études. (questionnaire destiné aux étudiants du M2)

6.7.8. Corrigé :

Questionnaire destiné aux enseignants de Français du cycle secondaire (niveau 3^{ème} année, toutes filières confondues)

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Dr Moulay Tahar de Saida

Département de français

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de master, nous vous présentons ce questionnaire dans lequel nous nous intéressons à l'effet de la compréhension de l'écrit sur le développement des compétences scripturales en FLE. Les données recueillies de ce questionnaire ne seront utilisées que pour les fins de notre recherche scientifique.

I. Questions relatives au profil des enseignants :

Age :

Années d'expériences :.....

II. Questions relatives aux pratiques des enseignants de la compréhension/production écrite en classe de 3^{ème} année secondaire.

1. Quel est le degré d'importance que vous accordez aux activités de la compréhension et production écrites ?

-Importantes

-Très importantes

-Peu importantes

2. a-Quel est le volume d'horaire réservé à chacune d'elle?

-Lecture/ compréhension écrite :.....

-La production écrite :.....

b- Semble-t-il suffisant?

.....
.....

3. Comment procédez-vous pour faire comprendre un support écrit à vos apprenants ?

-Vous expliquez les mots difficiles

-Vous faites appel à la langue maternelle

-Vous expliquez le texte mot à mot.

4. Parmi les types de lecture suivants, lequel proposez-vous à vos apprenants ? Pourquoi ?

-La lecture studieuse

-la lecture balayage

-La lecture active

-La lecture de repérage

-La lecture analytique

Justification :.....
.....
.....

5. Comment jugez-vous le niveau de vos apprenants en lecture / compréhension écrite?

-Bon

-Moyen

-Faible

6. Les difficultés de la lecture/ compréhension écrite chez vos apprenants de la 3^{ème} année secondaire sont-elles liées :

- A la prononciation

-Au sens des mots

-A certains types d'écrit ? Spécifiez :

7. Quel type d'aide proposez -vous à vos apprenants pour remédier à leurs difficultés relatives à la compréhension écrite ?

.....
.....
.....

7. a-D'après vous, le niveau de vos apprenants en lecture /compréhension écrite se répercute t-il sur leur niveau en production écrite ?

-Oui

-Non

b-Si oui, expliquez comment :.....

.....
.....

Votre collaboration est précieuse.

6.8. La lettre de motivation.

Objectifs :

-Identifier la structure d'une lettre de motivation.

-Savoir rédiger une lettre de motivation.

6.8.1.Définition d'une lettre de motivation : C'est un document complémentaire et obligatoire accompagnant le curriculum vitae. Elle permet de synthétiser (en une page) les différentes compétences et qualités du candidat indispensables à l'aboutissement de son projet professionnel.

6.8.2. Objectifs d'une lettre de motivation : Elle sert à montrer que le candidat est motivé pour le poste à pourvoir. Elle vise ainsi à attirer l'attention du recruteur c'est pourquoi elle doit être claire, concise, directe et digne d'intérêt.

6.8.3.Types de lettres de motivation : il existe deux types de lettres de motivation à savoir :

a-La lettre de motivation pour répondre à une annonce ciblée sur un poste vacant précis.

b-La lettre de motivation pour une candidature spontanée, plus ouverte et ciblant plutôt l'entreprise que le poste précis.

6.8.4.Structure d'une lettre de motivation : La lettre de motivation est constituée des éléments suivants :

- Les coordonnées personnelles
- Les coordonnées du destinataire
- L'objet.
- La date de la rédaction de la lettre de motivation
- La référence
- L'en-tête,
 - Le corps et la signature de la lettre
- Les annexes

-Les coordonnées personnelles : elles sont écrites dans la partie supérieure gauche de la lettre, le candidat doit indiquer d'abord son prénom précédé de Madame ou Monsieur, puis son nom de famille en majuscules et enfin son adresse et son numéro de téléphone.

-Les coordonnées du destinataire : il s'agit de mentionner les informations du destinataire (entreprise/patron/ recruteur) : Prénom, nom, Titre (Directeur, chef de

service, adresse, e-mail, téléphone). Attention il faut écrire à l'attention de et non à l'intention de.

-La date : Elle doit être écrite en entier, **exemple :** Alger, le 10 octobre 2022 au lieu du 10.10.2022.

-L'objet ou la référence : il faut qu'il soit adapté en fonction du contexte de la lettre.
Exemples : Objet : votre annonce parue dans le journal Elwatan le 12 octobre 2015 pour le poste d'infographe.

-L'en-tête (formule de l'appel) : pour la rédiger, il faut tenir compte les consignes suivantes :

- Adressez-vous à « Monsieur » ou « Madame », et non pas à « Monsieur X » ou « Madame Y ».
- Evitez les familiarités comme « Chère Madame Muller » ou le titre de la personne « Monsieur le chef du personnel » (exception : Monsieur le directeur, Madame la directrice).
- Respectez l'égalité des sexes : « Madame, Monsieur » ou « Mesdames, Messieurs ».

6.8.5.Le corps de la lettre de motivation :

a-Introduction : elle permet de montrer au recruteur que le candidat connaisse son entreprise, son activité ou son secteur. Ce dernier doit présenter également les motifs de sa candidature. En somme, elle répond aux questions suivantes :

-Quel est l'objet de cette candidature ?

-Qui est le candidat ?

-Motifs ou raisons de la candidature ?

Exemple de phrases d'introduction :

« Votre annonce citée en référence a attiré toute mon attention. » • « Le poste de ... que vous offrez m'intéresse fortement. » • « J'ai retenu avec attention votre offre pour le poste de ... et je vous présente ma candidature. » • « En réponse à votre annonce sous rubrique, j'ai le plaisir de vous offrir mes services pour le poste décrit. » • « Etant à la recherche d'un nouveau défi professionnel, j'ai le plaisir de vous proposer

mes services pour le poste de ... » (candidature spontanée) • « En me référant à notre entretien téléphonique du 7 octobre 2015, j'ai le plaisir de vous offrir mes services pour le poste de ... » (candidature spontanée) • « Désirant travailler en tant que, j'ai le plaisir de vous présenter ma candidature pour un tel poste. » (candidature spontanée) • « Vous recherchez, par votre annonce sous rubrique, un agent de production. Comme je dispose d'une expérience professionnelle... »

b-Présentation : il s'agit de mettre en valeur l'adéquation entre le CV et le poste recherché. Le candidat doit rappeler les éléments clés de son cursus, stages ou projets (les titres mis en gras dans le CV par exemple) en les liant aux caractéristiques du poste et son environnement qui prouvent que le candidat correspond au profil souhaité pour ce poste.

c-Conclusion : En deux lignes ou plus, le candidat doit d'abord résumer son détermination par quelques traits de sa personnalité utiles pour le poste ou qui semble être précieux dans la réussite des entreprises précédentes.

Le candidat doit également préciser qu'il souhaiterait rencontrer le recruteur afin de pouvoir lui fournir plus d'informations sur son caractère et son parcours.

-La formule de politesse :

- « Je me ferais un plaisir de vous communiquer de plus amples détails lors d'un prochain entretien et, dans cette attente, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de mes salutations distinguées. »
 - « Je reste à votre disposition pour un premier entretien et vous prie d'agréer, Madame, l'assurance de mes salutations distinguées. »
 - « Dans l'attente d'une réponse favorable, je vous présente, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées. »
 - « En vous remerciant de l'attention que vous porterez à ma candidature, je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes salutations distinguées. »
 - « Dans la perspective de vous rencontrer, veuillez agréer, Monsieur, mes sincères salutations. »

- « Souhaitant vous rencontrer, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de ma parfaite considération. »
- « Souhaitant vivement vous rencontrer pour vous exposer plus amplement mon expérience professionnelle et ma motivation, je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de mes salutations distinguées. »

-La signature : La lettre doit être signée (à droite de la page) en laissant deux ou trois lignes d'espace après la formule de politesse. Le candidat peut ajouter son nom et son prénom en dessous de la signature.

- Les annexes : ce sont les pièces jointes à la lettre de motivation, elles sont indiquées à gauche et en bas de page.

Exemple : Curriculum Vitae

- Copie(s) de diplôme(s)
- Copie(s) de certificat(s).

6.8.6. Aperçu de la forme d'une lettre de motivation :

Prénom, nom (destinateur

Prénom, nom (destinateur)	Lieu et
date	
Titre	
Adresse	
Email	
N° de téléphone	
(destinataire)	Nom, prénom
	Titre
	Adresse
Objet de la lettre de motivation	
Le corps de la lettre réparti en trois parties distinctes	
Paragraphe 1	
Paragraphe 2	
Paragraphe 3	

Formule de politesse

Signature

Nom et prénom

6.8.7. Conseils méthodologies pour la rédaction de la lettre de motivation :

a- Utilisez des feuilles blanches au format A4, sans lignes et non quadrillées.

- Ecrivez votre lettre sur ordinateur, sauf contre-indication.
- Ne résumez pas votre CV.
- Restez le plus neutre possible.
- Utilisez des phrases courtes et claires.
- Soyez positif et utilisez des verbes positifs.
- Ne soyez ni trop modeste, ni trop prétentieux.
- Faites attention aux fautes de grammaire et d'orthographe.
- Evitez les répétitions et les abréviations incompréhensibles.

-Eviter également d' :

- Ecrire au verso de la page - Ecrire au temps conditionnel : « je pourrais... » - Débuter toutes les phrases par « je » - Etaler vos problèmes - Accuser la malchance - utilisation des termes malheureux tels que : « Je cherche désespérément un emploi depuis un an ... » - « Je suis divorcé(e) et j'ai quatre enfants à charge ... » - « Je m'ennuie chez moi ... » - « Je n'ai aucune expérience professionnelle ... » - « Ma formation vous paraîtra peut être un peu juste ... » - « Je suis au chômage depuis le... » ou « je suis sans travail depuis le... » Mieux vaut écrire: « Je suis disponible avec effet immédiat. »

6.8.8. Modèles d'une lettre de motivation :

Monsieur Belaidi Kamel

Directeur des ressources humaines

Saidal.

26120 Médéa

Monsieur,

Votre annonce parue dans Elwatan le 12 septembre 2007 a retenu toute mon attention.

En effet, ma formation scolaire et professionnelle correspond aux exigences requises pour ce poste d'infographe.

Diplômé en administration des réseaux intranet à l'Insem de Rennes, j'ai acquis une expérience solide chez Dell dans le département d'infographie.

En outre, depuis 3ans, j'ai décidé de spécialiser mes compétences sur les réseaux intranet amenés à devenir incontournables pour les entreprises dans notre pays.

Mes connaissances exhaustives des nouvelles technologies m'ont décidé à porter au sein des entreprises de conseil et d'expertise en informatique, mes compétences.

Immédiatement opérationnel, je souhaite mettre mes compétences au service de votre entreprise et vous apporter une contribution significative pour la réalisation de vos projets.

En espérant que ma candidature attirera votre attention, je me tiens à votre disposition pour que nous puissions convenir d'un entretien.

6.8.9. Applications :

Application 1 : Lisez la lettre ci-dessous, qui comporte quelques omissions.

Madame Agathe Rivest

Directrice des ressources humaines

Mirail Cosmétiques inc.

Madame,

En réponse à l'offre d'emploi publiée dans *La Presse* du 27 septembre 2010, je souhaite poser ma candidature à titre de technicienne en contrôle qualité.

Diplômée en techniques de laboratoire du Collège Ahuntsic avec une spécialisation en biotechnologie, j'ai reçu une solide formation qui me qualifie entièrement pour le poste que vous offrez. Comme vous pourrez le constater en consultant mon curriculum vitae, j'ai fait plusieurs stages liés à mes études, et ce, notamment dans une entreprise pharmaceutique, où j'ai effectué des tests de toxicité. Cette expérience, que j'ai particulièrement appréciée, m'a permis de m'initier au secteur du contrôle de qualité et

à parfaire mes aptitudes dans l'interprétation des données. Aussi, c'est avec beaucoup d'enthousiasme que j'envisage d'occuper un poste comme celui qui est à pourvoir dans votre entreprise.

Recevez, Madame, mes salutations distinguées.

Estelle Robitaille

10842, rue Cartier, app. 10

Montréal (Québec) G2K 6Y8

Tél. : 541 282-7983

Questions : 1. La lettre n'a pas d'objet. Parmi les propositions suivantes, quelle formulation conviendrait le mieux ?

a- Objet : Poste de technologue en contrôle qualité

b- Objet : Demande d'emploi

c- Objet : Emploi en contrôle qualité

d- Objet : Technologue en contrôle qualité

Justifiez votre choix.

2. Il manque trois autres éléments dans cette lettre. Quels sont-ils ?

a- Dans le cadre supérieur de la lettre :

b- Dans le corps de la lettre :

c- Dans le cadre inférieur de la lettre :

Application2 : Rédigez une lettre de motivation en réponse à une offre d'emploi pour un poste d'enseignant dans une école primaire.

6.8.10. Corrigé :

Application 1 :

Les formulations **A**, **C** et **D** ne sont pas appropriées, puisqu'elles ne précisent pas l'acte administratif (demande) et le thème de la lettre (d'emploi). La formulation **B** est donc celle qui convient.

Voici les éléments omis dans la lettre.

A- Dans le cadre supérieur de la lettre : l'adresse de la destinataire

B- Dans le corps de la lettre : la conclusion

C -Dans le cadre inférieur de la lettre : la mention de la pièce jointe

Voici une version de la lettre conforme au modèle standard. Les passages ajoutés sont surlignés.

Madame Agathe Rivest
Directrice des ressources humaines
Mirail Cosmétiques inc.
9682, boulevard Industriel
Montréal-Nord (Québec)

6.9. Le curriculum Vitae.

Objectifs :

- Maîtriser la technique du CV et reconnaître son utilité.
- Identifier les différents types de CV.

6.9.1. Définition du curriculum Vitae :

Le curriculum Vitae ou CV est emprunté du latin, il signifie « cours, déroulement ou carrière de la vie ». C'est un document qui synthétise ou résume en une ou deux pages maximum le parcours des études et de formation, ainsi que les compétences et les centres d'intérêt d'un demandeur d'emploi. Il est souvent accompagné d'une lettre de motivation (aussi appelée lettre de présentation) ayant pour objectif de convaincre le recruteur de la nécessité de prendre la candidature en considération.

6.9.2. Objectifs du curriculum Vitae : Il permet de susciter l'intérêt de l'employeur sollicité et d'inspirer sa confiance. Le CV est donc un outil dont le candidat se sert pour se mettre en valeur et pour convaincre le recruteur que notre profil correspond au poste à pourvoir, il doit démontrer que le candidat possède les compétences requises pour occuper l'emploi.

6.9. 3. Modèles du Curriculum Vitae : Le Curriculum Vitae est constitué de plusieurs rubriques qui peuvent varier en fonction des modèles de CV : le modèle chronologique, le modèle fonctionnel (ou par compétences) et le modèle mixte.

a- Le modèle chronologique/ antichronologique : le cv chronologique permet la présentation des différentes activités exercées par le candidat par ordre chronologique , de la plus ancienne à la plus récente en mettant en valeur la promotion dans le poste occupé, ce qui permet au recruteur de voir la progression du candidat dans le temps. Quant au CV antichronologique, il valorise la dernière expérience puisqu' 'il remonte dans le temps', le candidat cite ainsi ses expériences en commençant par la plus récente vers la plus ancienne. Ce dernier est utilisé si l'expérience professionnelle ou la formation **récente** du candidat le qualifie pour l'emploi postulé (étudiant, jeune diplômé, un débutant dans la vie professionnelle).

- Rubriques du modèle chronologique/ antichronologique : Il peut contenir des rubriques obligatoires et d'autres facultatives.

-Coordonnées/ état civil ou informations personnelles :il s'agit d'indiquer les informations suivantes à savoir le prénom, le nom, l'âge, la situation familiale, l'adresse (complète et exacte), le téléphone et l'e-mail (professionnel : nomprenom@xxxx.fr; prénom.nom@xxxx.fr et ses variantes, photo¹² (fond neutre pour permettre au recruteur d'avoir une image réelle du candidat).

-Le profil personnel ou résumé de la carrière du candidat: C'est un aperçu général sur le profil du candidat, il permet d'avoir une idée globale sur son expérience, sa formation, ses connaissances ainsi que ses compétences. Cet élément du CV est facultatif mais il peut aider le candidat à se démarquer en donnant une idée sur son profil personnel.

-La formation : cette rubrique doit inclure la formation qualifiante du candidat, son apprentissage et ses études universitaires.

-Les expériences professionnelles : il s'agit de mentionner les expériences professionnelles acquises par le candidat dans le cadre d'un stage ou d'un emploi pour permettre au recruteur de décider de votre capacité d'accéder au poste souhaité.

¹² Elle est fortement recommandée pour permettre au recruteur d'avoir une image réelle du candidat.

-En plus des quatre éléments essentiels dans le type de cv, le candidat peut ajouter d'autres rubriques qu'il trouve pertinentes telles que les activités extra-professionnelles¹³, les qualités¹⁴ ou encore les compétences en langues étrangères.

- Présentation des informations dans un CV chronologique et antichronologique :

Alors que le CV chronologique respecte l'ordre du parcours du candidat, le CV antichronologique présente les informations par ordre antichronologique, commençant ainsi par la dernière expérience ou la dernière formation qui permet au candidat de se situer dans son parcours au moment où il postule.

Exemple d'un CV antichronologique

Emmanuel Jean-Baptiste

1585, rue Chambord

Montréal (Québec) H2P 3Z7

Téléphone : 541 315-0322

ejbaptiste @ courriel.com

FORMATION

Baccalauréat en Travail social septembre 2008 à mai 2011

UQAM

DEC en Sciences humaines (profil Regards sur la personne) aout 2006 à mai 2008

Cégep du Vieux Montréal

EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

Stages en milieu professionnel

Centre jeunesse du Nord janvier à mai 2011

Intervenant social (maitre associée : Éliane Bonneville)

Suivi de dossiers d'enfants en famille d'accueil

Centre d'intégration Henri-Bourassa janvier à mai 2010

Intervenant social (maitre associé : Gilles Duchesne)

Interventions auprès d'enfants de familles immigrantes

¹³ Être responsable d'un club, être membre d'une association, etc.).

¹⁴ Être créatif, avoir le sens de la responsabilité, être organisé, autonome, etc.

Emploi à temps partiel pendant l'année scolaire

Centre d'aide en français (cégep du Vieux Montréal) janvier 2008 à mai 2009

Tuteur – Aide individuelle en français écrit

Emplois d'été

Piscine municipale du parc Sauvé été 2009 et été 2010

Sauveteur

Camp de jour des Merles été 2007 et été 2008

Moniteur (groupe des 5-6 ans)

COMPÉTENCES LINGUISTIQUES ET TECHNIQUES

Maitrise du français (oral et écrit), de l'anglais (oral et écrit) et du créole (oral)

N.B. Cette organisation est valable pour chacune des rubriques déjà citées, dans un souci de clarté et de cohérence du curriculum vitae.

b- Le modèle fonctionnel/ thématique ou par compétences (CV de débutant): à la différence du premier modèle qui met en valeur les moments clés de la carrière du candidat, le cv fonctionnel est structuré autour des domaines de compétences de l'individu et non autour des dates. Ce modèle est beaucoup plus difficile à construire qu'un modèle chronologique car il implique que le candidat ait une vision très claire de son parcours, il est recommandé si l'expérience professionnelle est peu pertinente compte tenu de l'emploi postulé ou quand le candidat veut masquer des points négatifs ou des trous dans l'historique de son parcours tels que des changements fréquents d'emploi ou même son accession à des emplois moins honorifiques à un moment donné de sa carrière.

- Rubriques du modèle fonctionnel (thématique ou par compétences) : L'ordre des rubriques diffère des autres CV car ce sont les compétences qui prennent alors le pas sur les expériences professionnelles et la formation.

-Coordonnées : Le candidat doit s'identifier en indiquant les informations suivantes : prénom et nom, adresse e-mail, adresse du domicile et numéro de téléphone.

-Objectif: Le candidat doit indiquer l'objectif de sa carrière.

-Compétences : le candidat doit mettre l'accent dans cette rubrique sur ses aptitudes particulières qui les différencient des autres candidats en indiquant ce qu'il sait faire concrètement (maîtrise d'une langue étrangère, capacité à développer une application, etc.)

-Expériences professionnelles : Dans ce type de cv, le candidat ne doit mentionner que les expériences qui attestent de sa capacité à occuper le poste à pourvoir, les dates sont facultatives.

-Formations : il s'agit de mentionner toutes les formations pertinentes par rapport au poste à pourvoir. Pour chaque formation, le candidat doit préciser (le nom du diplôme ou de la formation, l'université ou le centre de formation, les dates d'obtention des diplômes)

-Centres d'intérêt et loisirs : dans cette dernière rubrique, le candidat va présenter les aspects de sa personnalité (les centres d'intérêts et les loisirs) qui vont ajouter une réelle valeur au CV ce qui va permettre au recruteur d'estimer les valeurs et les principes qui dirigent la façon d'agir du candidat. Ces informations additionnelles peuvent être très utiles pour les recruteurs lors de la prise en considération du CV.

- Présentation des informations dans un CV fonctionnel :

Exemple :

Emmanuel Jean-Baptiste

1585, rue Chambord

Montréal (Québec) H2P 3Z7

Téléphone : 541 315-0322

ejbaptiste @ courriel.com

OBJECTIF

Travailler comme moniteur dans un camp de jour

COMPÉTENCES

- Expérience de gardiennage
- Intérêt pour le travail avec les enfants

- Facilité à travailler en équipe

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

- Intérêt pour les sports (membre de la ligue amicale de soccer du parc Sauvé)
- Connaissances musicales (membre de la chorale de la Visitation)
- Cours de gardiennage

FORMATION

2006 Diplôme d'études secondaires

CENTRES D'INTÉRÊT ET LOISIRS

Musique, natation

LANGUES : Français, anglais.

c- Le modèle mixte ou combiné : ce modèle n'est pas très fréquent, il combine entre les éléments des deux modèles chronologique et fonctionnel. Il vise à susciter l'intérêt du lecteur en insistant sur les principales réalisations du candidat et sur ses diverses expériences professionnelles. Ce modèle n'est pas très fréquent, il convient aux jeunes qui ont une certaine expérience et aux personnes dont la carrière est déjà bien engagée.

- Rubriques du modèle mixte :

-Coordonnées : Le candidat doit s'identifier en indiquant les informations suivantes : prénom et nom, adresse e-mail, adresse du domicile et numéro de téléphone.

-Objectif de la carrière du candidat.

-Le profil personnel ou le résumé de la carrière du candidat.

-Expériences professionnelles (liste chronologique des différentes expériences réalisées)

-Formations (le nom du diplôme ou de la formation, l'université ou le centre de formation, les dates d'obtention des diplômes)

- Présentation des informations dans un CV mixte :

Exemple :

Laura Lenoir
217 Boulevard St-Joseph
Montréal, Québec, J5R 5J5

Téléphone : 514 820-0822

lenoir.laura@hotmail.com

PROFIL :

- Expérience en enseignement primaire au Québec et à l'international
- Coordination et animation d'activités pour les enfants

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES :

- Enseignante stagiaire au préscolaire et au primaire (Maternelle, 2e et 6e années) 2014-2016.
- Enseignante stagiaire à l'international (Classe multiâge) École primaire publique D'Amahoun, Bénin, Afrique 2017.

FORMATIONS :

- Baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement primaire (avec mention) Université du Québec à Montréal
- Techniques d'éducation spécialisée Cégep Édouard-Montpetit, Longueuil avril 2018 (obtention prévue) 2014

CENTRES D'INTERET ET LOISIRS :

- Cours d'arts plastiques Ville de Montréal Séminaires informatiques de la suite MS Office Service de l'informatique de l'Université du Québec à Montréal 2012-2014
- Séminaires informatiques de la suite MS Office Service de l'informatique de l'Université du Québec à Montréal 2014
- Bénévole à l'aide aux devoirs Centre d'action bénévole de Montréal 2012-2014

Plusieurs voyages : France, Italie, Afrique, Indonésie, Inde

6.9. 4. Stratégies pour la rédaction d'un CV :

- Déterminer le modèle du curriculum vitae adéquat.

-Sélectionner l'information pertinente : Pour que le CV soit efficace, il faut sélectionner les informations qui sont pertinentes dans le cadre de la recherche d'emploi actuelle.

-Regrouper l'information par sections : le destinataire doit trouver rapidement les informations qu'il cherche.

- Adopter un style concis et sobre : utiliser des énoncés corrects et brefs

-Harmoniser les constructions des groupes de mots dans les énumérations : il est indispensable de construire ces dernières de manière cohérente.

-Soigner la présentation : En plus d'être rédigé dans un style conventionnel, le CV doit être impeccable et sobre sur le plan de la forme (mise en page aérée, éviter les erreurs de langue, remise d'un document propre

6.10. Applications :

Activité 1 : L'auteur du CV ci-dessous postule pour un emploi d'été en administration ; il est en première année de Comptabilité et gestion.

Selon vous, l'auteur a-t-il choisi le bon modèle de CV ? Oui Non

Justifiez votre réponse.

Gabriel Richard

650, rang Duruisseau

St-Alexandre (Québec) K1M 2A1

Tél. : 405 418-6428

Courriel : gabrielrichard @ courriel.com

FORMATION

2010- **Cégep régional de Lanaudière à L'Assomption**

DEC en Comptabilité et gestion

2005-2010 **Collège Andrée-Blondin**

Diplôme d'études secondaires

Programme d'éducation internationale

EXPÉRIENCES DE TRAVAIL

2004- **Cabane à sucre Maxime**

Poste : Aide-cuisinier

Responsabilités : Préparer certains aliments, surveiller la cuisson, distribuer les plats aux serveurs et serveuses

Habilités développées : Autonomie, capacité de travailler sous pression, endurance physique, efficacité

2004-2005 **Gardiennage d'enfants**

Responsabilités : Amuser les enfants, les aider à faire leurs devoirs, préparer les repas

Habilités développées : Patience, talent de persuasion, sens des responsabilités

RÉALISATIONS PERSONNELLES ET PROFESSIONNELLES

2010 Organisation d'une levée de fonds au profit de la Fondation des maladies du cœur
2010 Obtention d'une bourse d'excellence de 200 \$
2010 Obtention d'un prix Méritas en français
2010 Nomination à la Médaille académique de la Gouverneure générale du Canada
2008 Organisation d'une clinique de sang

CONNAISSANCES PARTICULIÈRES

- Connaissances informatiques : Excel, PowerPoint, Simple Comptable (à venir), Word
- Langues parlées et écrites : Français, anglais.

6.11. Corrigé :

1. Oui, le modèle (chronologique) est bien choisi.

2. Ce modèle est bien choisi même si le candidat possède peu d'expérience pertinente compte tenu de l'emploi postulé. En général, on recommanderait le recours au CV fonctionnel dans un tel cas; cependant, le choix du CV chronologique se justifie ici dans la mesure où le candidat a présenté son expérience de manière astucieuse, en attirant l'attention sur les habiletés acquises dans le cadre de ses emplois. Ainsi, les principes proposés dans le présent cours ne sont pas des lois absolues, mais des lignes directrices laissées au jugement des rédacteurs et rédactrices...

Conclusion :

La compréhension et la production écrites sont des processus complexes faisant intervenir plusieurs compétences qui relèvent d'un entraînement à des stratégies de compréhension, production écrite, d'un apprentissage des structures grammaticales, aussi bien qu'au développement du vocabulaire et du lexique et une sensibilisation à des structures variées.

Nous avons, en effet, essayé de proposer l'essentiel de cette matière afin d'amener les étudiants à comprendre des textes plus au moins complexes et de s'initier à la maîtrise de plusieurs techniques telles que la dissertation, le commentaire composé, le compte rendu objectif et critique, l'essai argumenté, le questionnaire, la lettre de motivation et le curriculum Vitae (le CV).

Ce document permettra, nous l'espérons, de dédramatiser l'étude de la compréhension et de la production écrites réputée « difficile » chez les étudiants de la deuxième année

licence de français. Est-il besoin d'ajouter que ce polycopié n'est pas définitif et que nous accueillons avec intérêt et gratitude les critiques et suggestions que voudront bien nous adresser ses utilisateurs.

Bibliographie :

ADAM, J.M., (1992). *Les textes, types et prototypes*, Paris, Nathan.

Afderrafi, Amina (2018). *Le bilan de compétences, la méthode efficace pour la rédaction du CV*. Septembre Éditeur, Québec.

Bally, C., (1965). *Linguistique générale et linguistique française*, Berne, Francke.

Bally, C., (1920). *Traité de stylistique française*, Heidelberg.

Bailly, S., (2011). *Les zeugmes au plat*, Paris, Editions Mille et une nuit.

Balma, P.A., Roduit, P. (2014). *Texte et langue aide-mémoire, savoirs grammaticaux et ressources théoriques pour les élèves du cycle 3*, Genève. En ligne : file:///E:/mes%20docs/docs%20de%20travail%20im%C3%A8ne/compr%C3%A9hension%20et%20expression%20%C3%A9crite/CEE/cours/Francais_cycle3_Texte_et_Langue-Aide-memoire_pour_les_eleves_interactif.pdf

Baril, D., Guillet, J., (1992). *Techniques de l'expression écrite et orale*, Tome 1 et 2, Paris, éd. Sirey.

Berbaum, J., (2020). *Apprentissage et reformulation*, Beyrouth, Eds PUF.

Biggi, R., (2017). *Maîtriser le français et réussir au supérieur en 40 fiches*. Éditions Ellipses.

Blain, T., D, Frattaboli., & J-Y Quesnel., Y, Theroux. (1992). *Technique de dissertation*. Sainte-Foy : Le Griffon d'argile.

Boissannaut, P., Farad, R, & Gadbois, V. (1980). *La Dissertation, outil de pensée, outil de communication*, (Mont-Saint-Hilaire) : Les Éditions de la Lignée

Boucherie, A. (2007). *Pratique systémique de la langue : Guide de l'enseignant*. Alger : Hibr.

Breton, P., (2006). *L'argumentation dans la communication*, Paris, La Découverte.

Calas, F., (2007). *Introduction à la stylistique*, Paris, Hatier.

Causa, M. et Bruno, M. (2007). *Production écrite*, niveaux C1/C2 du cadre européen commun de référence, Paris, Eds Didier.

Crépin F. et all., (1992). *Français : Méthodes et Techniques*. Paris : Nathan.

Cressot, M., (1956). *Le style et ses techniques*, Paris, PUF.

Daigneault, A. (1979). *Méthodes et techniques du savoir-écrire*. Montréal : Guérin

Damar, M.-E., De Sutter C., (2013). « La maîtrise du français écrit en BA1 à l'université : constats de quelques lacunes et exemple de remédiation », *Le Langage et l'Homme*, vol.XXXXVIII, n°2, pp.31-44.

Damar, M.-E., (2014). *Communication écrite*. Belgique, De Boeck Supérieur.

Farad, R. (1991). *Communications écrites et orales*, Montréal : Éditions Agence d'Arc

Fournier, G-V. (1998). *La Dissertation*. Anjou : Les Éditions CEC, coll. Grands textes.

Georgly, T., *Ecrire*, (2008). *Information et persuasion*, Bruxelles, De Boek, 3^e éd.

Goulet, L., G, Lepine. (1988). *Cahier de méthodologie*, Montréal : UQAM

Le Lay, Y. (2000), *Savoir rédiger*, Paris, Larousse.

Maingueneau,D., (2000). *Analyser les textes de communication*, Paris, Nathan.

Martinot, C., (2007). *Techniques d'expression écrite et orale*, éd. HIBR.

Mattei. P. (2015). *Apprendre à rédiger*. Édition Librio. Collection Mémo

Milliot, V., O, Wiewiorka. (2005). *Méthode pour le commentaire et la dissertation historiques*. Paris : Armand Colin

Peyroutet C. (1992). *Expression : Méthodes et Techniques*. Paris : Nathan.

Poisson-Quinton. S. Mimeran R. (2005). *Compréhension écrite : Niveau 2*. CLE international.

Reboul, O., (2005), *La rhétorique*, Paris, PUF.

Ruth, Amossy, (2006), *l'argumentation dans le discours*.

Sari, F., (2006). *Méthodologie de la langue vivante*, tome 1 et 2, OPU.

Simard, J-P. (1984). *Guide du savoir-écrire*, Montréal : Les Éditions VilleMarie/Les Éditions de l'Homme, pp. 213-245.

Suhamy,H.,(2004). *Les figures de style*, Paris, PUF.

UMER - Unité des moyens d'enseignement romands Secrétariat général de la CIIP, (2014). *Texte et langue aide-mémoire, savoirs grammaticaux et ressources théoriques pour les élèves du cycle 3*, Genève.

Sitographie :

www.ccdmd.qc.ca/fr

https://clg-lanadiere-portlanouvelle.ac-montpellier.fr/sites/clg-lanadiere-portlanouvelle/files/documents_pedagogiques/francais/les_points_de_vue_narratifs.pdf

file:///E:/mes%20docs/docs%20de%20travail%20im%C3%A8ne/compr%C3%A9hension%20et%20expression%20%C3%A9crite/CEE/Les_figures_de_styles.pdf

<https://lapetitecordee.files.wordpress.com/2018/06/les-formes-de-largumentation1.pdf>.

<https://www.etudes-litteraires.com/argumentation.php>

http://univ.ency-education.com/uploads/1/3/1/0/13102001/ens_fr_te-compte_rendu_objectif.pdf

<https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/trucs-pour-preparer-l-ecriture-d-un-texte-f1395>

<http://staff.univ->

batna2.dz/sites/default/files/bouhadid_nadia/files/td_sur_le_point_de_vue_2-7.pdf

<https://www.studyrama.com/pro/le-cv/cv-chronologique-ou-cv-thematique-12032.html>

chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcgiclfindmkaj/https://dpt-st.univ-boumerdes.dz/images/nouveau_etudiants/coursS1/metho-reda/cours3.pdf

<https://www.onlinecv.fr/cv->

[design/fonctionnel/#:~:text=Le%20CV%20fonctionnel%20ou%20th%C3%A9matique, personne%20id%C3%A9ale%20pour%20le%20poste.](#)

<https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/22803/la-redaction-et-la->

[communication/redaction-administrative-et-commerciale/curriculum-vitae/redaction-du-curriculum-vitae-](#)

[mixte#:~:text=Le%20curriculum%20vit%C3%A6%20mixte%2C%20aussi,rapidement%20l'int%C3%A9r%C3%AAt%20du%20lecteur.](#)



Table des matières

Progression des enseignements du Socle Commun de Licence Matière :	4
Compréhension et Expression écrites « CEE » niveau. 2 ^{ème} année.	4
Introduction :	1
SEMESTRE 1	3
Unité 1 : La communication	4
1.1 Le schéma de communication de Jacobson :	4
1.2 Les fonctions de la communication écrite :	5
1.3. Les indices de reconnaissance des différentes fonctions de la communication écrite :	6
1.4. Applications :	7
1.5. Corrigé :	12
Unité 2 : La typologie textuelle	17
2.2. Tableau récapitulatif des différents types de textes et leurs caractéristiques	19
2.3. Tableau de la fonction du langage dominante dans chaque type de texte :	25
3. Les séquences textuelles :	25
2.5. Applications :	30
2.6. Corrigé :	33
Unité 3 : Le texte explicatif/ expositif ou scientifique (discours objectif).	36
3.1. Définition :	37
3.2. Différences avec les autres types de textes (descriptif et informatif ou documentaire)	37
3.2.1. Différences avec le texte descriptif	37
3.2.2. Différences avec le texte informatif (documentaire)	37
3.3. Ses objectifs	38
3.4. Ses caractéristiques	38
3.5. Les procédés explicatifs	39



3.6. Les procédés linguistiques :	40
3.7. Applications : Etude de textes :	42
3.8. Corrigé :	44
SEMESTRE 2.....	47
Unité 4 : Le texte argumentatif	48
4.1.Définition :	49
4.2. La situation d'argumentation :	49
4.3. Caractéristiques du texte argumentatif :	49
4.4. Structure du texte argumentatif.....	50
4.5.1. L'introduction :	51
4.5.2. Le développement du texte argumentatif :	53
4.5.3. La conclusion :	54
4.6. Les stratégies argumentatives :	54
4.6.1 Définition de la stratégie argumentative :	55
4.6.2. L'explication argumentative :	55
4.6.3. La réfutation :	56
4.7. Les types de plan :	56
4.8. Les types d'argument :	58
4.8.1. Argument logique ou pragmatique :	58
4.8.2. Argument par la comparaison	59
4.8.3. Argument d'autorité :	59
4.8.4. Argument par les valeurs :	60
4.8.5. Argument de la norme	60
4.8.6. L'argument ad hominem :	60
4.8.7. L'argument par l'analogie	60
4.9. Application :	61



4.10. Corrigé:	62
Unité 5 : Procédés linguistiques et littéraires	64
5.1. Les procédés stylistiques (rhétoriques).....	65
5.1.1. Définition :.....	65
5.1.2. Les figures par analogie :	65
5.1.3. Les figures de substitution :.....	66
5.1.4. Les figures de l'insistance ou de l'atténuation :.....	68
5.1.5. Les figures d'opposition :.....	69
5.1.6. Les figures de rupture :.....	70
5.1.7. Les figures phonétiques :.....	71
5.1.8. Application :	72
5.1.9. Corrigé :.....	73
5.2. Le statut du narrateur/ la focalisation	75
5.2.1 Définition :.....	75
5.2.2. Les types de focalisations :.....	75
5.2.3. Application :	77
5.2.4. Corrigé :.....	79
5.3. Le champ lexical	80
5.3.1. Qu'est-ce qu'un champ lexical :.....	80
5.3.2. Comment identifier un champ lexical ?	81
5.3.4. Applications :.....	83
5.3.5. Corrigé :.....	83
5.4. Les registres de langue.....	84
5.4.1. Définition :.....	84
5.4.2. Les types de registre de langue :.....	84
5.4.3. Applications.....	86



5.4.4	Corrigé	87
5.5.	La dénotation et la connotation.....	87
5.5.1.	La dénotation :	87
5.5.2.	La connotation :	87
5.5.3.	Applications :	89
Unité 6 :	Les écrits littéraires et professionnels	96
6.1.1.	Qu'est-ce qu'une dissertation :	97
6.1.2.	Types de la dissertation :	97
6.1.3.	Les étapes de la dissertation :	97
6.1.4.	Mise en forme de la dissertation :	102
6.1.5.	Application : La lecture est un moyen privilégié d'accès à la culture. Pourtant lire représente pour plusieurs une activité ardue, ennuyeuse ou rebutante. Ces personnes qui ne lisent que peu ou pas du tout sont-elles condamnées à demeurer incultes ? À votre avis, faut-il absolument avoir lu pour être cultivé ?	102
6.2.	Le commentaire composé	102
6.2.1.	La technique du commentaire composé :	103
6.2.3.	Application :	104
6.2.4.	Corrigé.....	105
6.3.	Le compte rendu objectif ou objectifé	107
6.3.1.	Définition :	107
6.3.2.	Etapas pour la rédaction d'un compte rendu objectif :	107
6.3.3.	Conseils à suivre pour la rédaction d'un compte rendu :	109
6.3.4.	Applications :	110
6.3.5.	Corrigé :	111
6.5.	Le compte rendu critique	112
6.5.1.	Définition :	112
6.5.2.	Etapas pour la rédaction d'un compte rendu critique.....	112



6.5.3. Plan du compte rendu critique :.....	113
6.5.4. Applications :.....	114
6.5.5. Corrigé :.....	116
6.6. L'essai argumenté.....	117
6.6.1. Définition :.....	117
6.6.2. Les types d'essais :.....	117
6.6.3. Le plan de l'essai argumenté :.....	117
6.6.4. Applications :.....	118
6.6.5. Corrigé :.....	118
6.7. Le questionnaire.....	119
6.7.1. Définition :.....	120
6.7.2. Les caractéristiques du questionnaire :.....	120
6.7.3. La structure du questionnaire :.....	120
6.7.4. Les types de questions :.....	121
6.7.5. Guide pour l'élaboration d'un questionnaire :.....	122
6.7.6. Exploitation des données du questionnaire :.....	122
6.7.7. Applications :.....	122
6.7.8. Corrigé :.....	122
6.8. La lettre de motivation.....	125
6.8.1. Définition d'une lettre de motivation :.....	125
6.8.2. Objectifs d'une lettre de motivation :.....	126
6.8.3. Types de lettres de motivation :.....	126
6.8.4. Structure d'une lettre de motivation :.....	126
6.8.5. Le corps de la lettre de motivation :.....	127
6.8.6. Aperçu de la forme d'une lettre de motivation :.....	129
6.8.7. Conseils méthodologies pour la rédaction de la lettre de motivation :.....	130



6.8.8. Modèles d'une lettre de motivation :.....	130
6.8.9. Applications :.....	131
6.8.10. Corrigé :.....	132
6.9. Le curriculum Vitae.	133
6.9.1. Définition du curriculum Vitae :	133
6.9.2. Objectifs du curriculum Vitae :	133
6.9.3. Modèles du Curriculum Vitae :.....	133
6.10. Applications :.....	140
6.11. Corrigé :	141
Conclusion :.....	141
Bibliographie :.....	143
Table des matières	147



